La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal, ●
vendredi 4 septembre 1998
114e année No 311
56 pages, 4 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1 $

Nikon
LA HAUTE TECHNOLOGIE POUR VOS LUNETTES
VU
7058, rue Jean-Talon (près des Galeries d'Anjou)
352-1010

Le dollar aujourd'hui



+ 0,17

65,00 cents US

Les Bourses

Montréal 2937,37 +21,53

Toronto 5711,18 +28,70

New York 7682,22 -100,15

page C1

Travail
11 000 employés mis à pied à Air Canada
page B1

Swissair: pas de survivants

«Dix minutes de plus et l'avion se posait à Halifax»

d'après AP, PC, Reuter et AFP
PEGGY'S COVE, N.-É.

Les 215 passagers et 14 membres d'équipage du vol SR 111 de Swissair ont tous péri dans l'écrasement de l'appareil au large de Halifax, mercredi soir.

C'est l'accident le plus meurtrier de l'histoire de Swissair et l'une des pires catastrophes aériennes survenues au Canada.

Parmi les victimes, on compte un Québécois, Yves de Roussan, qui travaillait pour l'Unicef. On retrouve aussi sur cette liste deux réputés médecins américains, Jonathan Mann, l'un des pionniers de la lutte contre le sida, et son épouse, Mary-Lou Clements-Mann, spécialiste mondiale des vaccins.

Les équipes de recherche, auxquelles se sont joints des pêcheurs, ont passé la journée à scruter l'océan pour trouver les corps des 229 personnes qui ont perdu la vie lorsque le triréacteur MD-11 de Swissair reliant New York à Genève s'est abîmé dans 20 mètres d'eau.

Les équipes de recherche, qui avaient repêché 60 corps, ont indiqué hier soir qu'il n'y aurait désormais plus de comptabilisation des corps retrouvés, vu leur état. Une soixantaine de sacs ont été remplis

Voir **SWISSAIR** *en A2*

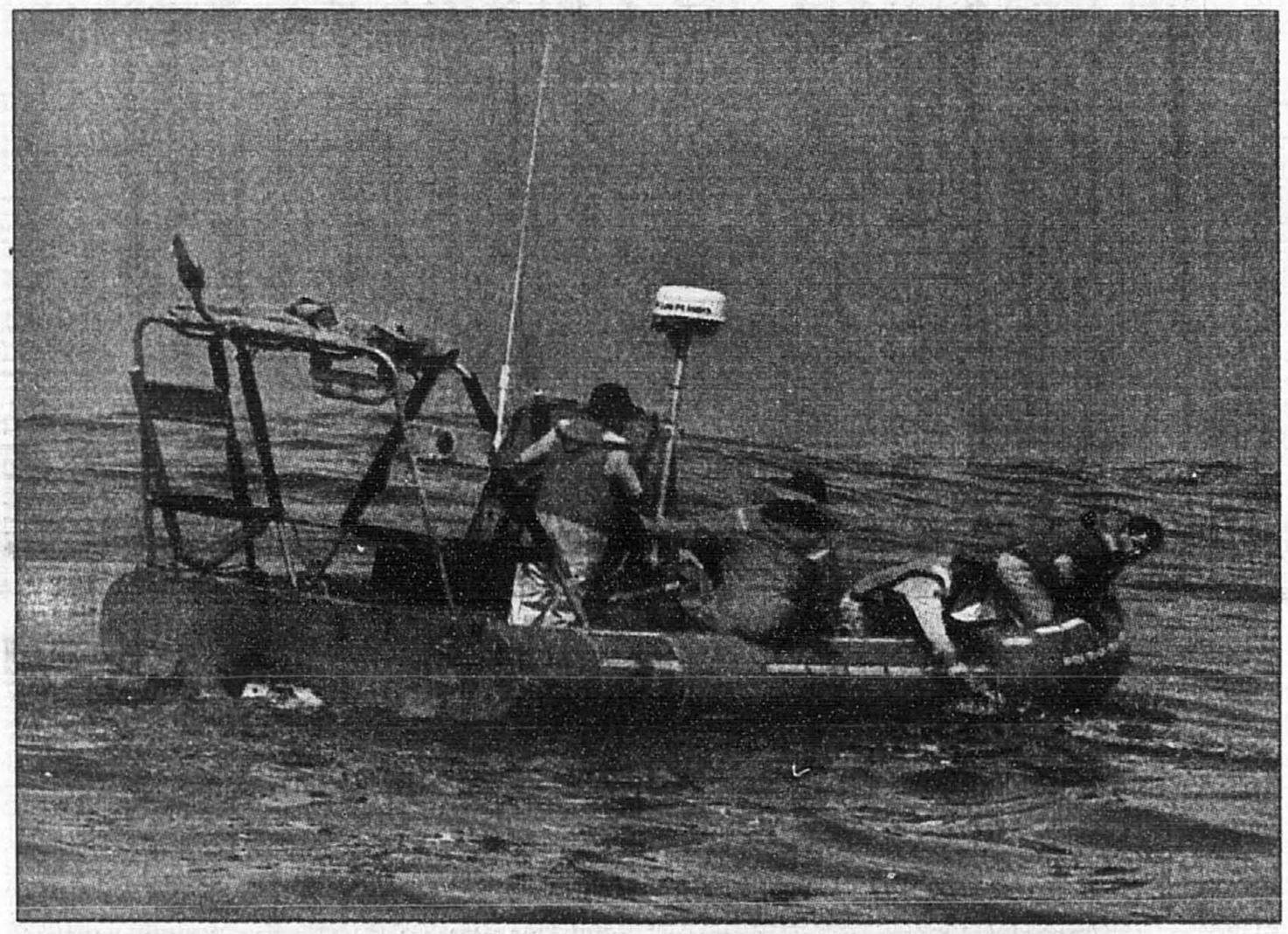


PHOTO PC

Des membres de la Garde côtière repêchent des débris de l'avion de Swissair qui s'est abîmé mercredi soir à sept milles nautiques de la côte de la Nouvelle-Écosse, faisant 229 victimes.

■ **Autres textes et photos: pages A6 à A9**



PHOTO AP

Le tennisman suisse Marc Rosset.

«J'ai failli mourir»

Le joueur de tennis devait prendre le vol 111

ROBERT DUGUAY
envoyé spécial, NEW YORK

Marc Rosset avait réservé sa place sur le vol 111 de Swissair qui s'est abîmé au large de la Nouvelle-Écosse mercredi soir. « Et puis comme ça, pour rien, j'ai décidé de reporter d'une journée mon retour à la maison. »

Le grand barbu, meilleur joueur suisse, admet avoir eu les jambes coupées lorsqu'il a appris la nouvelle à CNN. « Une fois que j'ai compris ce qui venait de se passer, j'ai d'abord réalisé à quel point j'avais failli mourir. Et j'ai tout de

Voir **«J'AI»** *en A2*

Lueur d'espoir pour le chantier naval de Lévis

American Eco pourrait relancer Industries Davie

DENIS LESSARD
et SOPHIE COUSINEAU

La fermeture des Industries Davie, décrétée hier matin à la suite du refus de Québec de garantir la survie de l'entreprise, pourrait être de courte durée. Le gouvernement Bouchard négocie déjà avec American Eco, un des actionnaires de la Dominion Bridge Corp., pour relancer les chantiers de Lévis.

Le ministre des Finances, Bernard Landry, a rencontré durant 45 minutes hier matin Michael McGinnis, le président d'American Eco, Claude Desrosiers, de Rodrigue Biron et Associés, la firme mandatée pour restructurer Dominion Bridge, ainsi qu'une brochette de dirigeants de l'entreprise, a appris *La Presse*.

American Eco, une firme d'ingénierie dont le siège social se trouve à Toronto, mais dont la direction est à Houston, au Texas, a déjà tenté sans succès de mettre la main sur la Dominion Bridge Corp., la société mère des Industries Davie, au début de l'année. Cette tentative avortée lui avait tout de même procuré une part de 10 % du capital-actions et un siège au conseil d'administration. C'est M. McGinnis qui l'occupe.



PHOTO CP

Un employé des Industries Davie a été croqué hier matin alors qu'il venait d'apprendre que l'usine fermait.

La rencontre d'hier matin, indique-t-on, visait à faire le point sur les programmes d'aide à l'exportation du gouvernement du Québec dans l'éventualité où American Eco accepterait d'injecter du capital dans le holding moribond. Ces capitaux frais permettraient d'éviter une faillite coûteuse pour tous.

L'entreprise américaine est clairement intéressée aux chantiers de la Davie. Elle pourrait même s'intéresser à l'usine de la Dominion Bridge inc. à Lachine, qui agirait comme sous-traitant des Industries Davie. Ces éléments d'actif pourraient être isolés des autres éléments du holding qui sont mal en point.

Si tout va bien, l'annonce d'un investissement de l'American Eco dans la Dominion Bridge Corp. ou d'un rachat des Industries Davie pourrait se faire d'ici deux ou trois

Voir **LUEUR** *en A2*

■ **Autre texte en page C3**

Les Expos digèrent mal le «niet» de Bouchard

«C'est un coup très dur», commente Claude Brochu

PHILIPPE CANTIN
et DENIS LESSARD

En fermant à double tour la porte aux Expos, qui demandent l'injection de fonds publics dans la construction d'un stade de baseball au centre-ville, Lucien Bouchard a provoqué la stupeur, la consternation et la colère au sein des dirigeants de l'équipe. En début de soirée hier, Claude Brochu comprenait encore mal la décision du premier ministre du Québec. L'avenir de la concession à Montréal semble plus précaire que jamais.

« C'est un coup très dur, a déclaré le président de l'équipe. En tant que Montréalais, je trouve regrettable, voire inacceptable, qu'on refuse de faire un geste qui nous permettrait de conserver nos Expos. Le baseball est une industrie entraînant d'importantes retombées économiques et touristiques pour Montréal et l'ensemble du Québec, qui aide Montréal à conserver son caractère de grande cité internationale et qui rapporte beaucoup aux gouvernements au plan fiscal. »

Accompagné de Jacques Ménard, le président du conseil d'administration des Expos, et de Serge Savard, coprésident du comité

Voir **LES EXPOS** *en A2*

484
JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces		- affaires	C2	Bandes dessinées	B6	Horoscope	B5	Politique	B1
- index	B4	Arts et spectacles	A14 à A20	Décès	C9	Le bridge	B8	Tabloïd Sports	
- immobilier	B4, B5	- horaire spectacles	A20	Économie	C1 à C8	Le monde	B3	- Robert Duguay	S5
- marchandises	B5, B6	- horaire télévision	A19	Éditorial	B2	Loteries	A2, A12		
- emplois	B6, B7	- télévision	A17	Êtes-vous observateur	B4	Mots croisés	B5, S10		
- automobile	B7, B8			Feuilleton	B7	Mot mystère	B7		

ÉDITORIAL
Le «remake» bleu...
- Agnès Gruda
page B2

MÉTÉO
Ciel variable
Max. 23, min. 14
Cahier Sports, page 16

6 21924 98765 1

Suites de la une

Swissair: pas de survivants

SWISSAIR / *Suite de la page A1*

de restes humains, dont l'identification, selon les enquêteurs, devrait prendre environ deux semaines.

Les plongeurs utilisaient des sonars pour retrouver les débris et les deux boîtes noires de l'appareil.

Les premières autopsies ont eu lieu hier après-midi. Aucun corps ni aucun débris de l'appareil ne portait de trace de brûlure, ce qui exclut l'hypothèse d'une explosion ou d'un incendie, a indiqué le capitaine Roger Girouard, chef des opérations navales des Forces armées à Halifax.

La ville deviendra au cours des prochains jours le centre nerveux de ces recherches et le point de ralliement des proches des victimes. La compagnie Swissair et plusieurs agences gouvernementales ont déjà réservé plus de 900 chambres. Plus d'une centaine de personnes arriveront aujourd'hui à Halifax à bord d'un Airbus A-310 parti de la Suisse.

Immatriculé « HB-IWF Vaud », le McDonnell-Douglas avait décollé mercredi à 20 h 18 locales de l'aéroport new-yorkais John F. Kennedy en direction de Genève, où il aurait dû atterrir hier à 9 h 30, heure locale.

« Il s'est écoulé 16 minutes entre le moment où (les pilotes) ont rapporté une situation d'urgence — de la fumée dans la cabine de pilotage » et le moment où l'appareil est disparu des écrans radar, a commenté Roy Bears, du Bureau de la sécurité des transports, l'une des principales agences participant à l'enquête. « Rendu là, rien ne permet à l'équipage de croire qu'il s'agit d'un acte terroriste. »

L'appareil a modifié deux fois sa route alors qu'il se préparait à un atterrissage d'urgence, selon les responsables de l'enquête. Après un décollage normal, le commandant de bord Urs Zimmermann, 50 ans, et le copilote Stephan Loew, 36 ans, tous deux pilotes et instructeurs expérimentés, ont constaté de la fumée dans le cockpit alors que le MD-11 se trouvait à 10 000 m d'altitude.

D'après les éléments établis à la suite de l'écoute des échanges avec le centre de contrôle aérien de Moncton, le pilote aurait alors décidé de retourner vers Boston, alors qu'il avait déjà largement dépassé cette zone. Le contrôle aérien de Moncton lui aurait alors fait savoir qu'il était plus près de l'aéroport d'Halifax, au nord-est.

Le pilote aurait accepté de suivre le conseil des contrôleurs aériens et aurait infléchi sa route vers Halifax, en commençant, semble-t-il, à larguer 208 tonnes de kérosène dans la baie de Saint Margaret. Mais l'appareil s'est abîmé en mer à quelques minutes de la piste.

Pressé de questions par les journalistes, Dick Derden, qui dirige l'enquête menée par le Bureau de la sécurité des transports au Canada, a souligné que l'avion était à seulement 80 km d'Halifax quand, à 21 h 20, il s'est abîmé à sept milles nautiques des côtes de la Nouvelle-Écosse, non loin du village de pêcheurs de Peggy's Cove.

Dès la disparition de l'appareil des écrans radar, de nombreux hélicoptères, avions de reconnaissance, bâtiments de la marine canadienne et navires de pêche ont ratissé la zone avec des projecteurs.

L'appareil se serait désintégré au contact de l'eau, projetant des débris à plus de 10 kilomètres à la ronde.

Sept minutes avant l'écrasement, l'équipage a déclenché le signal de détresse radio « Pan ! Pan ! Pan ! », l'avant-dernier signal de détresse avant celui de l'urgence absolue, « Mayday », sur l'échelle des signaux.

« Dix minutes de plus et l'avion aurait atterri », a déclaré à Zurich le patron de Swissair, Philippe Brugisser, au bord des larmes.

Les débris ont permis de conclure que l'équipage avait bien préparé l'atterrissage d'urgence. « Beaucoup de victimes portaient un gilet de sauvetage », a-t-il dit.

Il n'y a donc aucun survivant parmi les 229 personnes à bord, dont 136 Américains, 41 Suisses (parmi lesquels 13 membres d'équipage) et 30 Français. Il y avait également six Anglais, trois Allemands, trois Italiens, deux Grecs, un Saoudien, un Yougoslave, un Afghan, un Iranien, un Espagnol, un Russe et un ressortissant de Saint-Kitts et Nevis (archipel des petites Antilles).

« Nous n'avons pas la séquence globale de l'accident », a souligné Benoît Bouchard, président du Bureau de la sécurité des transports au Canada, pour qui il est évident que « l'enquête prendra un certain temps ».

«J'ai failli mourir»

«J'AI» / *Suite de la page A1*

suite appelé mes parents pour les rassurer. Ils étaient morts d'inquiétude », a-t-il raconté hier après-midi aux journalistes réunis dans une salle d'interviews du US Open.

Rosset a évidemment reporté son retour en Suisse. « Je ne pourrai pas prendre un avion avant quelque temps. » Il a aussi reporté les sessions d'entraînement qu'il avait inscrites à son horaire. « Je ne peux pas jouer au tennis dans ces circonstances. J'ai vu ces gens à l'aéroport de Genève qui attendaient en vain le retour d'un parent ou d'un ami. Ça m'a bouleversé. »

Rosset a aussi raconté combien cette catastrophe avait chambardé l'ordre de ses valeurs. « Je vais sûrement être beaucoup plus détendu sur un court de tennis. Je vais prendre ma carrière moins au sérieux, essayer d'apprécier les petites choses de la vie. »

Martina Hingis, elle-même établie en Suisse depuis l'âge de 4 ans, s'est aussi dite atterrée par ces événements : « C'est vraiment terrible. En avion, on n'a aucune chance lorsque quelque chose se produit. Je vais quand même continuer de voyager sur Swissair chaque fois que ce sera possible. »

Elle a embrassé Rosset et lui a dit combien elle était heureuse de le voir quand ils se sont croisés à l'entrée de la salle d'interview.

On a aussi craint pendant un moment que le Français Cédric Pioline ait emprunté le vol 111 pour Genève. Des collègues français ont toutefois appelé chez lui... il était déjà rentré.

Lueur d'espoir pour le chantier naval de Lévis

LUEUR / *Suite de la page A1*

semaines. Les 500 millions de contrats de la Davie ainsi que la flexibilité démontrée par le syndicat CSN lors de sa privatisation — qui a accepté de passer de 34 à 10 corps d'emplois —, expliquent l'intérêt des chantiers de Lévis aux yeux d'American Eco.

Optimisme à Québec

Ces tractations dans les coulisses expliquent l'optimisme qui se dégageait hier des propos de Bernard Landry et du premier ministre Lucien Bouchard sur l'avenir de la Davie.

« Il y a de solides raisons d'espérer. Je ne veux pas donner de faux espoirs, mais on peut miser sur la solidité financière et technique du chantier de Lauzon », a dit M. Landry. Les dirigeants de Dominion Bridge « ont assuré qu'ils déployaient dans de courts délais tous les efforts pour assainir la situation », a-t-il ajouté. L'une des voies envisagée est « qu'on isole une partie solide de Dominion Bridge, le chantier Davie ».

Autre élément en faveur d'une reprise rapide des activités aux chantiers de Lévis : l'entreprise doit livrer une plate-forme avant l'hiver sous peine d'encourir des pénalités financières. Ainsi, même si les travailleurs ont été renvoyés chez eux hier matin, les ingénieurs sont restés à pied d'oeuvre « pour assurer la continuité », a dit M. Landry.

Pour Lucien Bouchard, il est hors de question que l'État redevienne actionnaire des chantiers Davie, que Québec a privatisés en 1996 après y avoir englouti 327 millions en 10 ans. « J'espère qu'il y a une possibilité de relancer l'entreprise sur des bases plus solides », a dit M. Bouchard.

Pour l'usine de Lachine, qui compte 300 syndiqués affiliés à la FTQ, on peut penser à de la sous-traitance pour Davie. M. Landry compte aussi relancer son homologue fédéral, Paul Martin, député du comté où se trouve l'usine.

Gérald Larose, président de la CSN, qui a rencontré hier M. Landry et la direction de Dominion Bridge, paraissait lui aussi plus serein malgré la fermeture des chantiers annoncée en matinée.

« C'est pour nous une immense déception », a dit M. Larose, qui en commission parlementaire avait parlé des « bandits en haut » pour décrire la direction de Dominion Bridge.

« Il y a des gens qui sont partis avec des bouts de caisse sans se préoccuper de la pérennité des activités », a-t-il dit plus tard.

Le président du syndicat local, Richard Gauvin, qui avait explosé de rage en apprenant que Québec ne viendrait pas à la rescousse de la Davie, était beaucoup plus calme, lui aussi. Les 1000 employés de Davie sont convoqués à une assemblée générale ce matin.

La seule note discordante est venue d'Henri Massé, secrétaire général de la FTQ. Tout en reconnaissant qu'il y a des risques qui ne peuvent être écartés du revers de la main, il déplore la décision du gouvernement Bouchard de ne pas se porter à la rescousse des Industries Davie et de sa société mère.

La riposte

Michel Marengère et Nicolas Matossian, les anciens dirigeants de Dominion Bridge par qui le malheur est arrivé, selon les syndicats et l'opposition, ont répliqué par communiqué aux sévères critiques dont ils font l'objet. Ils se disent « étonnés de la tournure des événements » et affirment avoir appris « avec consternation » que la Dominion Bridge Corp. s'était réfugiée sous la Loi de la faillite, le 11 août.

Les Expos digèrent mal le «niet» de Bouchard

LES EXPOS / *Suite de la page A1*

chargé de recueillir 100 millions auprès des entreprises, Claude Brochu a reçu une douche d'eau froide, mercredi soir, lors de sa visite au bureau du premier ministre, à Québec. Ses attentes en vue de cette rencontre étaient considérables. En lui expliquant de vive voix le projet, M. Brochu était convaincu que le chef du gouvernement verrait le dossier d'un autre oeil. Mais M. Bouchard ne s'est montré sensible à aucun argument susceptible de justifier l'octroi de fonds publics dans le nouveau stade, qu'il s'agisse des recettes fiscales engendrées par l'équipe, ses retombées économiques dans l'ensemble du Québec, ou son apport à l'image de Montréal aux États-Unis et dans le reste du Canada.

Le ministre des Finances, Bernard Landry, a aussi assisté à la rencontre, mais n'est pas intervenu sur le fond de la question. Rappelons que M. Landry s'était récemment montré plus nuancé que le premier ministre à propos d'un éventuel soutien de l'État au projet, évoquant son désir d'en arriver à un compromis acceptable pour les contribuables. M. Bouchard n'a pas saisi cette perche.

« À compter de maintenant, seule la mobilisation du public et de la communauté des affaires peut nous permettre de concrétiser le projet, a ajouté M. Brochu. À elle seule, notre organisation est incapable d'obtenir l'appui du gouvernement. Partout en Amérique, des villes ont pourtant trouvé des solutions pour conserver leur club. Ce serait terrible que Montréal fasse exception à la règle. Pas question de plier bagage dès maintenant. Nous poursuivrons nos efforts de concertation et de mobilisation jusqu'au 30 septembre. »

Plus tôt en journée, interrogé lors d'un point de presse à Québec, Lucien Bouchard a rappelé l'essentiel de sa position. « Le gouvernement ne peut intervenir dans ce projet, a-t-il dit. Les retombées économiques et les gros salaires vont en bonne partie aux États-Unis. Les joueurs paient aussi beaucoup de leurs impôts au fisc américain. D'autre part, rien ne garantit que le plan d'affaires des Expos fonctionnerait après la construction du nouveau stade. Les promoteurs du projet reconnaissent eux-mêmes que des aléas pèsent sur la suite des choses.

— Est-ce la fin des Expos ?

— Nous souhaitons que les dirigeants poursuivent leurs efforts, a répondu M. Bouchard. Ils font des efforts considérables pour sauver l'équipe. Mais si des surplus budgétaires apparaissent, ils iront au réseau de la santé. C'était important de mettre cartes sur table afin que les Expos puissent prendre des décisions avisées. Notre position leur a été transmise clairement et directement. »

À l'image de Claude Brochu, Serge Savard a été profondément ébranlé par sa visite au bureau du premier ministre. « On va possiblement perdre les Expos, a-t-il dit, à RDI. Je trouve ça malheureux, surtout quand l'État investit 50 millions pour doter d'un toit permanent le Stade olympique, dont personne ne veut. »

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Télécopieur pour abonnement : 285-7039
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111
Télécopieur : 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détaillants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions, Nominations : 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: *La Presse, Ltée,* 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.
Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **4-5-3**
à quatre chiffres : **0-5-2-1**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :
■ à Montréal : Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h ;
■ à Montréal : Centre Eaton, niveau cinéma, 5e étage, 705, rue Sainte-Catherine Ouest (métro McGill), de 11 h à 17 h. Objectif : 100 donneurs ;
■ à Montréal: Hôpital général de Montréal, salle Livingston, 1650, avenue Cedar, de 9 h 30 à 16 h 30. Objectif: 100 donneurs;
■ à Côte Saint-Luc : Square Décarie, niveau restauration/ deuxième niveau, 6900, boul. Décarie, de 10 h 30 à 17 h 30. Objectif: 100 donneurs;
■ à Longueuil: Place Désormeaux, 2877, Chemin Chambly, de 14 h à 20 h 30. Objectif: 150 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Kadhafi existe, Alain Stanké l'a rencontré

■ Il aurait pu être comédien, Rambo. Plutôt, Mouamar Kadhafi, dépositaire du nationalisme arabe, dirige la Libye, petit pays de cinq millions de personnes, dans un style qui tient souvent de la provocation. Alain Stanké s'est rendu à Tripoli et, dans une série de trois articles commençant demain dans le cahier Plus, il nous parle de sa rencontre avec le «Guide», sous sa tente légendaire. Un Kadhafi qui, ayant fait la révolution et transmis le pouvoir au peuple, peut se consacrer désormais à l'écriture.

QUESTION DU JOUR

La Presse Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Le gouvernement du Québec a décidé de ne pas se porter à la rescousse des industries Davie, de Lévis, propriété de Dominion Bridge. Est-ce une bonne décision?

Le gouvernement devrait-il intervenir dans le conflit qui sévit à Air Canada?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 60 %
Non: 40 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.



Opération Bonne Mine
Du 15 août au 15 septembre 1998

Aidez les enfants défavorisés à défrayer le coût du matériel pédagogique lors de la rentrée scolaire !

La Société de Saint-Vincent de Paul
P050400901-D
Fondation québécoise pour l'alphabétisation



FAITES UN DON :
À votre succursale du groupe Jean Coutu
Chez votre optométriste
Ou en appelant à la ligne
1 877 221.1221

La Presse TVA ckmf 94,3 énergie

La Presse

Le mot du jour

se ruer

■ Le verbe *se ruer* se construit avec les prépositions *sur* ou *vers* selon qu'il a le sens de « se jeter sur » ou de « s'élancer vers ».

— L'homme se rua sur sa compagne.
Celle-ci se rua vers la sortie.

On observe habituellement les mêmes nuances pour le substantif *ruée*, encore que l'usage soit assez flottant.

— La ruée sur les soldes.
— La ruée vers les villes.
— La ruée vers l'or.

Paul Roux

exigue
Le Lexique des difficultés du français dans les médias
de l'auteur du Mot du jour
La Presse : (514) 285-7364 / 19,95 $ + taxes

L'EXPRESS DU MATIN

Bel et bien un accident

■ À mesure que l'enquête policière progresse, tout semble démontrer que le bébé de deux mois admis mardi soir aux urgences de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont a bel et bien été victime d'un accident. Selon les informations obtenues par la police, le poupon aurait été échappé accidentellement sur le plancher par son frère d'un an et demi. Le drame est survenu à la résidence familiale. La mère du bébé, une adolescente de 17 ans, a été longuement interrogée par la police, a indiqué hier le lieutenant-détective Jean-François Martin, de la section des homicides du SPCUM.

Pas de syndicat chez Dallaire

■ Le juge Jean Normand, de la Cour supérieure, vient de casser une décision du Tribunal du travail du 16 mars 1998 qui accréditait la CSN comme représentant des employés d'Alfred Dallaire, même si la compagnie avait cédé les opérations à un sous-traitant, Gestion Hélène Maurice. Le juge Normand est d'avis que les porteurs, chauffeurs et directeurs de funérailles doivent être accrédités auprès de Gestion Hélène Maurice et non d'Alfred Dallaire. La CSN a décidé d'interjeter appel parce qu'elle estime que la cour vient d'ouvrir toute grande la porte à un possible licenciement des 125 travailleurs. En effet, le vice-président de la centrale, Roger Valois, soutient que si Gestion Hélène Maurice fait faillite ou qu'Alfred Dallaire ne lui confie plus ses activités, les travailleurs n'auront plus de syndicat et aucune protection d'emploi.

Accusé de recel de cinq tableaux

■ Robert Tremblay, propriétaire de la galerie d'art Michel-Ange, dans le Vieux-Montréal, a été inculpé hier par le juge Claude Millette, de la Cour du Québec, au terme d'une brève enquête préliminaire au palais de justice de Montréal. Tremblay, 57 ans, est accusé d'avoir eu en sa possession cinq tableaux volés au Séminaire de Lévis, dont un Suzor-Côté d'une valeur avoisinant les 80 000 $. Il est également accusé d'avoir entravé le travail des policiers le jour de son arrestation, le 12 décembre 1997. Les témoignages rendus hier devant le juge Millette sont frappés d'une ordonnance de non-publication. La date du procès sera fixée le 25 septembre.

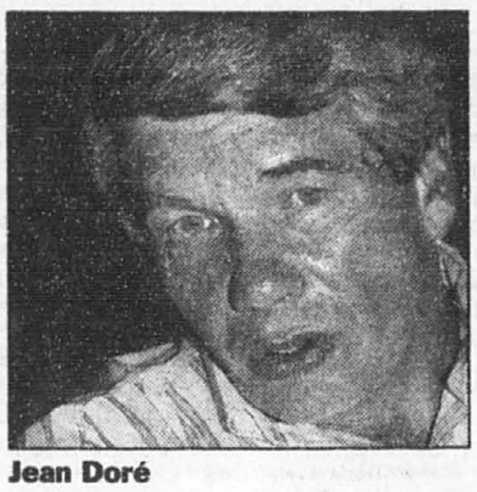
Descente dans une maison de débauche

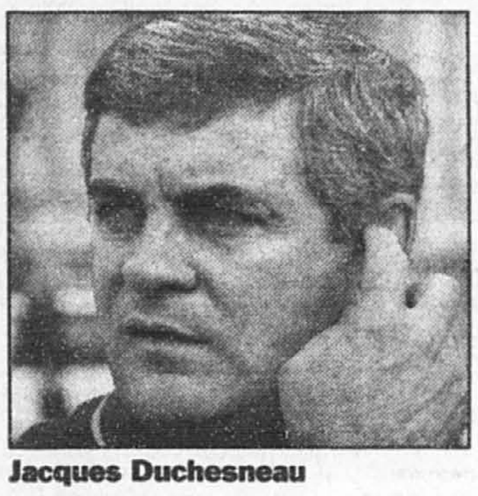
■ Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont arrêté hier, vers 17 h, trois masseuses d'origine russe et deux clients qui se trouvaient dans une présumée maison de débauche, au 10155, boulevard Saint-Laurent, dans le nord de Montréal. Les masseuses, toutes dans la jeune vingtaine, seront accusées d'avoir tenu une maison de débauche tandis que les deux clients devront répondre à la justice pour s'y être trouvés. Par ailleurs, le statut de deux des jeunes femmes était illégal au Canada. Depuis le mois de février, les policiers de la CUM ont fermé 25 salons de massage dans le nord de Montréal et au total, 127 personnes ont été arrêtées.

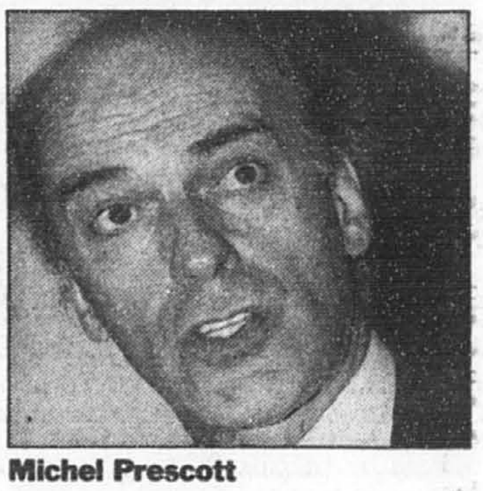
31e meurtre

■ Un homme de 72 ans a été retrouvé sans vie, hier après-midi, dans son petit appartement du 2365, avenue des Érables, au sud de Sherbrooke, dans le quartier Centre-Sud. Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) croient que Biagio Luigi a été battu à mort, car son appartement était complètement en désordre lorsqu'ils l'ont trouvé. Et le corps, de même que le visage de la victime, étaient couverts d'ecchymoses. Le septuagénaire n'aurait toutefois pas été attaqué avec un couteau ou une autre arme tranchante. Un porte-parole du SPCUM a dit qu'il n'y avait pas eu de vol dans l'appartement de la victime, en se basant sur les premières constatations des enquêteurs. C'est un des deux fils de M. Luigi qui a fait la macabre découverte, alors qu'il se rendait visiter son père, qui vivait seul.


Pierre Bourque


Jean Doré


Jacques Duchesneau


Michel Prescott

C'est parti pour 58 autres jours !

La campagne électorale à Montréal et ailleurs au Québec est officiellement lancée aujourd'hui

MICHÈLE OUIMET

Même si la campagne électorale débute officiellement aujourd'hui, Montréal vit déjà au rythme des élections depuis plusieurs mois.

Le 1er novembre, les quelque 630 000 électeurs auront le choix entre quatre partis bien structurés, soit Équipe Bourque/Vision Montréal du maire Pierre Bourque, Équipe Montréal de Jean Doré, Nouveau Montréal de Jacques Duchesneau et le RCM de Michel Prescott. Du jamais vu.

Les Montréalais, qui ont déjà entendu les chefs des partis vanter, en long et en large, les vertus de leur équipe et les qualités de leur programme, n'ont pas fini d'en entendre parler : la campagne électorale dure 58 jours. C'est long, très long. Au provincial, la campagne ne compte que de 33 à 39 jours et au fédéral, 36 jours.

Mais ces 58 jours ne seront pas de trop, car la connaissance des Montréalais en politique municipale est assez limitée, voire minimaliste, du moins si on se fie à un sondage interne effectué par le parti du maire Bourque. Ce coup de sonde n'a rien de scientifique, mais il a démontré à quel point les électeurs nagent en pleine confusion.

Selon le sondage, à peine 2 % des 400 personnes interrogées ont été capables d'identifier le parti du maire Bourque, qui est pourtant au pouvoir depuis quatre ans. Les chefs des partis ont beau convoquer des conférences de presse avec la régularité du métronome, les électeurs semblent résister et faire la sourde oreille.

Les derniers mois ont été très fertiles en rebondissements. Pendant que le RCM vivait les pires déchirements à la suite du départ de son chef, Thérèse Daviau, à peine un mois après son élection, l'ex-policier Jacques Duchesneau se heurtait à la dure réalité du métier de politicien.

Hanté par l'affaire Barnabé, obligé de licencier le responsable des finances de son parti à la toute veille du lancement officiel de sa candidature et montré du doigt pour une perquisition abusive qu'il a supervisée au début des années quatre-vingt, M. Duchesneau a dû redresser le tir en catastrophe cet été. Il a remanié son équipe, mis sur une tablette son attaché de presse et le directeur de sa campagne et appelé au secours un vétéran des campagnes électorales, Yves Dupré.

De son côté, Jean Doré a aussi connu un départ difficile. Mis sur le gril parce qu'il avait promis de déplacer l'autoroute Bonaventure pour aménager une piste cyclable au bord du fleuve, l'ex-maire a tout de suite été placé sur la défensive par ses adversaires qui se sont empressés de lui mettre sur le nez ses budgets inflationnistes, alors qu'il dirigeait l'hôtel de ville. Il a passé un été discret.

Quant au maire Bourque, il a été tout, sauf discret. Il a multiplié les apparitions avec les samedis et les dimanches du maire, jouant au badminton devant les photographes, serrant sans relâche les mains des électeurs en leur promettant de s'occuper personnellement de leurs problèmes. Résultat : il a réussi à dissiper la morosité qui enveloppait son organisation. Au printemps, tout le monde le disait perdant. Aujourd'hui, plus personne n'ose parier.

Mais les politiciens devront d'abord réussir à secouer l'inertie des citoyens. Les taux de participation n'ont jamais été très élevés à Montréal : en 1994, 47,5 % des électeurs ont voté, contre 36 % en 1990, 50 % en 1986, 52 % en 1982, 58 % en 1978, 41 % en 1974 et 51 % en 1970.

Les électeurs disposent de deux bulletins de vote : un pour désigner le maire et un deuxième pour élire un conseiller. Une lutte à quatre risque de réserver des surprises : un candidat peut se faire élire à la mairie, mais pas son équipe. Il devra alors gérer la Ville pendant quatre ans avec un conseil municipal hostile, où son parti sera minoritaire.

Pour l'instant, seuls deux partis, Équipe Bourque/Vision Montréal et Nouveau Montréal de Jacques Duchesneau, ont recruté leurs 51 candidats. Équipe Montréal n'est pas loin du compte avec 43 candidats, alors que le RCM traîne la patte avec 27. La période de mise en candidature se termine le 9 octobre.

Chaque parti peut dépenser environ 600 000 $. Mais côté argent, l'affaire est loin d'être dans la poche. Les règles en matière de financement sont très strictes : seul un électeur peut contribuer à la caisse du parti pour un maximum de 750 $ par année. Avec quatre partis qui se disputent la mairie, l'argent ne sera pas facile à amasser.

Important coup de filet de la SQ

MARCEL LAROCHE et HUGO DUMAS

Cinq personnes appréhendées à quelques heures d'intervalle, à Montréal, mercredi soir, s'apprêtaient à écouler 50 kg de cocaïne valant 20 millions sur le marché de la rue.

En plus de mettre la main au collet de ces trafiquants de drogue, les policiers du Service de la répression du banditisme de la Sûreté du Québec (SQ) ont saisi 140 000 $ en argent, trois faux passeports étrangers, deux armes de poing et une mitraillette UZI chargées à bloc.

Ce coup de filet a été réalisé à la suite d'une information parvenue à la SQ voulant qu'une importante transaction de cocaïne soit sur le point d'être réalisée. Les policiers se sont tout d'abord rendus vers 20 h 30 à l'angle des rues de Lanaudière et Everett, à Montréal, où ils ont appréhendé un automobiliste de 43 ans, Wilson Tavares-Deltejo, en possession de 32 kg de cocaïne et environ 130 000 $ en argent canadien.

Quelques minutes plus tard, deux autres individus dans la trentaine, dont l'un armé d'un pistolet 9mm chargé à bloc, étaient interceptés devant le 4295, boulevard Crémazie Est, à bord d'un camion de marque Ford transportant 10 kg de cocaïne. Il s'agit de Felix Roque Vladimir-Cruz, 36 ans, et de Carlos Godoy, âgé de 30 ans.

Quatre perquisitions effectuées dans des logements des rues Papineau, Saint-Hubert et Albanel, se sont soldées par l'arrestation de deux autres suspects : Augusto Humberto Rizzo, 46 ans, de même que Rafa Bienvenido Garcia Gonzalez, 40 ans. En plus de saisir huit autres kilogrammes de cocaïne, les policiers ont découvert tout le matériel utilisé dans des laboratoires de fabrication de drogues, dont une presse et plusieurs kg d'un produit servant à « couper » la cocaïne, des armes à feu et trois faux passeports.

Les cinq suspects ont comparu, hier, sous diverses accusations de possession d'armes et de stupéfiants, au palais de justice de Montréal.

Selon la SQ, certains des trafiquants arrêtés possèdent une adresse à Montréal mais il reste encore beaucoup de vérifications à faire. La provenance de la drogue est inconnue pour le moment.

AILES
LES AILES DE LA MODE
ENFANT

LEÇON DE MODE

Pour la rentrée, il y a les incontournables qui obtiennent une note parfaite côté style, entretien et confort. Notre collection maison en déborde.

La maille velours ajoute au confort de ce col roulé offert en 5 choix de couleurs
49,95 $

Des plis pour créer du mouvement!
Jupe offerte en 3 choix de couleurs
19,95 $

Offerts à Brossard et Ste-Foy seulement.

Je me fais plaisir



Le service aux familles
Aux Ailes, nous faisons de la famille une priorité en lui offrant gratuitement une multitude de services tels salon d'allaitement, couches, poussettes et aire de jeu.

MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537
CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537
PLACE STE-FOY (418) 652-4537
2872134-0

Belle unanimité des partis autour des problèmes de transport en commun

HUGO DUMAS

S'il y a un sujet qui rallie les quatre partis politiques montréalais, c'est bien la nécessité de prolonger le métro vers Laval et de rendre plus efficace le système de transport en commun dans l'est de l'île de Montréal.

« Il y a une station de métro à Longueuil, alors pourquoi il n'y en aurait pas une à Laval ? demande le maire Pierre Bourque. Si le gouvernement est prêt à payer, je n'ai rien contre ça. »

Et pour les usagers du transport en commun de l'est de l'île qui pestent contre la lenteur du système d'autobus, M. Bourque propose d'augmenter le nombre de circuits, mais n'envisage pas pour l'instant d'étendre le réseau souterrain du métro jusqu'à Rivière-des-Prairies.

« J'ai toujours été pour le métro à Laval, car ça va diminuer la circulation dans les rues Saint-Denis et Papineau », constate pour sa part l'ex-maire Jean Doré.

« En autobus, ça prend environ une heure et demie pour se rendre à Rivière-des-Prairies à partir de Pointe-aux-Trembles, alors qu'en auto, ce n'est même pas une demi-heure de route », ajoute le chef d'Équipe Montréal pour expliquer la nécessité d'améliorer le transport en commun dans l'est de l'île.

Train de banlieue ou métro de surface alors ? M. Doré ne sait pas. Mais il entend se pencher sur la question s'il est élu.

Michel Prescott, chef du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) admet que le lien souterrain reliant Laval et Montréal est une hypothèse intéressante.

« Mais ça ne doit pas se faire au détriment du système des trains de banlieue, car c'est la voie de l'avenir », pense-t-il.

Le chef de l'opposition officielle à l'hôtel de ville, Jack Chadirdjian, du parti Nouveau Montréal, convient que la construction du métro à Laval est une nécessité, mais il souhaite que d'autres solutions soient scrutées à la loupe avant les premiers coups de pelle. « Depuis 1966, toutes les municipalités de l'île de Montréal ont payé pour le métro, tandis qu'à Laval, ils n'ont encore rien déboursé. Il faut d'abord respecter ceux qui ont payé », soutient-il.

En guise d'alternative, M. Chadirdjian propose la construction d'un train léger qui traverserait le boulevard Henri-Bourassa d'est en ouest, car la priorité de son parti est de désenclaver Rivière-des-Prairies, Anjou, Montréal-Nord et Saint-Léonard.

Fuite de gaz

Une quinzaine de clients et employés d'un petit centre commercial de Brossard ont dû être évacués, vers 9h30 hier, en raison d'une importante fuite de gaz naturel. Des ouvriers qui exécutaient des travaux d'excavation à l'intersection des boulevards Pelletier et Rome ont malencontreusement percé un tuyau de Gaz métropolitain, provoquant ainsi la fuite. La ligne pointillée sur notre photo indique le tracé de la conduite. La situation est revenue à la normale vers 13h30.

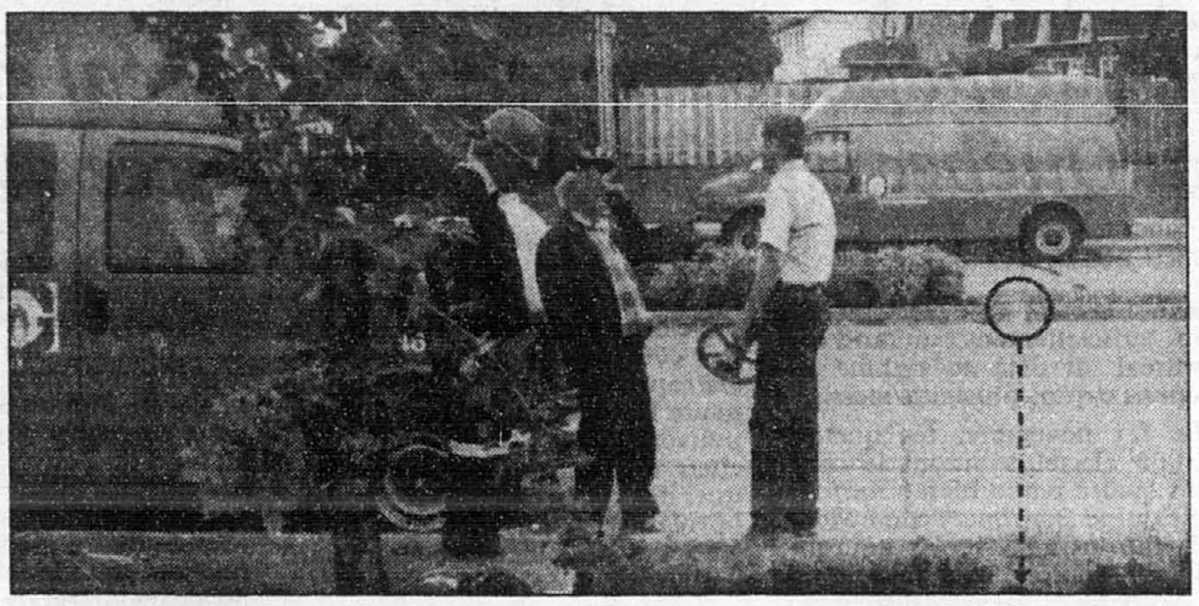


PHOTO STAN KOMOROWSKI, *collaboration spéciale*

Trop taxés, les commerçants de l'Ouest?

HUGO DUMAS

En tournée rue Sainte-Catherine Ouest hier, l'ex-maire Jean Doré s'est constamment fait répéter par les commerçants du secteur qu'ils en avaient assez d'acquitter un compte de taxes beaucoup trop gonflé à leur goût.

Et il n'en fallait pas plus pour relancer le chef d'Équipe Montréal sur ses intentions de diminuer les taxes des Montréalais advenant sa victoire aux élections de novembre.

« Les commerçants sont taxés, en 1998, pour des valeurs qui datent de 1993. Ils paient beaucoup trop », lance M. Doré, ajoutant qu'il est temps de dégeler le rôle d'évaluation de Montréal.

Jean Lamarre, candidat d'Équipe Montréal dans le district de Peter-McGill, avance que les commerçants déboursent un montant de 4,68 $ pour chaque tranche de 100 $ d'évaluation, alors que la moyenne de la CUM se situe à environ 3,60 $.

« Il faut réduire ça. Il faut ramener les gens au centre-ville, en encourageant des projets comme celui du Forum et de l'ancien magasin Simpson », souligne M. Lamarre.

Questionné à propos du budget révisé de la Ville de Montréal, présenté mercredi, M. Doré a été incisif. « Une chance que j'ai laissé 100 millions dans les réserves avant de partir en 1994, sinon la Ville de Montréal serait techniquement en faillite à l'heure actuelle », soutient-il.

Quant au maire Pierre Bourque, il arpentait hier la rue Saint-Denis, lors d'une visite des commerçants du Plateau Mont-Royal.

« Il nous reste encore cinq mois pour équilibrer le budget de la Ville », dit M. Bourque en faisant référence au manque à gagner de 7,9 millions dans les opérations courantes. « Ça va être une belle campagne, je suis en pleine forme. J'espère seulement qu'elle va être honnête », dit-il.

Westmount touchera un million

YVES BOISVERT

La Communauté urbaine de Montréal devra rembourser plus d'un million de dollars à la Ville de Westmount, victime d'une évaluation foncière grossièrement exagérée il y a 10 ans.

La Cour d'appel du Québec, dans un jugement unanime rendu public hier, en vient à la conclusion que la CUM a perçu en trop 426 812 $ en 1988. Elle devra rembourser cette somme, plus les intérêts sur 10 ans, ce qui fera grimper la facture au-delà du million.

La CUM est financée par les 29 municipalités de l'île de Montréal selon leur « potentiel fiscal ». Ce potentiel, essentiellement, est calculé selon l'évaluation des immeubles de chaque municipalité.

Or, en 1988, l'évaluation a été tellement mal faite à Westmount que les évaluateurs de la CUM ont, de leur propre chef, fait 360 « corrections » qui ont eu pour effet de diminuer de 73 681 800 $ le potentiel fiscal. Une série de poursuites réglées à l'amiable ont eu pour effet de diminuer le potentiel de 59 autres millions.

Il y avait eu 10 fois plus de corrections à Westmount que dans toutes les autres villes de la CUM, par rapport au nombre d'unités évaluées. Certains propriétaires avaient vu la valeur de leur immeuble doubler ou même tripler sans aucune raison.

Les évaluateurs de la CUM avaient confessé ne pouvoir endosser en leur âme et conscience le rôle d'évaluation pour 1988, car l'implantation d'un nouveau système informatique les a empêchés, disaient-ils, d'effectuer « les recherches minimales requises ».

En Cour supérieure, le Gérard Turmel avait rejeté l'action de Westmount, voyant un problème de prescription et estimant que les corrections et les règlements des poursuites avaient eu pour effet de régler le problème. Se posaient divers problèmes techniques également.

Mais la Cour d'appel, sous la plume du juge Jacques Delisle, rejette cette analyse. La Cour, qui ne voit pas de problème de prescription, estime que pour que la règle du partage des coûts en proportion du potentiel fiscal ait un sens, il faut que l'évaluation soit faite de façon sérieuse. Ici, la négligence est à ce point grossière qu'elle équivaut à une « faute lourde » dont la CUM doit être tenue responsable.

Fido vous donne des puces.



Ericsson 388

75 $

Puce gratuite

jusqu'au 8 septembre 1998

Puce gratuite d'une valeur de 25 $ à l'achat d'un appareil Ericsson seulement. Profitez de cette offre exceptionnelle en vous abonnant au Service Fido®. Jusqu'à épuisement des stocks.

Appelez-le par son nom :
1 888 482-FIDO
www.fido.ca

fido
C'EST VOUS LE MAÎTRE.

Fido est une marque déposée de Microcell Solutions Inc.

fido LES MAGASINS
- 1004, rue Sainte-Catherine Ouest
- Carrefour Angrignon
- Carrefour Laval
- Centre Rockland
- Carrefour du Nord, Saint-Jérôme
- Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke

Fido vous attend aussi dans les points de vente participants de la grande région de Montréal :
COMPLICENTRE FUTURE SHOP CAMELOT CENTRE DE DOMOTIQUE GCL
LA CABINE TÉLÉPHONIQUE EATON AILES BUREAU EN GROS InterPage MicroAge

Toujours l'impasse totale au Conseil scolaire de l'île de Montréal

MARC THIBODEAU

Les membres du Conseil scolaire de l'île de Montréal (CSIM) ont tenté en vain hier soir, pour une quatrième fois, de dénouer l'impasse qui paralyse l'organisme.

À l'issue de presque deux heures de réunion, marquées surtout par de longues interruptions ponctuées de rencontres de coulisses, les deux factions qui s'opposent ont décidé d'ajourner la rencontre sans même voter sur la nomination d'un président d'assemblée.

Kenneth George, un des cinq délégués de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), n'a pas caché son insatisfaction face à la tournure des événements.

Il a dit que le moment était clairement venu pour la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, de trancher.

La présidente de la CSDM, Diane De Courcy, qui ne siège pas au conseil, mais qui assistait à la rencontre, a précisé pour sa part aux médias que le gouvernement ne devait pas intervenir « tout de suite ». Elle a dit que sa commission scolaire était toujours ouverte à de nouvelles propositions en précisant, du même souffle, que son organisme avait « fait suffisamment de compromis ».

Mme De Courcy a noté ensuite qu'elle se donnait jusqu'au 30 septembre avant d'en appeler à Mme Marois. « On dit que la rentrée scolaire se termine à la fin du mois. C'est la même chose pour la rentrée du Conseil scolaire de l'île de Montréal », a-t-elle lancé, mi-figue mi-raisin.

Le président sortant, Jacques Mongeau, qui a pris la parole au nom des délégués des quatre commissions scolaires de l'île de Montréal opposés à la CSDM, a indiqué pour sa part qu'il croyait qu'il y avait encore de l'espoir. « Je suis peut-être un optimiste béat, mais des fois, ça rapporte », a-t-il lancé.

Les membres de la faction représentée par M. Mongeau étaient arrivés avec beaucoup de retard au conseil, qui a finalement débuté à 19 h 30 au lieu de 18 h 30. Ils débattaient durant ce temps d'une proposition visant notamment à confier trois postes à la CSDM, trois autres aux commissions scolaires qui s'y opposent, le dernier allant à un délégué nommé par le gouvernement. La proposition prévoyait également de confier la présidence du CSIM en alternance à M. Mongeau et à Afifa Maaninou, déléguée de la CSDM.

M. George a indiqué aux membres du conseil qu'il croyait avoir réussi durant l'après-midi à parvenir à une entente de principe avec M. Mongeau à ce sujet. Ce dernier a toutefois nié avoir approuvé l'accord. Il a indiqué qu'il apparaissait essentiel, après discussion avec les délégués des autres commissions scolaires, que chacune d'elles soient représentées au comité exécutif. « C'est un principe sacré », a-t-il indiqué.

À la suite d'un bref ajournement, les deux parties sont revenues, mais en demeurant campées sur leur position. La CSDM refuse carrément d'envisager la possibilité d'accorder une place à chacune des quatre autres commissions scolaires à l'exécutif pour ne pas s'y trouver « encore une fois » en position minoritaire.

Finalement, les délégués ont convenu d'ajourner la séance jusqu'à mardi prochain, après avoir discuté pendant plusieurs minutes pour trouver une date appropriée.

M. George, qui a voté pour l'ajournement après avoir mis en doute son utilité, a répété à l'issue de la rencontre qu'il n'était plus question de négocier.

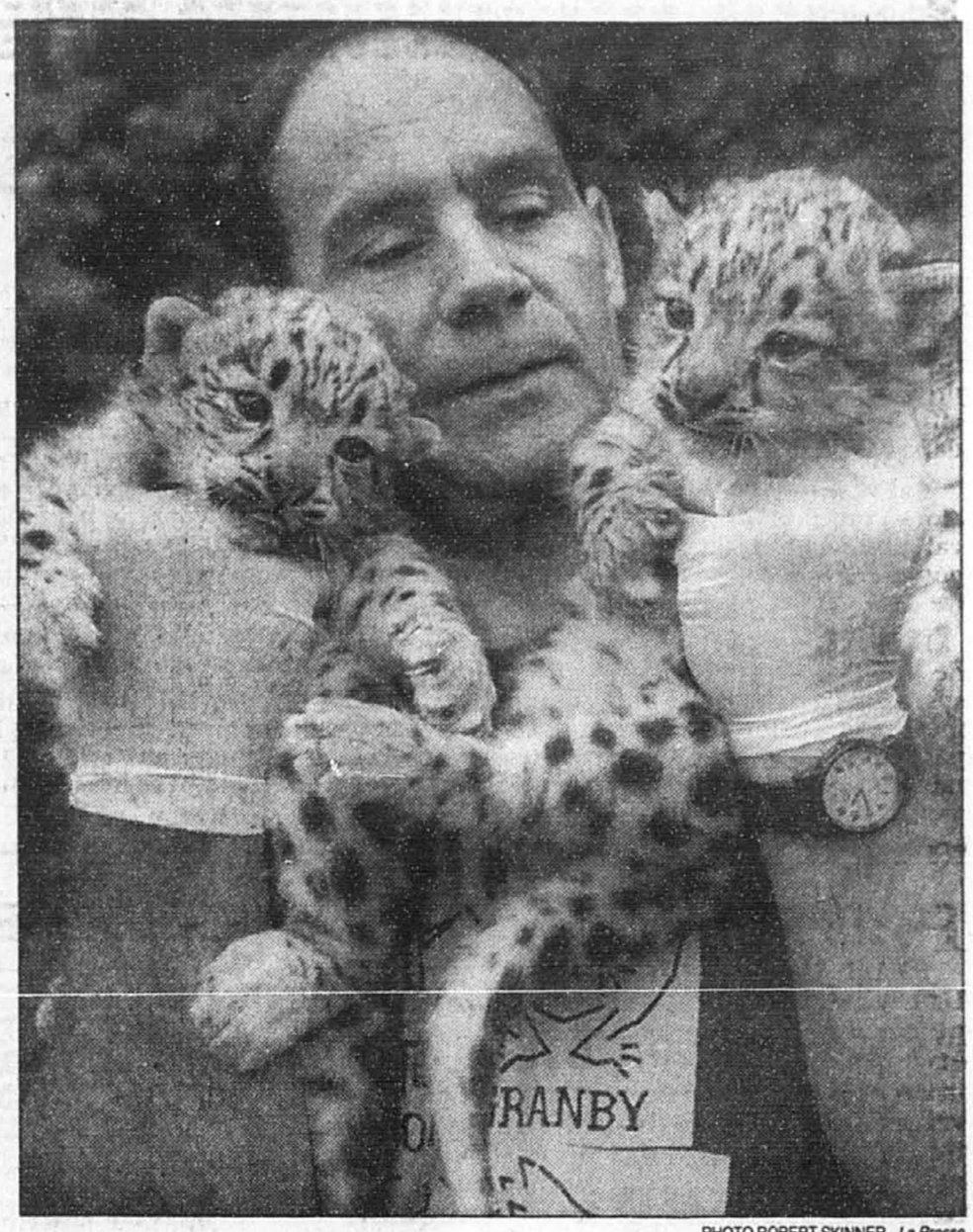


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Des bébés très rares

Reynald Gallant, un gardien du Zoo de Granby, tient deux petits léopards des neiges, nés le 29 juillet, événement d'autant plus heureux qu'on estime à seulement 4000 le nombre de ces animaux très rares originaires des montagnes de l'Himalaya. C'est justement en raison des succès du Zoo de Granby qui avait connu trois mises bas de léopards des neiges depuis 1991 que des zoos étrangers leur avaient prêté Zanskar, une femelle venue de Grande-Bretagne, et Kashmir, un mâle né à Toronto. Les visiteurs peuvent d'ailleurs observer la tanière sur un moniteur télé. Les jeunes commencent à marcher, mais ne s'éloignent pas encore de leur mère avec qui ils passeront l'hiver.

Des victimes québécoises de l'hépatite C veulent bloquer le transfert à une autre agence

Presse Canadienne
TORONTO

Les procureurs d'un groupe de Québécois qui ont contracté l'hépatite C après avoir reçu du sang contaminé tentent de bloquer le transfert du programme d'approvisionnement du sang de la Croix-Rouge à une nouvelle agence.

Une requête demandant l'autorisation de contester la vente des actifs de la Croix-Rouge au gouvernement fédéral — au coût de 133 millions — a été inscrite mercredi devant la Cour d'appel de l'Ontario. Si la requête est accordée, cela pourrait reporter la date du 28 septembre fixée par le Service canadien du sang pour le lancement du nouveau programme. Les procureurs ont également inscrit une autre requête visant à éviter que le transfert ait lieu pendant que la cour d'appel examine une demande pour contester une décision rendue il y a deux semaines par le juge Robert Blair autorisant la vente. La question est de savoir si le fonds qui sera accessible aux victimes du sang contaminé après le transfert est juste et équitable. On estime que le fonds offrira entre 70 et 100 millions.

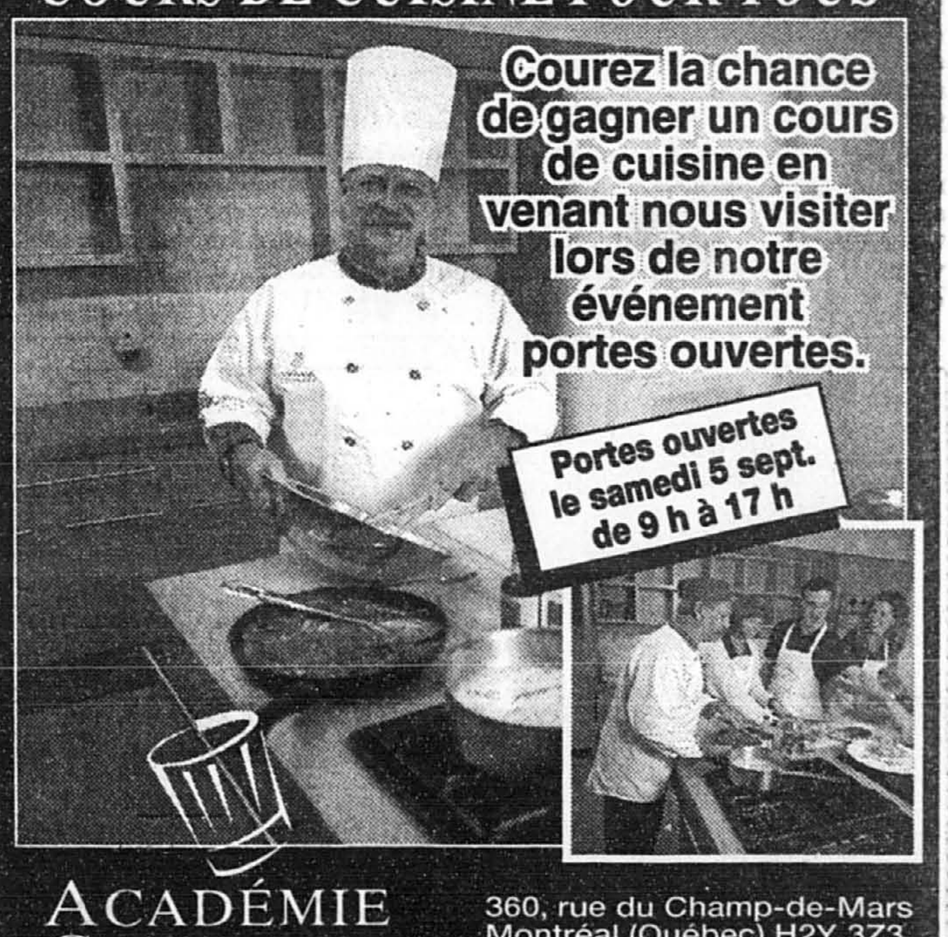
Me Pierre Lavigne, d'Ottawa, représente les résidants du Québec qui ont contracté l'hépatite C après avoir reçu du sang contaminé entre 1986 et 1990. Il y a deux semaines, il a argumenté devant le juge Blair que le fonds n'est pas équitable.

Popular MONTREAL 45 ans déjà ! 274-5471
5441, rue St-Hubert, Montréal
Les 99 sont arrivées ! Venez faire l'essai de la Golf Wolfsburg 99 !

VCI
Encore quelques Jetta 98 en stock !

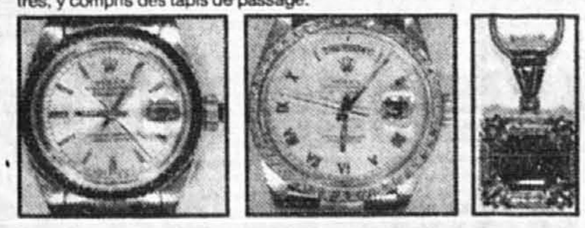
Golf 95	Jetta GL 95	Golf 95	Jetta GL 96	Jetta GL 96	Golf GL 96
47 000 km 4 portes, 5 rapports	5 rapports, suède, toit, régulateur de vitesse, mag	sportive 2 portes, mag climatiseur, 5 rapports	superbe seulement 16 000 km	super aubaine climatiseur	2 portes, 5 rapports vert
8 ??? $	13 195 $	10 495 $	15 995 $	13 995 $	11 995 $

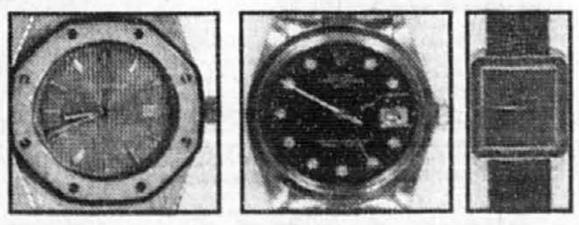
Êtes-vous fait pour Volkswagen?
2674156 2674156-D

COURS DE CUISINE *POUR TOUS*

Courez la chance de gagner un cours de cuisine en venant nous visiter lors de notre événement portes ouvertes.
Portes ouvertes le samedi 5 sept. de 9 h à 17 h
ACADÉMIE CULINAIRE de Montréal
360, rue du Champ-de-Mars
Montréal (Québec) H2Y 3Z3
Métro Champ-de-Mars
Stationnement gratuit
Tél. : (514) 393-8111
2671619

LIQUIDATION COMPLÈTE!
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 80%
ACHETEZ DIRECTEMENT DU FABRICANT ET ÉCONOMISEZ GROS!
Stock d'une valeur de 1 000 000$ À LIQUIDER!
Ensemble de bar 18 pièces Maintenant $9.99 Cour. 17,99$
Ustensiles de cuisine en marbre Maintenant à partir de $5.99 Cour. jusqu'à 12,99$
Service de vaisselle 20 pièces Cour. 49,99$ $14.99 Maintenant
Verres en acrylique ..... Cour. 6,99$ Maintenant 99¢
Ustensiles Gourmet pour BBQ ..... Cour. jusqu'à 12,99$ A partir de 2,99$ ch.
Ens. en céramique pour salle de bain, 4 pièces .... Cour. 21,99$ Maintenant 12,99$
Accessoires de cuisine en acier inox ..... Cour. jusqu'à 12,99$ A partir de 1,99$ ch.
Batterie en acier inox 7 pièces ..... Cour. 199,99$ Maintenant 49,99$
Ens. d'ustensiles antiadhésifs, 7 pièces ..... Cour. 29,99$ Maintenant 9,99$
Poêles antiadhésives Ens. de 3 (8, 10, 12) ..... Cour. 49,99$ 24,99$ Maintenant
Ens. de 4 verres en cristal sur pied ..... Cour. 49,99$ Maintenant 17,99$
Couverts en acier inox - 44 pièces, service pour 8 ..... Cour. 129,99$ Maintenant 49,99$
Service de vaisselle 47 pièces ..... Cour. 129,99$ Maintenant 59,99$
Service en fine porcelaine 118 pièces pour 12 ..... Cour. 499,99$ Maintenant 179,99$
Ens. de wok 3 pièces Maintenant $12.99 Cour. 29,99$
Cafetière Krups Maintenant $59.99 Cour. 129,99$
BENIX & CO. IMPORTATEURS D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ
PASSEZ À L'UN DE NOS 2 MÉGA-ENTREPÔTS ! DEUX IMMENSES MAGASINS REMPLIS D'AUBAINES !
7335 BOUL. DÉCARIE angle Jean-Talon station Namur
3213 AUTOROUTE 440 Chomedey, en face du Carrefour Laval, à côté de Yellow Plus
Mardi-mercredi 10 h - 18 h • Jeudi-vendredi 10 h - 21 h
Samedi 9 h - 17 h • Dimanche 10 h - 17 h • Fermé lundi
Faites vite pour profiter du meilleur choix. Nous pouvons limiter les quantités

ENCAN PUBLIC URGENT
AU PORT DE MONTRÉAL — ENTREPÔT DE FRET MARITIME
MARCHANDISES SAISIES PAR LES AUTORITÉS POUR DÉFAUT DE PAIEMENT
DROITS D'IMPORTATION ET TAXES ACQUITTÉS AU PORT D'ARRIVÉE
LES MARCHANDISES LIBÉRÉES ET D'AUTRES ARTICLES NON ACQUITTÉS SERONT VENDUS
SANS MISE À PRIX NI RÉSERVE

Grand tapis persan 9' x 12', par maître tisserand, évalué à 220 000$.
STOCK DE TAPIS ORIENTAUX NEUFS, NOUÉS À LA MAIN — Marchandises libérées pour liquidation immédiate, toutes certifiées authentiques, tapis persans et asiatiques: Tabriz, Sarouk, Isfahan, Mashad, Kashmar absolument unique, Qum, Shiraz, Kazak, Yeravan, Quasqual, Royal Kirman, Bakhtiar très rare et plusieurs autres, y compris des tapis de passage.

STOCK DE MONTRES SUISSES ET BIJOUX EXCLUSIFS SAISIS POUR DÉFAUT DE PAIEMENT — Diamants solitaires 1-3 carats, bagues, bracelets, bracelets esclaves, boucles d'oreilles, colliers, perles, pendentifs, etc. Rolex, Cartier, Piaget, Gucci, Movado, etc.

Solitaire 3,11 carats serti sur or 14 carats.

Royal Oak, Rolex Daytona, Rolex Jubilee 2 tons, bracelet et diamants, Chopard avec diamants et émeraudes pour dame, Piaget avec diamants pour dame, et autres.

MERCEDES BENZ SL500 1991, 60 000 KM, BLANCHE AVEC TOIT DÉCAPOTABLE NOIR (PLUS TOIT RIGIDE BLANC), TOUT ÉQUIPÉE
DIMANCHE PRÉCÉDANT LA FÊTE DU TRAVAIL
Endroit: Port de Montréal, 785, rue Mill
University sud, à gauche sur Wellington, à droite sur Prince, passer sur le pont bleu, en face du Clipper
Date: Dimanche 6 septembre 1998 à 14 h précises
Inspection publique et inscription à compter de 13 h
Chaque pièce est adéquatement étiquetée et certifiée authentique. Évaluateurs agréés sur place. Toutes les taxes et droits d'importation ont été acquittés sur ladite marchandise. Identification adéquate exigée à l'inscription. Commission d'achat de 15% en sus. Sous réserve d'ajouts ou de retraits. Certificat d'exonération de taxe exigé le cas échéant. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Encanteurs et évaluateurs Bloomsbury Butterfield Ltée. 1-800-396-8236.

Tragédie aérienne en Nouvelle-Écosse



PHOTO AP

Une travailleuse sociale, à droite, tentait de venir en aide à deux personnes en pleurs, hier, à l'aéroport de Genève.

Des « crises d'hystérie » à la lecture de la liste des passagers

d'après AFP
GENÈVE

Un bouquet de fleurs abandonné devant l'ascenseur du hall d'arrivée de l'aéroport de Genève disait hier matin toute la détresse des proches des passagers de l'avion de Swissair qui s'est abîmé en mer quelques heures plus tôt près d'Halifax.

Attendu à 9 h 30 locales, le vol SR 111 a été annoncé « retardé » avant de disparaître du tableau d'affichage.

Les familles et amis des 215 passagers — dont deux bébés — ont été avertis par le personnel de Swissair au fur et à mesure de leur arrivée dans le hall.

Des pleurs et des « crises d'hystérie » ont accompagné la lecture de la longue liste des passagers du vol SR 111, a indiqué un rabbin présent dans la salle où se trouvaient une centaine de proches des victimes.

Selon le rabbin Mendel Pevzner, des gens sont restés calmes, d'autres ont fondu en larmes et il y a eu « quelques crises d'hystérie ».

Le rabbin établi à Genève s'est spontanément présenté en matinée aux autorités aéroportuaires.

Il a été intégré dans une « plate-forme oecuménique » composée aussi de prêtres et de pasteurs. Elle est chargée de réconforter les proches des passagers du vol New York-Genève qui ont cependant été en priorité confiés à des équipes de psychologues et de médecins.

Selon le religieux juif, chaque famille présente à l'aéroport a été confiée à un psychologue ou un médecin.

Swissair et la direction de l'aéroport ont indiqué que des passagers du vol avaient prévu des correspondances à leur arrivée à Genève, mais sans indiquer les destinations finales.

Au quatrième étage de l'aéroport, le Centre de recherche et d'intervention en cas de catastrophe (CRIC) travaille sans relâche.

Dans une salle, devant deux rangées de téléphones, une vingtaine de jeunes femmes répondent sans discontinuer aux appels angoissés. Il s'agit d'assistants et d'hôtesses de l'aéroport spécialement formés. Ils sont chargés de prendre un maximum de coordonnés sur les personnes qui appellent le numéro d'urgence et d'établir le degré de parenté avec les victimes.

Mais c'est la police qui rappelle ces personnes lorsque l'on a pu vérifier avec certitude qu'un proche a bien disparu.

Vers midi, l'activité de l'aéroport ne trahissait pas la catastrophe survenue huit heures plus tôt.

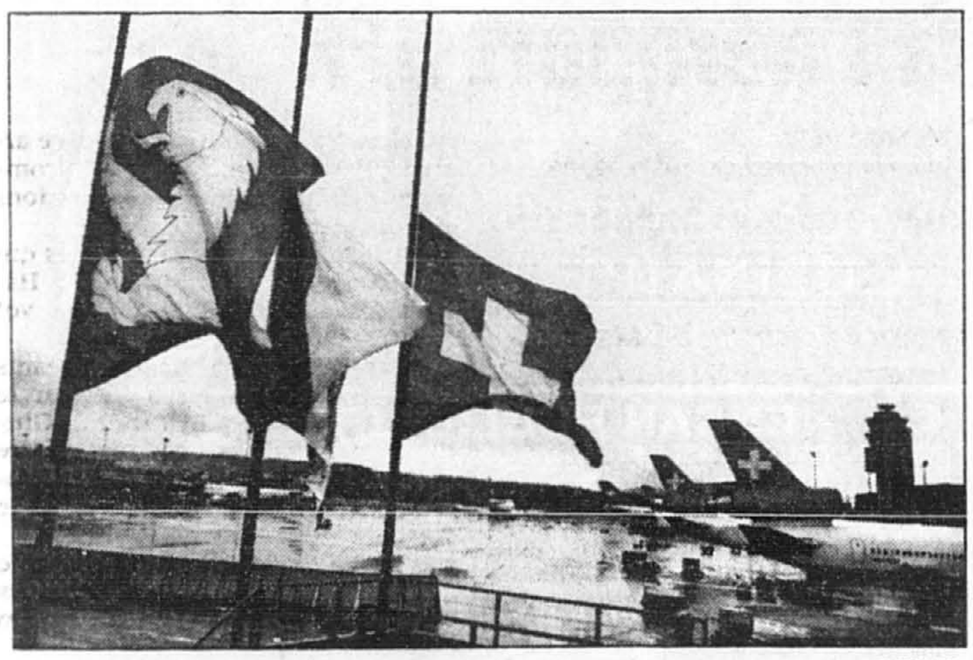


PHOTO AFP

En signe de deuil, tous les drapeaux ont été mis en berne en Suisse, comme ici à l'aéroport de Zurich.

Tous les drapeaux en berne en Suisse

Associated Press
BERNE

« C'est un jour de très grande peine pour nous et notre pays », a déclaré hier matin le président de la Confédération helvétique Flavio Cotti, à l'issue d'une séance extraordinaire du gouvernement. En signe de deuil, tous les drapeaux seront mis en berne. En ce qui concerne les raisons de cet accident, M. Cotti a affirmé qu'aucun indice ne permettait de conclure à un attentat.

Numéros d'urgence

La compagnie Swissair a mis deux numéros de téléphone à la disposition des proches des passagers du MD-11 assurant la liaison New York-Genève. Il s'agit, à Genève, du 00-41-22-717-83-00, et, à Paris, du 01-48-64-98-32.

Le Conseil fédéral a pris connaissance hier matin de la nouvelle de l'accident de l'avion de Swissair au large des côtes canadiennes. « Nous sommes consternés par ce tragique accident », a déclaré M. Cotti qui a adressé aux familles des victimes les plus sincères condoléances du Conseil fédéral.

Deux collaborateurs du Consulat général de Suisse se trouvaient à l'aéroport de New York pour apporter leur aide. Celui de Montréal était également présent. Une cellule de crise a par ailleurs décollé vers 10 h 15 à destination d'Halifax.

Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger, ministre des Transports, a confirmé que le pilote avait signalé de la fumée dans son cockpit. Elle pouvait provenir des réacteurs, de la soute à bagages ou encore d'un court-circuit, selon lui. Mais on ignore pour l'instant les raisons de l'accident. Les autorités fédérales ont affirmé qu'elles apporteront leur soutien à Swissair dans la recherche des causes.

L'avion n'était qu'à 10 minutes d'Halifax quand il s'est écrasé

Agence France-Presse
GENÈVE

L'avion accidenté de Swissair n'était qu'à dix minutes maximum de l'aéroport d'Halifax lorsqu'il s'est écrasé en mer, tuant les 229 personnes à bord, a déclaré hier la compagnie suisse.

Le MD-11 avait décollé normalement mercredi à 20 h 18 de New York et aurait du atterrir à Genève le lendemain à Genève à 9 h 30. Un équipage expérimenté se trouvait aux commandes : le capitaine Urs Zimmermann, 50 ans, et le copilote Stephan Loew, 36 ans, tous deux instructeurs à la compagnie, dit Swissair dans un communiqué.

Après le décollage, les deux hommes ont fait part de difficultés au poste de Moncton, au Nouveau-Brunswick, et envisagé de mettre le cap vers Boston.

« La situation semble s'être dégradée rapidement, obligeant les pilotes à décider un atterrissage d'urgence à l'aéroport d'Halifax, plus petit mais plus proche », dit Swissair.

« L'avion s'est abimé en mer avant d'avoir pu commencer son approche, à seulement 7 à 10 minutes de l'aéroport d'Halifax », poursuit la compagnie.

Les boîtes noires n'ont pas encore été retrouvées et aucune précision ne peut encore être donnée sur les causes de l'accident, ajoute Swissair. Le gouvernement helvétique avait auparavant assuré que la compagnie n'avait reçu aucune menace.

Le chef adjoint de la police fédérale, Roland Burkhard, a confirmé ne disposer « d'absolument aucun indice » d'acte criminel à ce stade. Il n'y a eu ni menace contre Swissair ou la compagnie américaine Delta qui partageait le code de vol, ni revendication, a dit le policier.

Les pires tragédies aériennes au Canada

Un avion de Swissair ayant à son bord 229 personnes s'est écrasé au large de la Nouvelle-Écosse, mercredi soir. Voici la liste des pires tragédies aériennes de l'histoire canadienne:

- le 23 juin 1985: 329 personnes, dont 280 Canadiens, perdent la vie lorsqu'une bombe explose à bord d'un appareil d'Air India, au large des côtes de l'Irlande;
- le 12 décembre 1985: 256 Américains perdent la vie lorsqu'un DC-8 nolisé d'Arrow Air transportant des membres du 101e Régiment aéroporté s'écrase au décollage de Gander, à Terre-Neuve;
- le 29 novembre 1963: 118 personnes meurent dans l'écrasement d'un DC-8 de Trans-Canada Air Lines à Sainte-Thérèse-de-Blainville, quatre minutes après le décollage de Montréal.
- le 5 juillet 1970: 109 personnes perdent la vie lorsqu'un DC-8 d'Air Canada qui faisait route de Montréal vers Los Angeles s'écrase à l'aéroport international de Toronto;
- le 11 août 1957: 79 personnes meurent dans l'écrasement d'un DC-4 de Maritime Central Airways à Issoudun, à 40km au sud-ouest de Québec;
- le 9 décembre 1956: 62 personnes perdent la vie lorsqu'un appareil North Star de Trans-Canada Air Lines disparaît au cours d'un trajet de Vancouver à Calgary. L'avion est retrouvé le 13 mai 1957 sur le Mont Slesse, près de Chilliwack, en Colombie-Britannique;
- le 8 juillet 1965: 52 personnes qui prenaient place à bord d'un DC-6B de CP Air perdent la vie lorsque l'appareil explose en plein vol et s'écrase près de 100 Mile House, à 270 km au nord-est de Vancouver.

Sean Vokey - (PC)

EN BREF

Les pêcheurs mettent fin à leur occupation

■ C'est de bonne grâce que les pêcheurs du groupe Forillon, qui occupaient depuis plus d'une semaine *Le Louisbourg,* un navire du ministère des Pêches et Océans, ont libéré le bateau hier matin à la demande de la Garde côtière. *Le Louisbourg* est mis à contribution dans le cadre des recherches en cours au large de la Nouvelle-Écosse où un avion de Swissair s'est écrasé mercredi soir. Rappelons que les discussions entreprises lundi entre les pêcheurs du Groupe Forillon et le ministère des Pêches se sont poursuivies hier après-midi à Gaspé, en présence de Mgr Bertrand Blanchet, qui agit comme médiateur.

On se prépare à recevoir les parents des victimes

■ Le premier ministre de Nouvelle-Écosse, Russell MacLellan, a indiqué hier que son gouvernement offrirait l'hébergement, des vivres et des services de soutien psychologique aux parents des victimes de l'accident du vol de la compagnie aérienne Swissair. M. MacLellan a déclaré à des journalistes qu'un petit groupe de familles en provenance des États-Unis avait déjà été amené sur place et qu'un vol de Swissair venant de Genève et transportant également des parents était attendu. Le premier ministre a promis de « respecter l'intimité » de ces proches et a indiqué que le gouvernement avait réservé 900 chambres pour les parents de victimes dans la région d'Halifax, ajoutant que les autorités s'occuperaient de leur transport et de « leurs moindres besoins ». M. MacLellan a ajouté qu'une équipe d'assistants sociaux et de prêtres était en cours d'installation à l'aéroport international d'Halifax « en vue d'offrir tout le réconfort ou les services » possibles.

Des fonds pour les proches des victimes

■ La compagnie aérienne Swissair s'est dite prête hier à mettre à disposition des proches 30 000 francs suisses (20 000 dollars) pour chaque passager disparu dans l'avion accidenté. Swissair explique dans un communiqué vouloir ainsi couvrir dans les prochains jours les besoins financiers immédiats des proches des victimes. La compagnie leur adressera une lettre dans ce sens pour les prier de la contacter s'ils désirent faire usage de cette facilité. Par ailleurs, Swissair indique qu'elle les indemnisera pour la totalité du dommage matériel établi conformément au droit applicable. La convention de Varsovie règle les prétentions en responsabilité civile des proches des passagers de l'appareil accidenté, est-il précisé. En début de soirée, tous les parents des victimes avaient quitté l'aérogare de Genève-Cointrin, selon l'agence de presse suisse ATS.

Le FBI enquête

■ Le FBI a entrepris de saisir, à l'aéroport de New York, tous les élements de preuves susceptibles d'aider à déterminer les causes de l'accident de l'avion de la Swissair, a affirmé hier son directeur, Louis Freeh. Mais « à l'heure actuelle, nous ne disposons d'aucune indication sur les causes de la tragédie » qui a coûté la vie aux 229 personnes à bord, a ajouté M. Freeh, interrogé sur l'accident lors d'une audition de la commission judiciaire du Sénat. « Nous avons été en contact très étroit ce matin avec (la police montée canadienne) et les services de renseignement canadiens », a-t-il affirmé. « Nous sommes très intéressés par la liste des passagers (de l'avion) que nous sommes en train d'étudier », a affirmé M. Freeh. Les Nations Unies ont identifé huit personnes, dont six fonctionnaires de l'organisation, parmi les victimes de l'accident, ont indiqué des sources à l'ONU. L'organisation internationale a son siège à New York et dispose de son principal centre européen à Genève. Le FBI a également pris des mesures pour saisir tous les élements susceptibles d'aider à l'enquête, notamment des échantillons du kérosène de l'avion qui assurait une liaison entre l'aéroport John F. Kennedy à New York et Genève, selon M. Freeh.

La Maison-Blanche écarte le terrorisme

■ L'accident de l'avion de la Swissair au large des côtes canadiennes ne semble pas avoir d'origines terroristes, a annoncé hier la Maison-Blanche d'après les indications de la dizaine d'enquêteurs du Bureau national de la sécurité des transports (NTSB) dépêchés sur place. « Nous n'avons aucune indication que des terroristes aient été impliqués » dans la catastrophe du vol 111, a déclaré P.J. Crowley, porte-parole de la Maison-Blanche. Le FBI a toutefois ouvert une enquête, a déclaré le maire de New York Rudolph Giuliani. Le NTSB a délégué une équipe de 10 enquêteurs notamment parce que l'avion, un McDonnell-Douglas 11, était de fabrication américaine. Leur premier objectif est de retrouver les deux boîtes noires de l'appareil.

Tragédie aérienne en Nouvelle-Écosse

Une baie magnifique transformée en cimetière

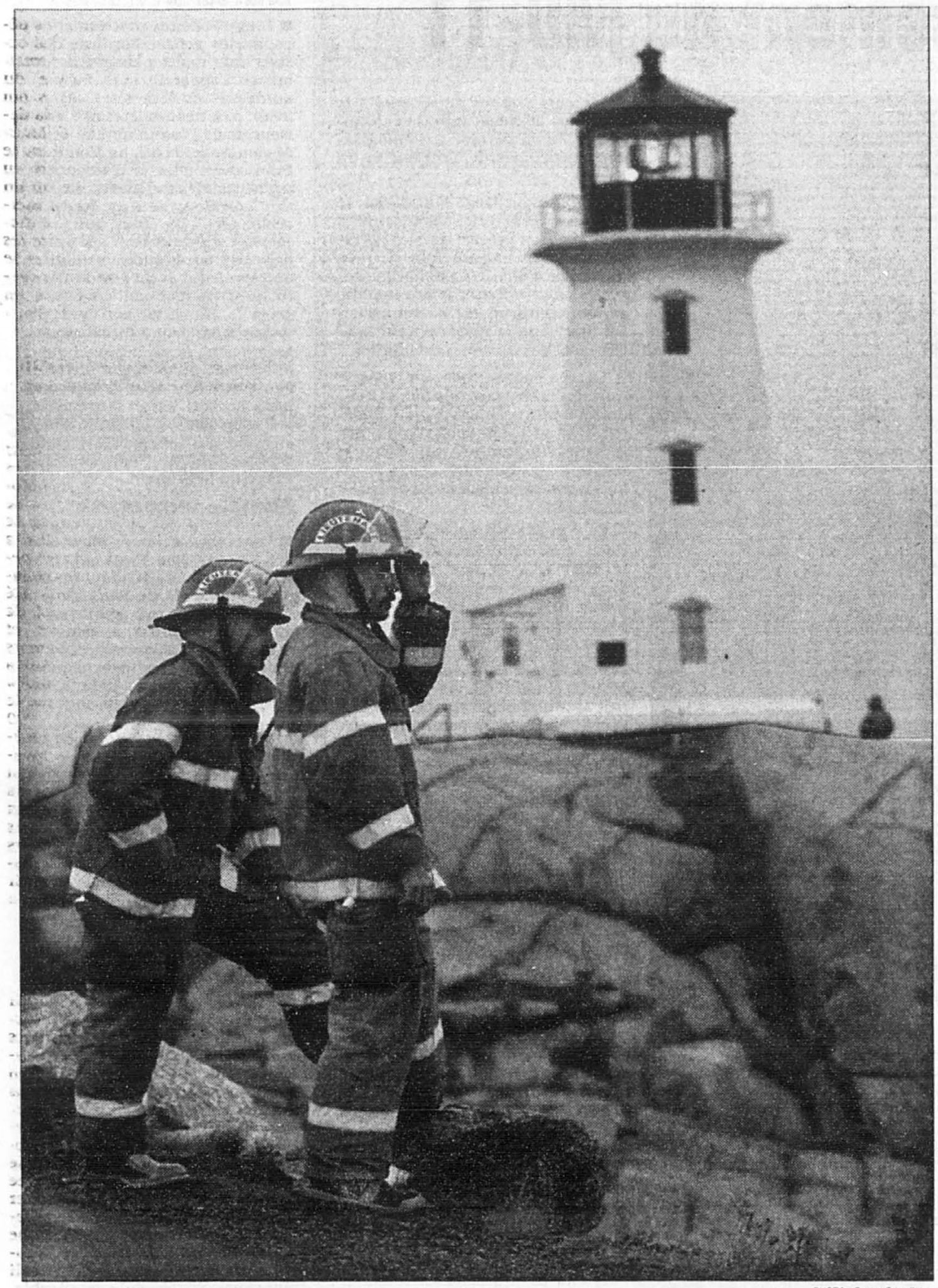


PHOTO *Presse Canadienne*

Deux pompiers volontaires de Peggy's Cove semblent, comme le phare de l'endroit, monter la garde tout en scrutant la mer là où le MD-11 s'est abîmé mercredi en fin de soirée.

ANDRÉ PÉPIN
PEGGY'S COVE, N.-É.

« En entendant ce bruit sourd, plus menaçant qu'un roulement de tonnerre, j'ai tout de suite compris, par intuition, qu'un malheur allait frapper. L'arrivée rapide des secouristes, le bruit des sirènes, l'intensité du moment ont vite fait de me convaincre qu'un drame terrible venait de se produire. »

Le soleil se levait à peine, hier matin, lorsqu'une résidante de Peggy's Cove, Angela Ross, a émis ce premier commentaire, plantée devant la magnifique baie St. Margaret, au sud-ouest d'Halifax, où 229 personnes ont perdu la vie, en fin de soirée mercredi, lors de l'écrasement du jet de la Swissair qui venait de quitter New York pour Genève.

« Qui aurait pu dire que notre paisible coin de pays serait un jour le théâtre d'une pareille tragédie ? Notre baie qui devient un cimetière », ajoute la femme, le regard porté au loin, pour tenter de distinguer les petits bateaux de pêcheurs partis à la hâte pour vainement essayer de porter secours aux malheureux.

« Ce qui me fait frémir, ajoute-t-elle, c'est que des pêcheurs rapportent que les victimes portaient des gilets de sauvetage, ce qui indique que tout le monde a eu amplement le temps de vivre une agonie de peur épouvantable. »

Il pleuvait lors de l'accident, la région était couverte d'une sorte de brume, ce qui ajoutait au caractère lugubre de cette nuit d'épouvante pour la petite communauté d'une trentaine d'humbles pêcheurs de la côte sud de la Nouvelle-Écosse.

Peggy's Cove, pourtant, constitue l'un des plus beaux lieux touristiques de la province. C'est en fait un gros caillou, avec des maisons nichées ici et là dans le creux des rochers et ce phare légendaire qui a maintenant été vu dans le monde entier.

Dès la confirmation d'une tragédie aérienne, peu après 22 h, les pêcheurs ont spontanément pris la mer, à bord de petits bateaux bien équipés de systèmes de communication. Des témoins racontaient hier avoir entendu ces sauveteurs de la première heure communiquer entre eux leur désarroi devant la scène qu'ils voyaient à sept milles marins de la côte. « Je vois un pied, je vois un sac, un autre membre », entendaient-on d'un bateau à l'autre.

« Si seulement nous pouvions faire quelque chose pour aider, pour réconforter toutes ces familles qui vivent des moments atroces », a confié à *La Presse* le révérend J. Walsh, responsable religieux de la paroisse, arrivé au pas de course, dès l'aube, en jeans, mais portant le col romain pour bien s'identifier. Un seul corps a cependant été ramené au quai de Peggy's Cove, une manoeuvre qui s'est faite à l'abri des regards. Par la suite, au cours de la journée qui a réuni plus de 1500 secouristes accourus de partout, les corps ont été acheminés vers la base militaire de Shearwater, près de Darmouth, transformée en morgue temporaire pour la circonstance. Le côté extrêmement pénible de l'événement s'est déroulé à l'écart des dizaines de journalistes sur place. Encore hier soir, les bateaux de la marine, les hélicoptères et les multiples embarcations mettaient toutes leurs énergies à retrouver les corps. Des plongeurs devraient être à l'oeuvre ce matin pour pénétrer à l'intérieur de l'appareil qui se trouverait à quelque 40 mètres de profondeur.

Le temps presse pour retrouver les corps, les familles des disparus sont arrivées cette nuit ou arriveront aujourd'hui pour cette pénible tâche de l'identification.

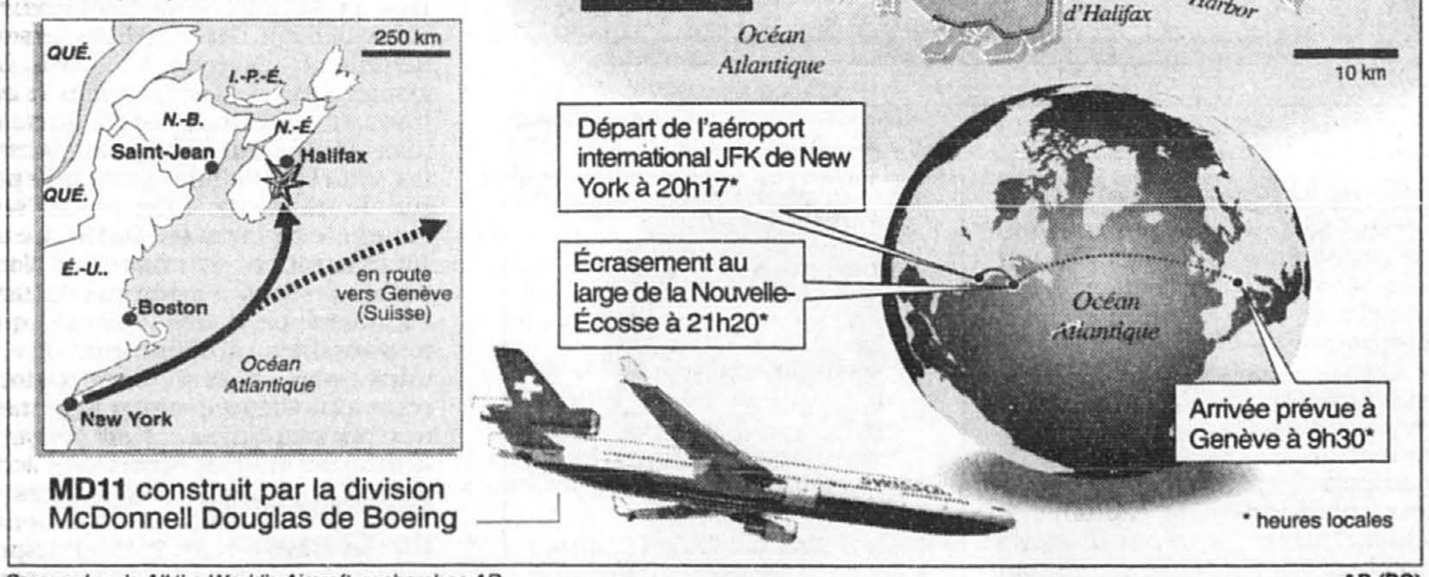
Les autorités policières hésitaient hier soir à indiquer le nombre de corps repêchés, parlant de plus d'une quarantaine. Cette hésitation, selon les informations glanées au cours des dernières heures, s'explique par l'état des corps, littéralement brisés par la force de l'impact. Swissair a d'ailleurs dépêché des psychologues et d'autres spécialistes à Halifax pour soutenir les familles.

Un appareil de ce gabarit frappe l'eau avec une telle force, expliquaient hier des pilotes, qu'il est littéralement pulvérisé. Ce sont d'ailleurs de petits débris que les secouristes rapportaient, durant toute la journée, sur le quai de Peggy's Cove.

Une immense tristesse enveloppait le village hier, à la tombée de la nuit. Seul le bruit des moteurs et les lumières rouges clignotantes des véhicules de secours, rappelaient l'ampleur du drame.

Coup d'oeil sur l'écrasement

Le vol 111 de la Swissair à destination de Genève s'est abîmé en mer au large de la Nouvelle-Écosse, mercredi en fin de soirée. Le pilote a rapporté la présence de fumée dans le cockpit et a tenté d'exécuter un atterrissage d'urgence à l'aéroport international d'Halifax.
Voici quelques données:



MD11 construit par la division McDonnell Douglas de Boeing

Source: Jane's All the World's Aircraft, recherches AP

AP-(PC)

Scènes familières à l'aéroport JFK

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, NEW YORK

Dès l'aube, les familles des passagers américains du vol 111 de la Swissair ont commencé à arriver à l'aéroport international Kennedy, d'où l'appareil écrasé au large de la Nouvelle-Écosse avait décollé, la veille, à 20 h 18.

« Je connais quelqu'un dans l'avion », a déclaré aux journalistes un homme âgé, hier matin, avant d'être escorté par un policier à l'intérieur de l'aéroport, où les compagnies aériennes Swissair et Delta, qui exploitaient le vol conjointement, avaient mis un salon à la disposition des familles traumatisées.

La scène rappelait la dernière tragédie aérienne à avoir ébranlé New York, celle du vol 800 de la TWA, qui a explosé au large de Long Island, le 17 juillet 1996, tuant les 230 personnes à bord.

Un peu plus tard dans la matinée d'hier, une cellule de crise, composée de psychologues et d'ecclésiastiques, a été mise sur pied dans un hôtel situé près de l'aéroport Kennedy, où les familles ont reçu la confirmation qu'il n'y avait aucun survivant parmi les 229 personnes à bord du vol 111 de la Swissair, dont 137 étaient d'origine américaine.

En fin d'après-midi, une vingtaine de familles étaient rassemblées au Ramada Inn de l'aéroport JFK, tentant d'encaisser la terrible nouvelle. À l'extérieur de l'hôtel, une petite armée de journalistes faisaient le pied de grue dans l'espoir de connaître leurs réactions.

« Les émotions des gens sont les mêmes aujourd'hui que le 17 juillet 1996 », leur a dit Robert Wingate, porte-parole de la Croix-Rouge, un des organismes composant la cellule de crise.

« C'est le choc, le désespoir, l'angoisse et, à un certain niveau, le refus d'admettre la réalité. »

« Les gens se demandent pourquoi », a pour sa part déclaré le rabbin Edgar Gluck, du Département de santé mentale de la Ville de New York. « Pourquoi est-ce arrivé ? Pourquoi mon père ? Et comment ? Il y a plusieurs questions qui demeurent sans réponse. »

Swissair a offert aux familles qui le désirent de les transporter à Halifax aujourd'hui à bord d'un vol quittant New York à 10 h.

L'empressement des dirigeants de la Swissair a été salué par le maire de New York, Rudolph Giuliani, qui avait critiqué avec force l'inaction et la confusion des autorités de la compagnie TWA après le crash de 1996.

« La Swissair a réagi d'excellente façon », a déclaré Giuliani au cours d'une conférence de presse en fin d'après-midi.

Mais l'écrasement du vol 111 n'a pas seulement déchiré les familles des passagers. Il a également ébranlé les employés du siège des Nations unies, dont les drapeaux étaient en berne hier à la mémoire des huit travailleurs de l'organisation tués dans la catastrophe. Le vol 111 reliait New York à Genève, où l'ONU possède plusieurs bureaux importants.

« Le vol 111 est considéré comme la navette de l'ONU, a déclaré le porte-parole de l'organisme, Fred Eckhard. C'est le vol que tout le monde prend. »

Jonathan Mann, ex-directeur du programme antisida de l'Organisation mondiale de la santé, et sa femme, Mary-Lou Clements-Mann, une des spécialistes du vaccin contre le virus HIV, figurent parmi les victimes de l'accident. Le couple se rendait à Genève pour participer à une réunion de l'ONU-Sida.

Au cours d'une conférence de presse, le gouverneur de New York, George Pataki, a indiqué que les autorités canadiennes ont décliné une offre d'aide de l'État afin de participer au repêchage des corps et des pièces de l'avion.

Les autorités de New York n'en ont pas moins commencé dès hier matin à enquêter sur les circonstances entourant le décollage du vol 111. « Nous parlons à tout ceux qui ont touché l'avion », a déclaré Fred Morrone, directeur de la Sécurité publique au Port Authority of New York and New Jersey, l'organisme responsable des aéroports new-yorkais.

Des informations au compte-gouttes

ANDRÉ PÉPIN
PEGGY'S COVE

« En quittant la base d'Halifax en toute hâte avec mon équipage de la frégate Ville de Québec, je n'avais qu'une idée en tête, sauver des gens. Malheureusement, nous n'avons retrouvé que des victimes et des pièces éparpillées de l'avion. J'aurais tellement voulu sauver des vies. »

C'est ce qu'indiquait hier le commandant Sylvain Allaire, de la marine, dépêché avec 200 membres d'équipage sur les lieux de la tragédie, quelques minutes seulement après la confirmation du drame. « Nous savions cependant qu'il fallait agir très vite, connaissant la force d'un tel impact et sachant que la température de l'eau dans cette région est glaciale », ajoute-t-il.

L'espoir de retrouver des survivants n'a d'ailleurs pas duré longtemps. Tôt hier matin, les secouristes, malgré leur bonne volonté, devinaient que les passagers et membres de l'équipage avaient péri sur le coup. Certains, les autopsies le diront, ont pu mourir avant l'impact, tellement l'horreur du moment devait être insoutenable dans l'appareil en détresse.

La cause de l'accident n'est pas connue, a indiqué Benoît Bouchard, président du Bureau de la sécurité des transports, venu sur les lieux, mais tous les responsables, tant la GRC, l'armée, la garde côtière et le Centre d'intervention de Halifax n'avaient plus qu'une question sur les lèvres, en fin de journée : pourquoi le commandant de l'appareil n'a-t-il pu atteindre l'aéroport qui n'était plus qu'à quelques minutes de vol ? L'appareil, dit-on, perdait des milliers de mètres d'altitude dans les derniers moments, ce qui explique le bruit sourd, menaçant, entendu par les citoyens de la région.

C'est la tour de contrôle de Moncton qui a reçu les derniers messages du commandant, désireux de se poser en catastrophe à Boston, dans un premier temps, mais optant finalement pour Halifax, située beaucoup plus près, selon les premiers renseignements non confirmés obtenus hier. C'est avec une infinie prudence que les informations sont dévoilées, au moment où les enquêteurs ne font que débuter leur travail, a admis M. Bouchard, en arrivant à Peggy's Cove. Dans tous les points de presse qui se multiplient, peu de renseignements précis sont fournis.

La fameuse boîte noire n'avait pas encore été retrouvée, au moment d'aller sous presse. Les renseignements qu'elle contient, a indiqué M. Bouchard, permettront aux enquêteurs de retracer assez fidèlement les deniers moments de ce vol terrifiant.

Tragédie aérienne en Nouvelle-Écosse

Des enquêteurs de trois pays retenus pour élucider l'écrasement du MD-11

ALLAN SWIFT
Presse Canadienne

Des enquêteurs provenant de trois pays seront retenus pour la cueillette de preuves visant à établir les causes de l'écrasement du vol 111 de la Swissair au large des côtes de la Nouvelle-Écosse, mercredi soir.

Le Bureau de la sécurité des transports du Canada sera le principal enquêteur dans cette affaire puisque le pays dans lequel s'écrase un quelconque avion est responsable, à priori, de découvrir ce qui est survenu.

L'aide proviendra de la Suisse, où l'avion était enregistré, et des États-Unis, pays qui représente le manufacturier et les instances de vol, a déclaré Dave Austin, du Bureau canadien de la sécurité.

M. Austin a précisé, hier, qu'une telle enquête demande environ un an afin d'être menée à bien.

Deux éléments sont essentiels afin de découvrir les causes de l'accident : les enregistrements des conversations des membres de l'équipage et ceux des paramètres de l'appareil — altitude, vitesse, etc.

John Maxwell, directeur du bureau des enquêtes, pense que les « boîtes noires » sont probablement encore dans l'océan, par 50 mètres de fond. « Sans ces enregistrements, il faudrait en revenir aux techniques de base en matière d'enquête et cela pourrait être laborieux », a-t-il dit.

Il a par ailleurs déclaré que les enquêteurs devront préciser l'endroit où ils ont récupéré des portions de l'appareil afin de reconstituer avec le plus de précision le suivi des événements.

Les derniers échanges entre les pilotes et la tour de contrôle de Moncton ont été sauvegardés.

Les enquêteurs accorderont une importance particulière aux autopsies des coprs repêchés, autopsies menées par les coroners provinciaux.

Jim Burnett, ex-président du Bureau de sécurité des transports des États-Unis, a déclaré qu'un attentat terroriste n'était pas exclu. « Nous ignorons les nouvelles formes que peut prendre le terrorisme, a-t-il dit en provenance de Washington. Je ne crois pas que nous pouvons exclure quoi que ce soit présentement. »

Les aéroports américains ont renforcé leurs normes de sécurité à la suite des attentats terroristes commis le 7 août dernier aux ambassades américaines de Tanzanie et du Kenya.

Benoît Bouchard, qui dirige le Bureau de la sécurité des transports du Canada, a précisé que les diverses instances examineront de près des aspects tels la navigabilité des systèmes de vol de l'avion, le trafic aérien, le travail du personnel au sol ainsi que la fréquence de l'entretien et des contrôles de routine.

La compagnie Swissair précise que le dernier contrôle du MD-11 de McDonnell Douglas a été effectué le 10 août. Les deux pilotes, qui avaient effectué un vol dans le même avion queiques jours avant l'écrasement, n'avaient rien décelé d'anormal.

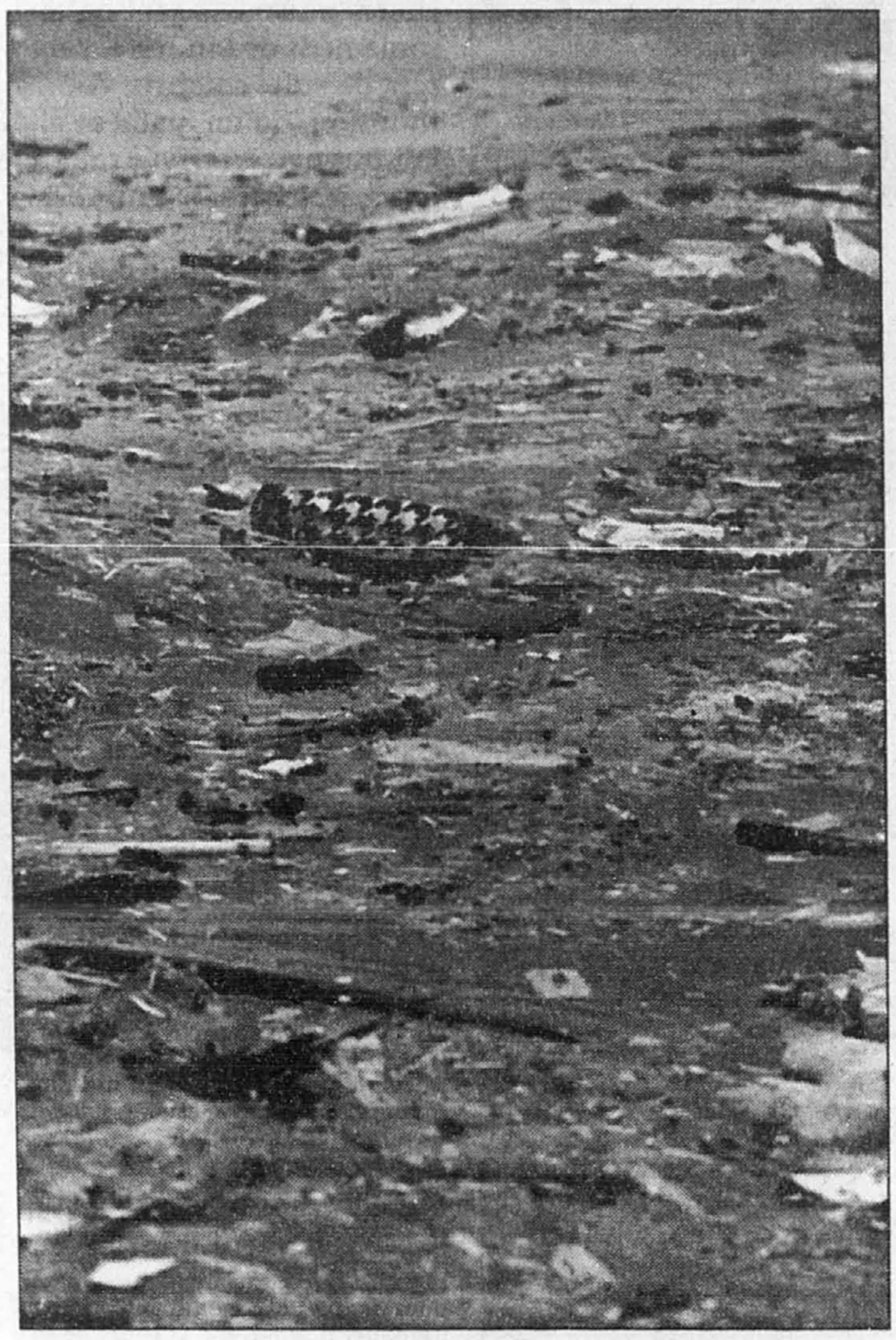
M. Russ Young, de Boeing Corp., qui manufacture dorénavant le MD-11, a déclaré que l'avion avait été livré à Swissair au mois d'août 1991 et avait depuis effectué plus de 6000 liaisons et comptait 35 000 heures de vol.

Peu d'accidents impliquant le MD-11 ont été relevés récemment par le Bureau de la sécurité des États-Unis, et la plupart d'entre eux avaient été causés par des erreurs de pilotage. Le 1er août 1997, un cargo de FedEx s'est écrasé et a brûlé au sol en tentant de se poser à l'aéroport Newark International. Deux pilotes et trois passagers s'étaient extirpés du cockpit après que l'avion se soit retourné.

Selon Mme Tracey Martineau, de l'Organisation civile internationale, basée à Montréal, les enquêtes visent à éviter des catastrophes ultérieures. « Nous ne cherchons pas à blâmer qui que ce soit », dit-elle.

Certains ont évoqué des similitudes avec le vol 800 de la TWA qui a explosé en vol et plongé dans l'Atlantique peu de temps après son départ de New York en 1996, tuant 230 personnes.

Les enquêteurs n'ont toujours pas déterminé la cause exacte de cet accident, mais ils soupçonnent que des vapeurs d'essence ont été emflammées par le système électrique.



Les débris de l'appareil de Swissair qui s'est pulvérisé au contact de l'eau sont éparpillés près de Peggy's Cove.

EN BREF

Bruit sourd

■ Harry Publicover et son épouse Shirley venait tout juste d'arriver à la maison quand ils ont aperçu l'appareil de la Swissair au-dessus de leur tête. « Il n'y avait pas de lumières à l'extérieur, mais l'intérieur était éclairé comme un hôtel, a raconté M. Publicover, dont la résidence se trouve juste en-dessous de l'un des corridors aériens les plus achalandés du continent. On pouvait presque voir les passagers par les hublots. J'ai dit à Shirley, je lui ai dit : 'Mon Dieu, ce n'est pas normal, tout ça' ». Dans le village voisin de Bayswater, Donnie et Alberta Martin regardaient la télévision quand un étrange grondement a retenti au-dessus leur tête et que leur maison s'est mise à trembler. « C'était comme un bruit sourd et lourd qui descendait, raconte Donnie Martin. J'ai cru que c'était un hélicoptère. »

Morgue temporaire

■ Les corps d'une soixantaine des 229 personnes qui ont trouvé la mort dans l'accident du triréacteur MD-11 de Swissair qui s'est abîmé en mer jeudi matin au large de Halifax, avaient été repêchés hier à la tombée de la nuit. Une morgue provisoire a été installée sur la base canadienne de Shearwater située à 50km du lieu de la catastrophe. À la tombée de la nuit jeudi, les responsables estimaient que 60 corps avaient été repêchés, ainsi que de nombreux débris de l'avion. Mais le capitaine de corvette Jacques Fauteux, un des coordonnateurs des recherches, a expliqué qu'aucun de ces débris ne dépassait la largeur d'une automobile. Selon lui, un millier de personnes participaient encore aux recherches, la plupart à bord d'une douzaine de bâtiments des garde-côtes et de la marine.

Familles des victimes

■ Des familles de victimes américaines du vol 111 de la Swissair doivent se rendre ce matin à Halifax, ont indiqué hier soir des officiels. Le gouverneur de l'État de New York, George Pataki, a indiqué lors d'une conférence de presse à l'aéroport qu'«un avion partira vendredi matin de New York pour Halifax». Pas moins de 137 Américains ont péri dans l'accident du MD-11 de Swissair, qui reliait New York à Genève.

Employés de l'ONU

■ Le Secrétaire général des Nations-unies, Kofi Annan, est profondément attristé par la mort de plus de 200 personnes, « dont de nombreux membres de la famille des Nations-unies », dans l'écrasement du vol 111 de la Swissair, a-t-il déclaré dans un communiqué. « Mes condoléances sincères vont aux familles de toutes les victimes, et en particulier aux proches et aux amis de ceux qui ont perdu la vie au service des idéaux des Nations-unies », a-t-il expliqué. « Nous ressentons leur perte non seulement personnellement mais professionnellement également », a-t-il ajouté. Parmi les victimes se trouvait notamment le Dr Jonathan Mann, qui avait créé dans les années 1980 le programme sur le Sida de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les Nations-unies ont confirmé la présence dans l'avion de cinq employés de l'ONU, de deux responsables affiliés aux Nations-unies et de l'épouse d'un responsable. Au quartier général des Nations-unies à New York, le drapeau était en berne.

Condoléances de Clinton

■ Le président américain Bill Clinton a exprimé vendredi les condoléances de son pays aux familles des 229 victimes de l'accident de l'avion de la compagnie Swissair. « Je demande aux Américains d'avoir une pensée dans leurs prières pour les familles qui ont perdu des êtres chers sur ce vol », a déclaré Bill Clinton dans un communiqué diffusé durant sa visite en Irlande du Nord. Selon les premiers bilans, 136 citoyens américains ont péri dans le crash du vol 111 de Swissair qui effectuait la liaison New York-Genève. Le chef de l'Etat a déclaré que son épouse et lui-même avaient été profondément attristé par l'accident. Il a remercié le Canada pour « la façon extraordinaire dont il a répondu à la tragédie ». « Des centaines de personnes, dont de nombreux volontaires, ont participé toute la nuit aux recherches », a rappelé Bill Clinton.Le président américain a ajouté que les États-Unis continueraient à faire tout leur possible « pour assister les autorités canadiennes et suisses dans la recherche de survivants et pour déterminer les causes de cet accident ».

Un accident d'avion sur fond de psychose terroriste

FRANCIS CURTA
AFP, WASHINGTON

L'accident de l'avion de la Swissair, mercredi soir sur la côte est canadienne, intervient dans un contexte de psychose aux États-Unis où l'on craint une nouvelle vague d'attentats après celles du mois dernier contre les ambassades américaines en Afrique et les frappes de représailles décidées par la Maison Blanche.

La sûreté fédérale américaine (FBI) a entrepris de saisir, hier matin, à l'aéroport John F. Kennedy à New York les élements de preuves susceptibles d'aider à déterminer les causes de l'accident de l'avion qui s'est abîmé dans l'Atlantique alors qu'il assurait une liaison entre New York et Genève, a affirmé le directeur du FBI, Louis Freeh.

« À l'heure actuelle, nous ne disposons d'aucune indication sur les causes de la tragédie » qui a coûté la vie aux 229 personnes à bord, a ajouté M. Freeh, interrogé sur l'accident lors d'une audition de la commission judiciaire du Sénat.

À New York, le maire Rudolph Giuliani, interrogé sur la possibilité qu'une attaque terroriste soit à l'origine de la catastrophe, a estimé : « aucun fait ne vient, autant que je sache, soutenir cette théorie. Mais ce point devra être abordé dans sa totalité ».

Selon les premiers élements de l'enquête, l'appareil, un MD-11 McDonnell Douglas, s'est abîmé non loin de la ville d'Halifax après que le pilote eut indiqué que de la fumée avait envahi le poste de pilotage et qu'il avait vidé l'appareil de ses réserves de carburant pour tenter un atterrissage d'urgence.

« Nous avons été en contact très étroit ce matin avec (la police montée canadienne) et les services de renseignement canadiens », a affirmé M. Freeh.

« Nous sommes très intéressés par la liste des passagers (de l'avion) que nous sommes en train d'étudier », a affirmé M. Freeh.

Les Nations unies ont identifé huit personnes, dont six fonctionnaires de l'organisation, parmi les victimes de l'accident, ont indiqué des sources à l'ONU. L'organisation internationale a son siège à New York et dispose de son principal centre européen à Genève.

Le FBI a également pris des mesures pour saisir tous les élements susceptibles d'aider à l'enquête, notamment des échantillons du kérosène de l'avion, selon M. Freeh.

« Nous sommes très intéressés par la liste des passagers (de l'avion) que nous sommes en train d'étudier. »

Sur le qui-vive

Depuis les attaques terroristes contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie, qui ont fait plus de 250 morts, et les frappes militaires américaines contre des installations terroristes au Soudan et en Afghanistan, les Etats-Unis sont sur le qui-vive et ont renforcé partout la sécurité.

Plusieurs ambassades américaines ont été temporairement fermées ou partiellement évacuées. Les forces militaires américaines déployées à l'étranger — en Allemagne, en Bosnie et au Japon par exemple —ont reçu de nouvelles consignes de sécurité et les contrôles ont été renforcés dans la plupart des aéroports américains.

Selon M. Freeh, le FBI a diffusé aux autorités régionales et locales huit avis d'alerte liés aux attentats en Afrique.

Un porte-parole du FBI a toutefois affirmé qu'aucune alerte récente ne concernait le transport aérien.

À Washington, les contrôles aux entrées des bâtiments officiels ont également été renforcés et certains monuments, tel l'obélisque de Washington, ont été protégés par des barrières de béton.

Swissair MD-11

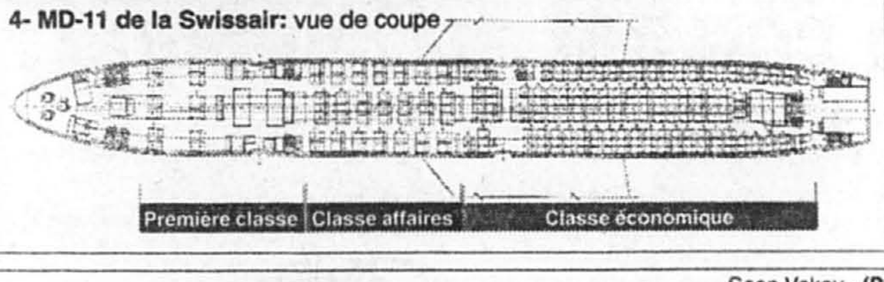
Un MD-11 de la Swissair s'est abîmé mercredi soir au large des côtes de la Nouvelle-Écosse. Aucun des 229 passagers et membres de l'équipage n'a survécu.



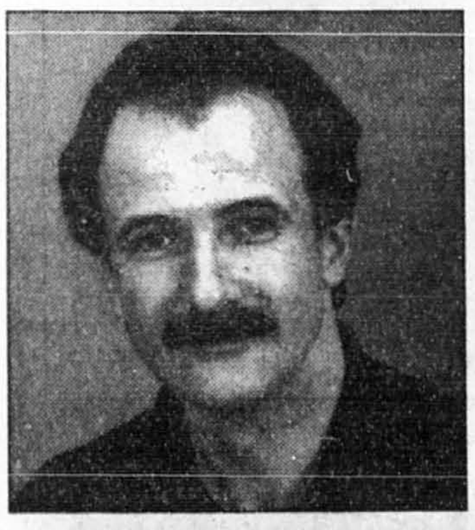
Voici quelques caractéristiques du MD-11 construit par la section McDonnell Douglas de Boeing.

Longueur: 61,20 mètres.
Envergure des ailes: 51,70 mètres.
Capacité: de 285 à 410 passagers.
Autonomie prévue: de 12 270 à 13 230 kilomètres, selon le modèle.
Moteurs: PW4460 (PW4462 en option) de Pratt & Whitney; CF6-80C2 de General Electric.
Capacité de carburant: 146,155 litres.
Capacité de la soute à baggages: 194 mètres cubes.

4- MD-11 de la Swissair: vue de coupe



Sean Vokey - (PC)





Le capitaine Urs Zimmerman (à g.) et son copilote Stephan Loew.

L'appareil était en parfait état de marche, selon Swissair

Agence France-Presse

L'appareil de Swissair qui s'est écrasé en mer au large du Canada avec 229 personnes à bord était en « parfait état de marche » mais avait signalé des problèmes techniques peu avant de disparaître des radars, a déclaré hier à Genève un haut responsable de la compagnie.

Le MD-11 avait été mis en service en août 1991 et avait été révisé en août-septembre 1997, a dit Georges Schorderet, vice-président du groupe dont fait partie Swissair, SAir Group, dans une conférence de presse à l'aéroport de Genève.

« L'avion était en parfait état de marche. Toutes les révisions et checks avaient été faits selon les règles », a-t-il déclaré.

Le pilote et le co-pilote étaient des employés de Swissair ainsi que tout le personnel de cabine, sauf un qui appartenait à la compagnie américaine Delta Airlines avec laquelle Swissair a des accords. La compagnie suisse maintenait ses opérations normalement hier matin en l'absence d'information sur les causes de l'accident, a-t-il ajouté.

Swissair dispose de 16 MD-11 sur 63 avions, selon un de ses porte-parole Jean-Claude Donzel qui participait à la conférence de presse.

M. Schorderet a confirmé que l'appareil avait eu des problèmes peu avant de disparaitre des écrans radar.

Tragédie aérienne en Nouvelle-Écosse

Une solidarité à toute épreuve

Un plan d'urgence qui a bien fonctionné

ANDRÉ PÉPIN
PEGGY'S COVE, N.-É.

La tragédie du vol 111 de Swissair aura permis de tester l'efficacité des plans d'urgence dans cette partie du pays. Moins de 30 minutes après l'impact, les hélicoptères décollaient, les bateaux prenaient la mer, les policiers et les militaires se déployaient partout.

« Bien sûr, nous sommes tristes de constater autant de pertes de vie, mais nous sommes satisfaits, malgré tout, de l'efficacité de notre plan d'intervention », a expliqué hier le major Glen Chamberlain, responsable à Halifax de toutes les opérations. « La coordination s'est faite merveilleusement, même si plus de 1500 personnes ont travaillé et travaillent encore avec acharnement pour retrouver les victimes et les pièces de l'appareil », a poursuivi le responsable du centre d'intervention de la province.

Les dirigeants du transporteur et les premiers ministres Jean Chrétien et Russell MacLellan ont tour à tour souligné le travail remarquable des secouristes qui ont dû intervenir en pleine nuit, par un temps maussade.

Le gouvernement de la province, les dirigeants civils, policiers et militaires se mobilisaient, hier soir, pour dénicher pas moins de 900 chambres à mettre à la disposition des familles des victimes qui vont maintenant converger vers le lieu du drame. Les familles néo-écossaises ont même été sollicitées dans cet effort pour accueillir les étrangers qui viendront identifier les dépouilles gardées dans un hangar militaire de Shearwater.

Toute la journée, hier, des bénévoles venus de partout, la Croix-Rouge et l'Armée du salut se donnaient la main pour offrir des goûters et du café aux secouristes et même à la centaine de journalistes qui envahissaient Peggy's Cove.

Malgré le peu de ressources dans ce petit bourg de pêcheurs, toutes les attentions ont par ailleurs été apportées pour faciliter le travail des journalistes. On sait que les moyens modernes de communication nécessitent le déplacement de lourds camions, équipés de soucoupes et autres instruments pour transmettre rapidement les reportages.

Les forces policières, de même que les militaires, les pompiers et tous les secouristes n'ont jamais montré de signe d'impatience, même si le petit restaurant a été transformé en véritable salle de presse et les rues sinueuses en terrain de stationnement.

Peu habitués à ce brouhaha, les villageois offraient gentiment l'hospitalité aux journalistes pour leur permettre de téléphoner ou de rédiger des reportages. Partout, une solidarité à toute épreuve devant ce drame de l'aviation, l'un des pires à survenir au pays.



PHOTO MARIE SALAH, *Reuters*

Parmi les nombreux pêcheurs locaux qui se sont portés bénévoles pour la cueillette des débris flottant à la surface, Peter Richardson, de Lunenberg, sort le soulier d'une des victimes.

Un Montréalais parmi les victimes

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Un Québécois, Yves de Roussan, 41 ans, figure au nombre des victimes de la tragédie du vol 111 de la compagnie Swissair, qui s'est écrasé au large de la Nouvelle-Écosse, tard mercredi.

Né à Montréal en 1957 et titulaire d'une maîtrise en sciences politiques, Yves de Roussan était depuis près de deux ans conseiller régional de l'UNICEF pour l'Europe de l'Est.

Son engagement dans le monde de la coopération internationale a débuté en 1978, année où il a quitté le Québec pour le Gabon, où il a passé deux ans. En 1985, grâce à un programme de l'Agence canadienne de développement international, il est devenu assistant au directeur des programmes de l'UNICEF au Brésil. Selon un communiqué diffusé par la famille, l'expérience de la misère et de la violence que vivent les enfants de la rue fut déterminante pour Yves de Roussan, qui obtint par la suite plusieurs contrats avec l'UNICEF dans des pays en situation d'urgence, dont le Mozambique, Madagascar et le Cap-Vert. Il a également passé trois ans en Angola, en pleine guerre civile, toujours pour le compte de l'UNICEF, avant d'obtenir son dernier poste, à Genève.

« Il a travaillé avec des enfants délinquants, abandonnés par leur famille ou qui vivaient dans la rue », a déclaré Carol Bellamy, directeur de l'UNICEF. « Il faisait son travail en ayant en tête la protection des enfants.

M. de Roussan était le fils du défunt critique d'art et éditeur Jacques de Roussan, qui fut aussi rédacteur en chef de la revue *Perspectives*. Il était aussi le frère de Hugues de Roussan, journaliste à la radio de Radio-Canada.

Il laisse dans le deuil son épouse Aparecida Leite et ses trois enfants, Éric, Gaëlle et Maïra.

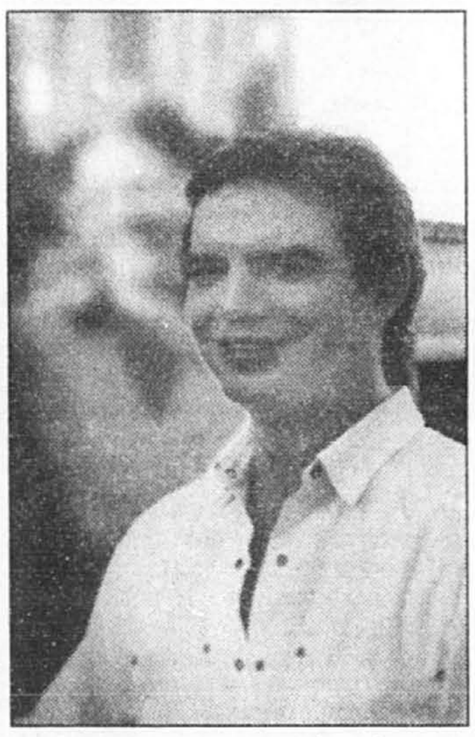


PHOTO RÉMI LEMÉE, *La Presse*

Yves de Roussan

Le spécialiste du sida Jonathan Mann périt

d'après AFP
GENÈVE

Un spécialiste international du sida, l'Américain Jonathan Mann, et plusieurs fonctionnaires des Nations unies ont été tués dans l'accident d'avion qui a fait 229 morts au large de la Nouvelle-Écosse, ont déclaré hier l'ONU et son programme antisida.

M. Mann, ancien directeur du programme antisida à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et sa femme Mary-Lou Clements-Mann, figurent parmi les victimes du vol qui reliait New York à Genève, a déclaré un porte-parole d'ONU-Sida, Lisa Jacobs.

M. Mann avait démissionné de l'OMS en 1990 après un conflit avec le directeur général de l'époque Hiroshi Nakajima, a déclaré un porte-parole de l'OMS.

Le couple Mann devait participer à une réunion organisée par ONU-Sida à Genève. Mme Clements-Mann était une spécialiste du vaccin contre le virus VIH du sida.

Le directeur exécutif d'ONU-Sida, Peter Piot, a rendu hommage au disparu. « Jonathan était un collègue brillant et engagé », a-t-il souligné dans un communiqué, insistant sur ses talents de « visionnaire » dans la lutte contre le sida, un fléau qui touche aujourd'hui plus de 30 millions de personnes dans le monde.

Après son départ de l'OMS, Jonathan Mann avait travaillé à la Harvard School of Public Health. Il avait été nommé en janvier doyen de la faculté de médecine de l'Université Allegheny de Philadelphie.

Le nouveau directeur général de l'OMS, Mme Gro-Harlem Brundtland, a aussi rendu hommage au disparu et s'est dite consternée par sa mort.

Par ailleurs, « on compte parmi les victimes plusieurs fonctionnaires du système des Nations unies », selon un communiqué de l'ONU à Genève.

Le drapeau de l'ONU sera mis en berne aujourd'hui au siège européen de Genève.

Au total, de six à dix fonctionnaires sont parmi les victimes de la pire catastrophe aérienne de l'histoire de la Suisse.

Certains travaillaient à Genève, d'autres dans d'autres pays d'Europe ou aux États-Unis. Il y aurait notamment un fonctionnaire de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dont le siège est à Rome.



PHOTO AP

Mary-Lou Clements-Mann et son mari Jonathan Mann

Branle-bas de combat au consulat

MARC THIBODEAU

Des dizaines de personnes inquiètes ont appelé hier au consulat général de Suisse à Montréal pour s'enquérir de la liste des victimes de l'écrasement d'un appareil de la compagnie Swissair, au large de la Nouvelle-Écosse.

« Les premiers appels ont commencé peu après minuit. Nous avons dû mettre sur pied une ligne d'urgence. Les gens voulaient savoir si des proches étaient à bord », a indiqué hier le consul général adjoint, Claude Péclard.

Le personnel du consulat, qui couvre le Québec et les provinces maritimes, n'était guère en mesure de réconforter les personnes inquiètes puisque seule la compagnie Swissair connaissait alors la liste des victimes, en majorité des Américains.

Le consul général, Albert Mehr, a pris pour sa part un avion aux petites heures du matin en direction de la Nouvelle-Écosse en compagnie des dirigeants de Swissair pour constater de visu l'ampleur des dégâts.

« Il s'est notamment rendu là-bas pour voir s'il y a des besoins auxquels nous pourrions répondre », dit M. Péclard.

M. Mehr veut notamment s'assurer que les familles des victimes suisses, qui doivent arriver ce matin en provenance de Zurich, seront accueillies adéquatement.

Aux bureaux de Swissair à Montréal, on ne signalait pas hier un grand nombre d'appels reliés à la tragédie. Tout au plus « une dizaine » de personnes ont communiqué avec la compagnie à ce sujet et ont été référées à une ligne d'urgence mise sur pied à New York, a précisé Marie-Josée Gauvin, du service des relations publiques. Trois ambassades ont appelé par ailleurs pour connaître la nationalité des victimes.

Selon Mme Gauvin, aucun client ne s'est précipité en pour annuler sa place à bord des vols subséquents de Swissair, qui a maintenu ses activités normales hier à l'aéroport de Mirabel. « Le vol en provenance de Zurich était rempli à capacité. Et celui qui part ce soir (hier) l'est aussi », a indiqué la porte-parole, qui « tenait le fort » en l'absence des dirigeants de la compagnie, tous partis en Nouvelle-Écosse.

« C'est une véritable tragédie », a-t-elle conclu.



PHOTO CP

Des secouristes transportent la dépouille d'une des victimes.

Chrétien : toutes les ressources disponibles

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

Le premier ministre Jean Chrétien a assuré le président suisse Flavio Cotti et les familles des victimes du vol 111 de Swissair que toutes les ressources dont dispose le Canada ont été affectées aux efforts de récupération et à l'enquête sur la tragédie aérienne.

Le premier ministre a fait parvenir une lettre au président Cotti dans laquelle il exprime également « la tristesse ressentie par la population canadienne à l'annonce de l'écrasement en mer » du vol 111. « Les personnes affligées, a déclaré M. Chrétien, peuvent avoir l'assurance que l'enquête est entre bonnes mains. »

Le ministre des Transports David Collenette a pour sa part confirmé que l'enquête avait été confié au Bureau de la sécurité des transports du Canada (BSTC) et il a nommé un inspecteur de la sécurité de Transports Canada comme observateur ministériel. Celui-ci devra le tenir informé du déroulement de l'enquête.

Par ailleurs, le secrétaire américain aux Transports, Rodney Slater, a dépêché en Nouvelle-Écosse des spécialistes américains pour aider le BSTC dans son enquête. La FAA, l'administration de l'aviation civile américaine, a également envoyé un de ses responsables au Canada. Le ministre Collenette a assuré hier que la collaboration des Américains est la bienvenue et qu'elle ne constitue nullement une ingérence dans les affaires canadiennes. « Il est d'usage, a fait savoir le ministre dans un communiqué, pour les responsables de nos deux pays dans le secteur des transports de travailler en commun lorsqu'il s'agit de questions de sécurité. »

Les Forces canadiennes et la garde côtière effectuent les recherches. Quatre hélicoptères Seaking ont été mis à contribution, un avion de reconnaissance Aurora, un bateau de ravitaillement Preserver, deux patrouilleurs de la garde côtière, quatre ou cinq bateaux de pêcheurs, dont les activités sont coordonnées par le centre de recherche, et des avions Hercule qui font des survols de reconnaissance.

Faute de transport scolaire, une fillette devra marcher 1,5 km

LILIANNE LACROIX

Elle a tenté de plaider la cause de sa fille auprès de la nouvelle commission scolaire des Grandes-Seigneuries. Sans succès. Puis elle s'est adressée à la Ville de Châteauguay pour réclamer un autre brigadier scolaire. Mais comme bien des parents de cette région dont l'enfant bénéficiait l'an dernier du transport scolaire, Annie De Bellefeuille devra se résigner à voir son enfant marcher le 1,5 kilomètre la séparant de l'école.

« De tout temps, nous avons eu droit au transport scolaire. Marie-Lou, qui entreprend sa deuxième année, l'utilisait l'an dernier, tout comme mon frère qui allait à la même école et qui a maintenant... 31 ans ! Ça fait deux mois que je me bats, mais avec les fusions de commissions scolaires et les coupes, les autorités ont décidé d'appliquer de façon plus rigide la règle du 1,6 km. Or, nous demeurons à 1,5 km. »

Lundi, plusieurs parents de Châteauguay se plaignaient de n'avoir pas reçu de la nouvelle commission scolaire les informations sur le trajet et l'horaire de l'autobus scolaire. S'ils ne l'ont pas reçu, c'est que leurs enfants ne seront pas transportés, devaient-ils ultimement apprendre. S'ils demeurent à moins de 1,6 km (un peu moins pour les enfants du préscolaire), les enfants ne seront transportés que s'il reste des places qui seront éventuellement distribuées selon l'âge et la distance à parcourir.

Ex-directeur général de la commission scolaire de Châteauguay et maintenant directeur adjoint de la nouvelle commission scolaire agrandie, Maurice Brossard explique qu'une circulaire générale a été envoyée à tous les parents les informant que vers la mi-août ou la semaine suivante, ils recevraient les informations au sujet du transport scolaire... si leurs enfants y étaient admissibles. Ceux qui ne recevaient rien devaient en déduire que leurs enfants marcheraient.

M. Brossard admet volontiers que la Commission scolaire de Châteauguay était plus généreuse pour le transport scolaire. « Mais quand certains parlent de 20 % plus de marcheurs par rapport aux années dernières, dit-il, je pense que c'est exagéré, car les autobus étaient bondés et on devait composer avec des budgets réduits. »

Le problème, estime M. Brossard, c'est que les parents veulent des services personnalisés, comme c'était le cas il y a dix ou 15 ans, dans un contexte où les compressions forcent les commissions scolaires à n'offrir que des services généraux.

« À Châteauguay, faute d'argent, on a enlevé trois ou quatre autobus l'an dernier. C'est sûr que cela affecte la qualité du service. Mais pas la sécurité », insiste-t-il.

Mme De Bellefeuille n'est pas d'accord : « Le trajet vers l'école Laberge exige que les enfants traversent le boulevard Saint-Francis, où passent quelque 800 autos entre 8 h et 9 h. »

Un brigadier scolaire est bien en poste sur Saint-Francis, mais selon la mère, cela ne règle rien car il n'est pas posté là où passent Marie-Lou et ses copains.

À force de protester, une autre résidante de Châteauguay, Marie Lacoste, a eu, pour sa part, gain de cause auprès de la commission scolaire. En apprenant que ses enfants marcheraient, elle a sursauté : « Mon fils Charles (7 ans) est trisomique et ma fille (5 ans) est en maternelle. À cause de son handicap et malgré mes efforts pour le sensibiliser, mon fils n'a aucune notion du danger. S'il voit un copain sur l'autre trottoir ou un bâton au milieu de la chaussée, il va bondir dans la rue sans même vérifier s'il y a des autos. »

Dans le cas de Mme Lacoste, il s'agissait d'un malentendu, d'un de ces dossiers dont toutes les données n'ont pas été assimilées totalement lors de la fusion. Hier matin, on lui promettait que tout serait en place mercredi prochain.

Événement Denim bleu sur bleu

Jusqu'au 13 septembre



25 % de rabais sur une sélection de denim pour hommes, femmes et enfants

À l'achat de 2 articles ou plus 30 % de rabais

Comprend les marques Levi's, Ikeda, Manager, Retreat Blues et Attitude.

Venez rencontrer les Baby Spice (sosies des célèbres Spice Girls) chez Eaton Pointe-Claire

Spectacles et séances de signature le samedi 5 septembre à 11 h et 14 h et le dimanche 6 septembre à 14 h

2674576-D

Les audiences sur la descente de la SQ à Chambly encore retardées

MARCEL LAROCHE

En raison de négociations intensives entre les parties, les audiences publiques du Comité de déontologie policière sur « l'affaire Chambly » ont de nouveau été ajournées hier matin.

Cette décision de dernière minute, annoncée au moment où une batterie d'avocats étaient réunis au palais de justice de Laval pour le début des audiences publiques, laisse miroiter la perspective d'un règlement à l'amiable.

Sans commenter les récents développements portés à son attention, Me Yves-Albert Paquette, qui occupe en poursuite dans cette cause, a tout simplement demandé la suspension des audiences publiques.

Aucune objection n'ayant été formulée par les 16 avocats qui représentent les 76 policiers de la Sûreté du Québec impliqués dans cette affaire, Me Suzanne Lévesque, du Comité de déontologie policière, a aussitôt ajourné l'enquête. Elle avait auparavant tracé les grandes lignes des audiences publiques qu'elle présidera sur la controversée opération Brigade de la Sûreté du Québec, menée au poste de police de Chambly le matin du 1er septembre 1994.

À l'issue de ce raid fortement contesté, pas moins de 76 policiers de la SQ, officiers et enquêteurs, ont été cités à comparaître devant le Comité de déontologie, relativement à 103 présumés manquements aux règles de fonctionnement et d'éthique de la police. La plupart des 35 plaignants sont des policiers de Chambly et leurs conjointes.

Une rumeur persistante circulait, hier, voulant que des négociations de dernière minute soient en cours entre les principales parties impliquées dans cette cause, dont l'Association des policiers provinciaux du Québec (APPQ) et la Fédération des policiers municipaux du Québec.

Interrogé sur la nature des négociations entre ces deux organismes syndicaux, Serge Fortin, directeur des communications du Comité de déontologie policière, a dit n'en rien savoir, le Comité n'étant pas partie aux négociations.

Braqueur recherché

Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal recherchent un homme de 25 ans qui a braqué mercredi soir le marché Métro du 8355, Notre-Dame Est.


Le braqueur

Vers 20 h, le suspect s'est présenté à la caisse et a réclamé, en montrant la crosse d'une arme dépassant de la poche de son pantalon, le contenu de la caisse.

Le voleur a par la suite pris la fuite à pied, rue Saint-Donat. Le suspect est un Blanc qui mesure environ 1,80 m et pèse 78 kg. Ses cheveux sont noirs et très courts. Il s'exprime en français et au moment de commettre son vol, il portait un chandail foncé à manches longues avec un dessin blanc à l'avant, des jeans bleu pâle et des espadrilles blanches.

Toute information le concernant peut être transmise à Info-Crime au 393-1133.

Un accusé a droit à un procureur qui parle sa langue

On ne peut toutefois empêcher un procureur de choisir sa langue, statue la Cour d'appel du Québec

YVES BOISVERT

Dans un jugement unanime rendu hier, la Cour d'appel du Québec en vient à la conclusion qu'un accusé a le droit de subir son procès criminel avec un procureur de la Couronne qui parle dans sa langue durant tout le procès.

Le plus haut tribunal au Québec vient ainsi clarifier la situation, car deux jugements avaient été rendus en Cour supérieure à ce sujet, l'un disant que cette garantie du Code criminel ne s'appliquait pas au Québec, l'autre affirmant le contraire.

La question avait été soulevée simultanément en 1991, à l'occasion de deux procès faisant suite à la crise d'Oka. Dans les deux cas, les Mohawks accusés avaient choisi un procès en langue anglaise. Des substituts francophones du Procureur général avaient été désignés. Ils allaient s'adresser au juge et au jury en anglais, puisqu'il s'agissait de procès dans cette langue. Mais ils ont fait la demande de s'adresser au juge en français lorsque le jury ne serait pas présent et que des questions de droit seraient débattues.

Dans l'affaire de Ronald Cross et des frères Gordon et Roger Lazore, le juge Benjamin Greenberg, de la Cour supérieure, leur a donné raison. Mais dans l'autre affaire parallèle de Lynne Cherryl Barney et d'autres, le juge Louis Tannenbaum a refusé cette requête.

C'est que l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867) garantit le droit de quiconque au Québec de s'adresser dans la langue officielle de son choix au tribunal (la même garantie existe au Nouveau-Brunswick et au Manitoba).

En même temps, l'article 530.1 du Code criminel stipule qu'un accusé parlant une des langues officielles a le droit d'avoir un poursuivant qui « parle la même langue que lui ».

Pour le juge Greenberg, cette disposition d'une simple loi (le Code criminel) devait s'effacer devant la Constitution : personne ne peut forcer un procureur à adopter une langue.

La Cour d'appel voit le problème différemment. Elle en vient à la conclusion, sous la plume du juge André Biron (appuyé par les juges Morris Fish et André Forget), que le procureur général a l'obligation de choisir pour un procès un substitut capable de parler la langue de l'accusé et qui accepte de le faire.

Sinon, il faudrait en venir à la conclusion qu'un accusé francophone a droit à un poursuivant qui parle sa langue partout au Canada... sauf au Québec, au Nouveau-Brunswick ou au Manitoba, de dire le juge Biron.

En effet, dans le cas sous étude, les accusés étaient anglophones. Mais si les accusés avaient été francophones et qu'une fois le procès commencé le procureur s'était avisé de parler anglais, le juge n'aurait pu l'en empêcher.

La Cour d'appel estime en effet que subsiste le droit pour tout avocat, de la Couronne ou non, de parler dans la langue de son choix. Cela n'empêche pas le gouvernement fédéral de créer une obligation aux procureurs généraux de désigner des substituts capables et consentant à parler la langue de l'accusé pendant tout le procès.

La décision de la Cour d'appel n'a aucun impact sur l'issue des procès criminels des Mohawks impliqués.

Le ministère de l'Environnement débouté

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le comité des citoyens et la municipalité de Saint-Jean-de-Matha a remporté une première manche, hier, sur le ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF) au palais de justice de Joliette quand un juge de la Cour supérieure a accordé une injonction forçant la compagnie Bérou à interrompre immédiatement les travaux entrepris à son ancien dépotoir.

Dans sa décision, le juge Clément Trudel indique que son ordonnance est exécutoire et sans appel. Elle est valable jusqu'au 6 octobre alors que sera débattue la requête en injonction interlocutoire réclamée par la municipalité.

Ces travaux avaient été autorisés par le MEF qui a délivré un certificat de conformité à la demande de la firme Bérou.

Le ministère et la direction de la compagnie allèguent que ce certificat est valable seulement pour enlever les déchets de l'endroit où ils ont été enfouis illégalement, afin de protéger l'environnement et d'éviter un autre affaissement de terrain dans un ruisseau. Et qu'il n'est pas question d'en faire un autre lieu d'enfouissement.

Mais le comité de citoyens et l'administration municipale soutiennent que la firme a d'autres projets en tête, principalement celui d'ouvrir un autre dépotoir.

Le maire Normand Champagne a de plus indiqué que contrairement à ce qui doit être fait, le ministère n'a pas informé la municipalité et la MRC de la délivrance du certificat. Il a ajouté que la compagnie ne s'est pas informée auprès de la MRC pour savoir si les travaux qu'elle effectuait étaient conformes au schéma d'aménagement.

Dix membres de la filière Mayers comparaissent

ANDRÉ CÉDILOT

Dix membres de la filière Morris Mayers, soupçonnés d'avoir trempé dans des projets d'importation de plus de 8000 kg de haschisch, ont été de nouveau appelés à comparaître en cour criminelle, hier, pour du blanchiment d'argent.

Après 14 autres mois d'enquête au Canada et ailleurs dans le monde, le ministère fédéral de la Justice se dit maintenant en mesure de démontrer que les prévenus ont touché et recyclé illégalement d'importantes sommes d'argent.

En raison de l'ampleur du dossier et des recherches encore en cours dans divers pays, les policiers de la GRC se disent incapables pour l'instant de préciser la nature des biens et l'ensemble des sommes d'argent qu'ils pourraient saisir relativement à cette affaire.

Outre Mayers, 49 ans, leader de ce gang qui commerce sur trois continents (Amérique, Europe, Asie), on retrouve parmi les prévenus les frères Daniel et Terrance Rossman, âgés de 44 et 47 ans, ainsi que Shimon Ben-David et Pierrot Amzallag, âgés tous deux de 41 ans.

On compte également trois nouvelles figures, Hubert Lemesurier, 43 ans, de Montréal, Ronald Pickard, 47 ans, de Knowlton, en Estrie, et Issie Garfinkle, 67 ans, de Lakefield, près de Lachute.

Au moment de la rafle du 27 mai 1997, il y avait quatre ans que la GRC était aux trousses de ce groupe de trafiquants. Durant cette période, avec l'aide de policiers étrangers, les enquêteurs fédéraux avaient confisqué quatre chargements de haschisch variant de 400 à 6600 kg.

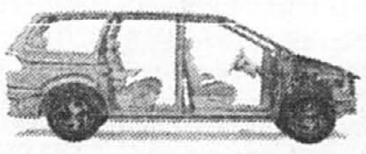
À l'issue de cette première série d'arrestations, 12 enquêteurs de la Section des produits de la criminalité de la GRC, à Montréal, ont passé des mois à éplucher les dossiers saisis à l'occasion des quelque 150 perquisitions effectuées au Canada et à l'étranger.

L'enquête se poursuit néanmoins au Canada, en Suisse, en Belgique, en Hollande, au Pakistan et à Dubaï, dans les Émirats arabes unis.

★ ★ ★ ★ ★
SÉCURITÉ 5 ÉTOILES
La Sienna est la seule mini-fourgonnette 4 portes à obtenir une cote de 5 étoiles de la *National Highway Traffic Safety Administration.*


Des freins ABS super-efficaces sont de série sur la Sienna.

LA MINI-FOURGONNETTE LA PLUS SÉCURITAIRE JAMAIS TESTÉE


Lors de tests de collisions graves, l'*Insurance Institute for Highway Safety* a classé la Sienna en tête de toutes les mini-fourgonnettes jamais testées.

Nos ingénieurs ont dû être des anges gardiens dans une autre vie.



Sienna CE 4 portes, bien équipée à compter de
26 858 $*
V6 de 194 ch, climatiseur jumelé et plus.

Quand on met comme point de départ un habitacle en acier renforcé à haute résistance et des essais de collision à des vitesses plus élevées que celles des normes gouvernementales, c'est que la sécurité est une obsession. Et quand l'*Insurance Institute for Highway Safety* des É.-U. a effectué ses tests sur la Sienna à 64 km/h, on n'a constaté que des dommages minimes à l'habitacle et pour ainsi dire aucune blessure aux occupants. La dernière chose à laquelle vous voulez penser, mais la première de nos préoccupations.

SIENNA
LA QUALITÉ, C'EST LA LIBERTÉ

TOYOTA
1 888 TOYOTA-8 www.toyota.ca

PEA Votre concessionnaire Toyota est fier de commanditer les Jeux olympiques spéciaux. **Toyota Canada s'engage à fournir une information complète sur la location-bail. Voyez votre concessionnaire Toyota pour plus de détails.**
*P.D.S.F. de la Toyota Sienna CE 4 portes 1998 (ZF-19CS-A). Transport, préparation, immatriculation, assurances et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.

2661224-0

Nouveau procès pour un séropositif qui cachait son état à ses partenaires

d'après PC
OTTAWA

La Cour suprême du Canada a ordonné un nouveau procès dans le cas d'un homme de la Colombie-Britannique qui avait été acquitté d'une accusation de voies de fait, après avoir eu des relations sexuelles sans aviser ses partenaires qu'il était porteur du virus du sida.

Le tribunal a jugé qu'en évitant de dire à deux femmes qu'il était séropositif, Henry Cuerrier a obtenu frauduleusement leur consentement à des relations sexuelles.

Les sept juges devant lesquels la cause a été plaidée n'ont pas déclaré Cuerrier coupable, mais ils ont décidé à l'unanimité qu'il devait subir un nouveau procès en cour criminelle sous des accusations de voies de fait graves.

Ce jugement devrait établir un précédent quant au traitement que les tribunaux réservent aux personnes séropositives qui ne portent pas de condom ou n'avisent pas leurs partenaires de leur condition.

Henry Cuerrier avait été acquitté, en 1995, d'une accusation de voies de fait graves contre les deux femmes. Le juge avait déclaré que même si l'accusé avait mis en péril la vie de ses partenaires, il n'y avait pas eu de voies de fait, puisqu'elles consentaient à avoir des relations sexuelles. Cuerrier n'a pas transmis le virus à l'une ou l'autre des femmes.

La Cour d'appel de la Colombie-Britannique avait confirmé l'acquittement en 1996.

Henry Cuerrier vivait à Squamish, en août 1992, lorsqu'une infirmière des services de santé lui recommanda de porter des condoms et d'aviser ses partenaires qu'il était porteur du virus du sida.

Quelques semaines plus tard, M. Cuerrier rencontra une femme avec laquelle il eut des relations sexuelles non protégées plus d'une centaine de fois au cours des 20 mois suivants. Pendant la liaison, il déclara à sa partenaire que les résultats des tests de sida qu'il avait subis étaient négatifs.

Il ne révéla pas à ses partenaires qu'il était séropositif, même après qu'un directeur des services de santé de Squamish le lui eut ordonné par écrit, en juin 1994.

Henry Cuerrier commença immédiatement à avoir des relations sexuelles non protégées avec une autre femme. Cette liaison dura moins d'un mois lorsqu'elle découvrit qu'il était séropositif.

Les tribunaux de moindre instance reconnurent que le comportement de M. Cuerrier était répréhensible, mais estimèrent qu'il revenait au Parlement, et non aux tribunaux, de décider s'il avait commis des actes criminels.

Trois organismes liés au sida, ainsi que l'Association des libertés civiques de la Colombie-Britannique, ont allégué que la criminalisation de comportements tels que celui de Henry Cuerrier pourrait nuire à la prévention du sida. Ils craignaient que cela ne dissuade les gens de subir des tests et ne fasse entrer dans la clandestinité les individus que les services de santé publique cherchent le plus à rejoindre. La Cour suprême a rejeté leurs arguments.

Plusieurs causes liées au sida ont été jugées ces dernières années par des tribunaux de moindre instance, mais la plupart concernaient des individus qui avaient transmis le virus à leurs partenaires sexuels. L'une des plus célèbres est celle de Charles Ssenyonga, un résidant de London, en Ontario, qui avait refusé de porter un condom et avait infecté plusieurs personnes, dont certaines sont mortes. M. Ssenyonga, dont le cas a fait l'objet d'un livre intitulé « Trial Without End », est mort en 1993, avant qu'un verdict n'ait été rendu sur des accusations de négligence criminelle ayant causé des blessures.

La commission Poitras veut travailler en paix

ROLLANDE PARENT
Presse Canadienne

Les trois commissaires de la commission d'enquête Poitras sur la Sûreté du Québec demandent l'intervention de la Cour supérieure pour être en mesure de poursuivre en toute quiétude le travail de réflexion qu'ils ont à mener d'ici la remise de leur rapport, attendu le 31 décembre.

Dans une requête déposée hier en Cour supérieure, les commissaires font valoir que la demande des hauts dirigeants de la SQ voulant que la commmission Poitras ne blâme directement aucun d'entre eux, ni d'ailleurs aucun autre policier de la SQ, constitue une entrave.

Les commissaires soumettent qu'il s'agit là d'une « immixtion illégale » dans leur travail de réflexion en cours. Ils demandent à la Cour supérieure de rejeter d'ores et déjà cette demande des officiers supérieurs devant être entendue demain.

La requête des commissaires sera présentée mardi prochain, au retour du congé de la fête du travail, pour être vraisemblablement entendue quelques jours plus tard.

Le 17 août, la Cour supérieure était saisie d'une demande présentée par le Comité des relations professionnelles des officiers de la SQ qui regroupe les quelque 130 dirigeants de la SQ, à l'exception du directeur général, et plus spécifiquement de 19 officiers dont il a été abondamment question tout au long des travaux de la commission Poitras.

Parmi eux, on retrouve les noms des officiers Lionel Carbonneau, Henri Châteauvert, Jacques Labrecque, Mario Laprise, Jean-Claude Turcotte, Francis Pelletier et Laurent Pichette.

Ces policiers de haut rang demandaient que la Cour supérieure ordonne aux commissaires de ne pas les blâmer directement dans leur rapport final afin, notamment, de ne pas nuire de façon irréparable à leur réputation et à la quiétude de leur vie professionnelle et familiale ainsi qu'à leurs conditions de travail.

Ils faisaient valoir que la commission n'avait pas respecté les règles de justice naturelle tout au long de ses travaux, n'avait pas entendu tous les témoins requis afin de faire toute la lumière, n'avait pas adopté une attitude neutre, avait bafoué les droits protégés par les chartes.

La constitutionnalité de la Loi sur les commissions d'enquête a même été mise en doute ainsi que la neutralité des commissaires Lawrence Poitras, Louise Viau et André Perreault qui auraient traité de façon « hostile » les officiers de la SQ venus témoigner.

Les officiers de la SQ faisaient également valoir que les constatations négatives qu'aurait à faire la commission Poitras devraient se limiter exclusivement à la SQ en tant qu'institution.

La Baie présente
La marche du coeur
POUR
nos mères et nos filles

Le dimanche 13 septembre 1998
Beau temps, mauvais temps
Plus de 50 sites à travers le Canada.



FONDATION DES MALADIES DU COEUR

Ou appelez le bureau de la Fondation des maladies du coeur près de chez vous avant le 12 septembre.
Recettes au profit de la Fondation des maladies du coeur.

Partenaire national officiel la Baie
Partenaire national de la promotion de la santé WYETH-AYERST CANADA INC.

La Fondation des maladies du coeur reconnaît l'appui de ses partenaires, toutefois, cette reconnaissance ne constitue pas l'adoption ou la promotion des produits ou services de ces sociétés.
2666211-D

loto-québec résultats

Lotto 6/49 — Tirage du 98-09-02
9 20 26 34 44 49
Numéro complémentaire: 18

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	2 105 016,60 $
5/6+	6	105 250,80 $
5/6	219	2 306,80 $
4/6	11 933	81,10 $
3/6	233 278	10,00 $

Ventes totales: 14 539 585,00 $
Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 $

Québec 49 — Tirage du 98-09-02
1 10 11 12 18 35
Numéro complémentaire: 33

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 $
5/6+	1	50 000,00 $
5/6	10	500,00 $
4/6	1 191	50,00 $
3/6	20 863	5,00 $

Ventes totales: 532 990,50$

SÉLECTION BONI
3 31 48 49 — Gagnants: 48 — Lot: 2 083,33$

Banco — Tirage du 98-09-03
13 14 19 20 22
24 28 32 35 36
39 45 48 52 58
59 61 64 67 68

La Quotidienne — Tirage du 98-09-03
3 4
453 0521

Extra — Tirage du 98-09-02
NUMÉRO: 857546

Extra — Tirage du 98-09-03
NUMÉRO: 316242

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Alouette: offre bonifiée

d'après PC
QUÉBEC

Le gouvernement du Québec déposera aujourd'hui au consortium propriétaire de l'aluminerie Alouette, à Sept-Îles, une offre bonifiée destinée à favoriser la réalisation des travaux d'agrandissement de l'usine.

C'est ce que le premier ministre Lucien Bouchard a indiqué hier aux membres de la délégation politico-économique venus de Sept-Îles pour obtenir son appui dans ce dossier.

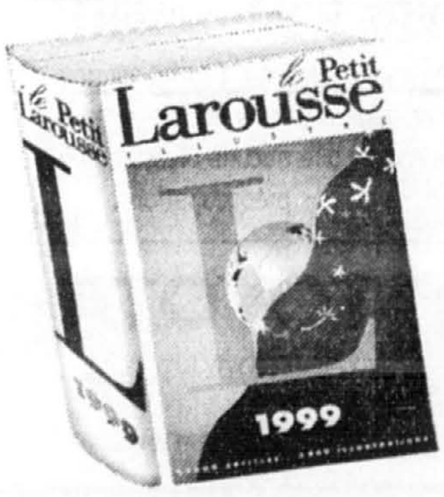
La concrétisation du projet, évalué à un milliard de dollars, est essentiellement liée à l'obtention par le consortium de tarifs hydroélectriques préférentiels.

GIORGIO EMPORIO
SOLDE JAMAIS VU
70% DE RABAIS ET PLUS
sur toute la marchandise
Tout doit être liquidé en 7 jours seulement
POUR LA 2E PHASE DE NOS RÉNOVATIONS.
Heures d'ouverture prolongées
Jeudi 9 h à 21h, vendredi 9 h à 21 h, samedi 9 h à 18 h, dimanche 11 h à 18 h, lundi fermé, mardi 9 h à 19 h, mercredi 9 h à 19 h
PRIX DE DÉPART

COMPLET	395 $	CHEMISE SPORT	75 $	IMPERMÉABLE	325 $
VESTON	295 $	T-SHIRT	45 $	CHAUSSURE	145 $
PANTALON	95 $	CHANDAIL	125 $	CEINTURE	45 $
CHEMISE DE SOIRÉE	45 $			CRAVATE	20 $

1455, rue Peel, angle de Maisonneuve . Tél. : 282-0022
217831-D

Abonnés regardez
c'est peut-être vous !



Des images pour voir, des mots pour savoir.

La Presse vous offre la chance de gagner *le Petit Larousse illustré 1999*. Dans son édition renouvelée, le Petit Larousse vous aide à voyager dans l'univers des mots et des connaissances tout en vous invitant à de multiples et grandes découvertes.
Une valeur de 54,95 $.

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour. 285-6911

Jusqu'au 5 septembre 1998, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à *La Presse*. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 4 semaines.

La valeur totale des prix offerts est de 2 747,50 $. Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.

La Presse

Voici les chanceux d'aujourd'hui
M. Aubry de Pointe-aux-Chênes
Mme Gerbore de St-Hubert
Mme Chouinard de Plessisville
M. Therrien de Ste-Thérèse
M. Rachid Chakridi de St-Laurent
M. Desrosiers de Outremont
M. Desbiens de Brossard
Mme Chartray de Duvernay
Mme Parent de St-Athanase
Mme Pednault de St-Hippolyte
2666696-D

JOUR 3

AIR CANADA

VOUS TIENT AU COURANT.

Le 4 septembre 1998

Étant donné que la grève du syndicat des pilotes d'Air Canada (APAC) se poursuit, nos opérations demeurent suspendues.

Nous nous sommes entendus sur tous les points (y compris les modifications aux règles d'augmentation des équipages et les périodes de repos) sauf la question salariale. L'APAC a réclamé 12% sur 2 ans. Nous croyons que notre offre finale de 9% sur 2 ans était généreuse et considérablement au-dessus des ententes conclues par d'autres groupes de syndiqués au Canada.

- Le salaire moyen d'un pilote d'Air Canada se situe au-dessus de 128 000 $, et les commandants d'un 747 gagnent présentement un salaire annuel moyen de 199 512 $. Nous respectons et valorisons la contribution de nos pilotes au succès de notre société, voilà pourquoi ils sont les pilotes les mieux rémunérés au Canada.
- Nous sommes heureux que nos pilotes aient bénéficié du succès de l'une des compagnies aériennes qui a connu la croissance la plus rapide dans le monde avec des hausses de salaire totalisant 36% au cours des 3 dernières années.
- La dernière demande du syndicat augmenterait les salaires de 24% au-dessus de ceux de notre plus proche concurrent et de 73% au-dessus du salaire moyen d'un pilote de transporteur nolisé.
- Le syndicat affirme que nos pilotes sont payés de 30% à 50% de moins que leurs confrères américains. Cette affirmation est trompeuse. Leurs salaires sont les mêmes que ceux des pilotes américains et européens. La différence à laquelle l'APAC fait allusion repose sur une différence due au taux de change, et non sur une différence salariale. Tous les Canadiens vivent cette réalité: nous ne sommes pas aux États-Unis ou en Europe!
- Air Canada est en affaires pour le bénéfice de ses clients, de ses actionnaires *et* de ses employés. Les demandes financières du syndicat vont à l'encontre de ce principe, restreignent la croissance profitable de la compagnie aérienne et par conséquent, menacent l'avenir de tous.

Soyez assuré, qu'aussi longtemps que durera ce conflit, nous ferons l'impossible pour réduire au minimum les inconvénients que vous subissez.

Si vous avez déjà réservé vos billets ou aviez prévu de voyager avec Air Canada dans les prochains jours, voici d'importants renseignements pour faciliter vos plans de voyage.

- ***Tous les vols prévus d'ici le lundi 7 septembre, 23 h 59 HNE, sont annulés.*** *Toutes autres annulations pour les 48 heures subséquentes seront annoncées quotidiennement.*
- *Nous avons conclu des accords avec les transporteurs de notre réseau Star Alliance et d'autres transporteurs quant à l'acceptation des billets d'Air Canada. La haute saison estivale n'étant pas terminée, le nombre de places est limité pour plusieurs transporteurs. Nous vous encourageons donc à reporter vos déplacements dans la mesure du possible.*
- ***Pour les voyages entre le 2 et le 11 septembre seulement:*** *si vous avez des billets assortis de conditions pour cette période et désirez reporter votre voyage à une date ultérieure, aucuns frais ne seront exigés par Air Canada pour effectuer un changement de vol, pourvu que le voyage soit complété au plus tard le 15 décembre 1998. En outre, nous vous offrons le choix entre des bons pour un voyage à une date ultérieure ou un remboursement complet. Cette période sera prolongée au besoin. Par ailleurs,* ***si vous détenez des billets pour des voyages prévus le ou après le 12 septembre, veuillez attendre pour faire une demande de remboursement ou une modification de date.***
- ***Si vous choisissez de reporter votre voyage ou d'obtenir un remboursement, vous n'avez pas à en informer Air Canada avant la reprise des activités normales.*** *Si vous n'avez pu obtenir une réservation ou reporter votre date de départ, présentez-vous à l'aéroport très à l'avance, étant donné le temps de traitement supplémentaire aux comptoirs d'enregistrement.*
- *Nous ferons l'impossible pour répondre aux questions des clients qui ont fait directement leurs réservations avec notre compagnie aérienne et pour les aviser des options qui s'offrent à eux. Par ailleurs, nous avons demandé aux agents de voyages d'informer les clients qui ont fait leurs réservations par leur entremise. Si vous avez un billet électronique pour voyager d'ici le 21 septembre, un billet conventionnel imprimé vous sera envoyé par la poste afin d'en faciliter l'acceptation par d'autres transporteurs. Si vous n'avez pas encore reçu votre billet imprimé et que vous devez voyager au cours des prochains jours, veuillez vous rendre à une billetterie Air Canada ou chez votre agent de voyages pour obtenir votre billet imprimé.*
- *Les vols* ***à code multiple*** *exploités par des* ***transporteurs partenaires*** *comme United Airlines, Lufthansa, SAS, Korean Air et Royal Jordanian* ***ne sont pas touchés*** *par les effets du mouvement de grève. Les* ***transporteurs régionaux d'Air Canada,*** *AirBC, Air Ontario, Air Alliance et Air Nova,* ***continueront d'exploiter*** *leurs lignes actuelles tout en rajustant leurs horaires pour répondre de façon optimale à la demande des clients.*

Nous sommes profondément désolés des désagréments que ce conflit de travail vous cause. Nous vous remercions à l'avance de votre patience et de votre compréhension. Nous espérons régler cette mésentente afin de vous offrir nos services dans les plus brefs délais.

AIR CANADA

2674958-M

Festival des films du monde

Frustrations et coups de coeur



Luc Perreault

Un festival est réussi pour un spectateur quand la somme de ses coups de coeur dépasse celle de ses déceptions. Je n'ai pas encore fait le total des uns ni des autres pour une bonne raison : il me faut d'abord évacuer quelques-unes de mes frustrations.

Parlons d'abord d'un sujet pénible : la pub.

C'est fort enquiquinant, ces annonces qui précèdent chaque séance. À chaque fois, il faut se taper la liste des commanditaires de prestige du festival. Je ne devrais pas trop en parler puisque mon propre journal figure sur cette liste. Sans doute me ferai-je le porte-parole de tous les festivaliers pour affirmer bien haut que cette bande-annonce joue, à mesure que le festival avance, le rôle d'un instrument de torture. Le supplice chinois de la goutte d'eau a trouvé en cette pub une nouvelle utilité. Comme on aimerait pouvoir zapper...

Quant aux petits sous-titres qui se veulent spirituels du concours d'Air Canada (progrès appréciable, je le concède, sur la pub de certaines années passées), ils en agacent tout de même plus d'un, moi y compris. Un festival qui a de la classe devrait trouver une autre façon de mettre en valeur ses *sponsors*.

Cannes donne l'exemple avec ces images de marches abstraites qui escaladent un ciel couvert de palmes. L'air *Aquarium* du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns sied parfaitement à cette *Échelle de Jacob* (une référence au directeur Gilles Jacob). Ce petit bijou crée une ambiance propice au film qui suit. Et cet air, loin d'agacer, purifie l'esprit. Au contraire, la pub du FFM distrait et nuit au film qui suit.

Venons-en aux projections.

Il était 21 h 30, mercredi soir. Mon confrère Serge Dussault m'avait vanté les mérites d'un film danois, *Agnus Dei*. Bien convaincu que je ne m'endormirais pas l'âme en paix si je n'avais pas vu ce film, je me pointe au Parisien 7 juste comme vient de finir la présentation.

Après la pub, la projection débute enfin. Mais, contrairement à ce qu'annonçait le programme, un court métrage a été ajouté. Après 15 minutes, ça semble s'étirer indéfiniment. Me serais-je trompé de salle ? Un proposé à l'entrée m'apprendra que ce court métrage de 25 minutes, *The Fence*, a été ajouté, comme ça, pour compléter le programme. Je m'en serais personnellement passé. Il a fallu se taper à nouveau toutes les pubs pour finalement voir, une demi-heure plus tard que prévu, *Agnus Dei*.

Jeudi matin, 10 h 30. La projection du *Dernier Été* de Claude Goretta débute. Arrivé deux minutes en retard, j'ai droit à un congé de pub... Au moment d'entrer, un spectateur sort prévenir le préposé d'un problème de projection. En effet, le haut de l'image est coupé et le volume paraît réglé au minimum. Comme Jacques Villeret (dans le rôle du ministre Mendel) chuinte souvent, ce qu'il dit se situe souvent à la limite de l'audible. Quant à son front, il apparaît souvent dans la partie noire de l'écran.

À un certain moment, l'assistance n'en peut plus. On frappe des mains et l'on crie. « Cadre et volume ! » lance une voix de femme. Il faudra attendre encore plusieurs minutes avant que les lumières se rallument et qu'une préposée vienne annoncer qu'on allait régler le problème. Les lumières s'éteignent à nouveau. Les rideaux s'agitent dans tous les sens. Tout à coup, ce téléfilm qui jusqu'alors se déroulait en couleur passe au noir et blanc... Certains spectateurs n'ont pas pu supporter le supplice et sont sortis. Quant au cadre, il ne s'est jamais rétabli.

Il s'agissait d'une projection en vidéo. Était-ce une raison pour la massacrer ? Visiblement, le projecteur fixé au plafond à l'arrière de la salle était mal ajusté. Avait-on fait un test ?

Il arrive heureusement des moments où l'on oublie la pub, les rideaux qui s'ouvrent et se referment à contretemps ou les changements de bobines ratés. L'image reprend alors ses droits et ne vous lâche plus. *Ingmar Bergman — On Life and Work* fait partie de ces moments de bonheur.

L'homme en chemise verte sur un fond vert est assis de biais avec l'interviewer, le réalisateur Jörn Donner. Les deux se connaissent bien et s'apprécient. Les questions sont bien formulées et Bergman ne les esquive jamais. Même quand il sera question du fisc suédois qui l'avait talonné au point de le pousser à s'exiler. L'interview était jouissive. Un seul petit détail clochait. Pourquoi ce document d'Arte, initialement destiné à la télévision allemande et française, nous a-t-il été projeté avec sous-titres anglais ?

Terminons sur un grand éclat de rire. Ça s'intitule *Samurai Fiction*. Hiroyuki Nakano qui signe ici son premier long métrage est un spécialiste des vidéoclips. Il ponctue sa photo en noir et blanc de flashs monochromes. Il y est question d'une épée dérobée par un samouraï vicieux, Kazamatsuri. On lui envoie trois collègues (baptisés les Three Stooges) pour la récupérer. Ceux-ci sont secondés par deux ninjas au sexe imprécis. Heishiro, le héros, devra compter sur un maître ès arts martiaux à la retraite, Hanbei, dont la fille n'est pas piquée des vers.

Fortement malmené, le genre s'en trouve finalement rénouvelé. Comme *Karmina* pour les vampires, cette satire irrévérencieuse des films de samouraïs vaut le détour. Les clins d'oeil comiques abondent. Les acteurs se surpassent. C'est à se rouler par terre.

Hélas, au moment où l'on se parle, ces bobines doivent avoir repris le chemin du soleil levant.

LA PRESSE A VU POUR VOUS

Agnus Dei ***

■ Un sympathique premier film danois signé Caecilia Holbeck Trier axé sur la petite Johanne, une jeune adolescente placée dans un couvent catholique qui se sent malgré elle poussée vers l'expérience mystique. Dans la tradition de Dreyer et de Lars Von Trier, un film qui respire la joie et le parfum rare de la sainteté. À voir d'abord pour l'interprétation exceptionnelle de la jeune Amalie Dollerup.

Dance me to my song ***

■ De l'Australien Rold De Heer, un spectacle à la limite du supportable mais d'une maîtrise remarquable : une handicapée profonde, incapable de parler et de bouger par elle-même, tombe à la merci d'une infirmière égoïste. *Freaks* revu et modernisé.

Divine carcasse **

■ Une vieille Peugeot vient finir ses jours au Bénin. Elle passe des mains d'un coopérant à son cuisinier pour finir comme carcasse qu'un sculpteur va intégrer à son oeuvre. La réalisatrice Dominique Loreau retrace comment un objet fétiche occidental se métamorphose en grigri africain. Une fine critique des rapports Nord-Sud.

Festen ****

■ La famille tient ici une place privilégiée. Un mal aimée, profitant d'une fête de famille, règle ses comptes avec un père dont il fut victime. La démonstration est magistrale même si le style, aussi dépouillé soit-il, est desservi par une caméra vidéo tremblotante et au grain de plus en plus visible à mesure que la noirceur s'installe.

Luc Perreault

AUJOURD'HUI AU FFM

Théâtre Maisonneuve

16 h 30
EXTRAS (CO) Shin Seung-Soo ; Corée du Sud ; 110mn ; S.T.F. & S.T.A.
19 h
En el espejo del cielo (CO) Carlos Salces ; Mexique ; 10mn.
LA DAME DE MAI / THE MAY LADY (CO) Rakhshan Bani-Etemad ; Iran ; 88mn ; S.T.F. & S.T.A.
21 h 30
Andrologia (CO) Teresa Cardell ; Espagne ; 15mn ; S.T.F. & S.T.A.
LAS RATAS / LES RATS / THE RATS (CO) Antonio Gimenez-Rico ; Espagne ; 97mn ; S.T.F. & S.T.A.

Cinéma Impérial

9 h
En el espejo del cielo (CO) Carlos Salces ; Mexique ; 10mn.
LA DAME DE MAI / THE MAY LADY (CO) Rakhshan Bani-Etemad ; Iran ; 88mn ; S.T.F. & S.T.A.
11 h 20
Andrologia (CO) Teresa Cardell ; Espagne ; 15mn ; S.T.F. & S.T.A.
LAS RATAS / LES RATS / THE RATS (CO) Antonio Gimenez-Rico ; Espagne ; 97mn ; S.T.F. & S.T.A.
14 h
Dossier sans titre (CO) Bénédicte Ronfard ; Canada ; 7mn.
L'INCONNU DE STRASBOURG (CO) Valéria Sarmiento ; France ; 100mn ; Fr. S.T.A.
16 h 30
Transfigured (CO) Stephen Arthur ; Canada ; 6mn.
YOU CAN THANK ME LATER (CO) Shimon Dotan ; Canada ; 110mn ; Ang. S.T.F.
19 h
ONE TRUE THING (HC) Carl Franklin ; U.S.A. ; 120mn ; Ang.
21 h
L'OISEAU DE SOLEIL / SUNBIRD (CO) Wang Xueqi ; Yang Liping ; Chine ; 100mn ; S.T.F. & S.T.A.

Cinéma Parisien 2

9 h 10
AGNUS DEI (CA) Caecilia Holbek Trier ; Danemark ; 90mn ; S.T.A.
11 h
WITH FRIENDS LIKE THESE (CA) Philip Messina ; U.S.A. ; 103mn ; Ang.
13 h
FEUERREITER (FIRE RIDER) (HC) Nina Grosse ; Allemagne ; 130mn ; S.T.A.
15 h 30
THE RIVER OF GOLD (O RIO DO OURO) (HC) Paulo Rocha ; Portugal ; 97mn ; S.T.A.
17 h 30
The Puzzle (PC) Ian Kessner ; Canada ; 15mn ; Ang.
THE STRINGER (CA) Paul Pawlikowski ; Russie / Royaume-Uni ; 92mn ; Ang.
19 h 30
JE M'APPELLE SARA (EM DIC SARA) (CA) Dolores Payas ; Espagne ; 98mn ; Catalan S.T.F.
21 h 30
IL TESTIMONE DELLO SPOSO (HC) Pupi Avati ; Italie ; 106mn ; S.T.A.

Cinéma Parisien 3

10 h
REISE IN DIE NACHT (DEADLY RESCUE) (TV) Matti Geschonneck ; Allemagne ; 87mn ; S.T.A.
11 h
LIV ULLMANN — SCENES FROM A LIFE (HC) Edvard Hambro ; Norvège ; 77mn ; S.T.A.
13 h
THE MAKING OF « IN THE PRESENCE OF A CLOWN » (H) Suède ; 57mn ; Sué. S.T.A.
14 h 30
FRIPES DE CHOIX : GUENILLES DE ROI (PC) Bettie Arseneault ; Canada ; 46mn ; Fr.
L'ÉCLIPSE DU SACRÉ (PC) Nicola Zavaglia ; Canada ; 52mn ; Fr.
17 h
A PASSO DI TANGO (TV) Vittorio Nevano ; Italie ; 55mn ; S.T.F.
CONSERVATOIRE (TV) Jean-Philippe Laroche ; Belgique ; 55mn ; Fr.
19 h 20
ÉTRANGE HISTOIRE (PC) Jean Gagné, Serge Gagné ; Canada ; 112mn ; Fr.
21 h 30
FILM À ANNONCER (DYBBUK)

Cinéma Parisien 4

9 h
ONE TRUE THING (HC) Carl Franklin ; U.S.A. ; 120mn ; Ang.
11 h 20
AMONG GIANTS (HC) Sam Miller ; Royaume-Uni ; 93mn ; Ang.
13 h 20
À VENDRE (HC) Laëtitia Masson ; France ; 117mn ; Fr. S.T.A.
15 h 40
The Boot (CA) Peter Boyd Maclean ; Royaume-Uni ; 11mn ; Ang.
HIGH RISK OFFENDER (PC) Barry Greenwald ; Canada ; 57mn ; Ang.
SURVIVING DEATH : STORIES OF GRIEF (PC) Elizabeth Murray ; Canada ; 47mn ; Ang.
18 h
T.G.V. (CA) Moussa Touré ; France / Sénégal / Guinée ; 90mn ; S.T.F. & S.T.A.
20 h
AMONG GIANTS (HC) Sam Miller ; Royaume-Uni ; 93mn ; Ang.
22 h
DANCE ME TO MY SONG (HC) Rolf de Heer ; Australie ; 98mn ; Ang. S.T.F.

Cinéma Parisien 5

9 h 20
La Carabina (CA) Sergio Russo ; Italie ; 8mn.
IL PIU' LUNGO GIORNO (THE LONGEST DAY) (CA) Roberto Riviello ; Italie ; 90mn ; S.T.A.
11 h 20
Blitz Blank (CA) Thomas Milos Rajman ; Suisse ; 17mn ; Ang.
F. EST UN SALAUD (CA) Marcel Gisler ; Suisse ; 92mn ; Fr. S.T.A.
13 h 40
YELLOW WEDDING (PC) Qi Chang, Yan Cui ; Canada ; 95mn ; Ang.
15 h 40
HEART OF LIGHT (CA) Jacob Gronlykke ; Danemark ; 92mn ; S.T.A.
17 h 40
Bara Prata Lite — (CA) Lukas Moodysson ; Suède ; 14mn ; S.T.F.
BURNT BY FROST (CA) Knut Erik Jensen ; Norvège ; 97mn ; S.T.F.
20 h
LE GÔNE DU CHAÂBA (HC) Christophe Ruggia ; France ; 96mn ; Fr.
22 h
Blitz Blank (CA) Thomas Milos Rajman ; Suisse ; 17mn ; Ang.
F. EST UN SALAUD (CA) Marcel Gisler ; Suisse ; 92mn ; Fr. S.T.A.

Cinéma Parisien 6

9 h
Les Fans (CA) Francis Duquet ; France ; 10mn ; Fr.
HORS-JEU (CA) Karim Dridi ; France ; 95mn ; Fr. S.T.A.
11 h
THE MAN IN GREY (CA) Pericles Hoursoglou ; Grèce / Suisse / Chypre ; 100mn ; S.T.A.
13 h
J'adore le cinéma (CA) Vincent Lannoo ; Belgique ; 14mn ; Fr. S.T.A.
DIVINE CARCASSE (CA) Dominique Loreau ; Belgique / Bénin ; 88mn ; S.T.F.
15 h
Housewarming (CA) Anna Th. Rögnvaldsdottir ; Islande ; 17mn ; S.T.A.
FIGLI DI ANNIBALE (CHILDREN OF HANNIBAL) (CA) Davide Ferrario ; Italie ; 93mn ; S.T.A.
17 h
VASSILIKI (CA) Vangelis Serdaris ; Grèce ; 133mn ; S.T.A.
19 h 30
TITANIC TOWN (HC) Roger Michell ; Irlande / Royaume-Uni ; 100mn ; Ang. S.T.F.
21 h 30
WEST BEYROUTH (HC) Ziad Doueiri ; France / Liban ; 105mn ; S.T.F.

Cinéma Parisien 7

9 h 20
MOMENT OF IMPACT (CA) Julia Loktev ; U.S.A. ; 117mn ; Ang.
11 h 40
When Ponds Freeze Over (PC) Mary Lewis ; Canada ; 23mn ; Ang.
CHEERFUL TEARFUL (PC) Donna Brunsdale ; Canada ; 97mn ; Ang.
14 h
THE POLISH BRIDE (CA) Karim Traïdia ; Pays-Bas ; 90mn ; Néerl. S.T.A.
16 h
FRAGMENTS-JERUSALEM (1ère partie) (CA) Ron Havilio ; Israël ; Hebreu — commentaire en anglais. Durée : 3 heures environ (première moitié). Durée totale du film : 358 minutes.
19 h 30
LE CIEL, LES OISEAUX ET... TA MÈRE (CD) Djamel Bensalah ; France ; 91mn ; Fr. S.T.A.
21 h 30
Repetition Compulsion (CA) Ellie Lee ; U.S.A. ; 7mn ; Ang. S.T.F.
COMIC ACT (CA) Jack Hazan ; Royaume-Uni ; 107mn ; Ang. S.T.F.

Complexe Desjardins 1

11 h
TODAS HIEREN (THE INTERIOR SCAR) (CD) Pablo Llorca ; Espagne ; 82mn ; S.T.A.
13 h
THE POWER OF KANGWON PROVINCE (C.) Hong Sangsoo ; Corée du Sud ; 110mn ; S.T.A.
15 h 20
THE DAY OF THE FULL MOON (CD) Karen Shakhnazarov ; Russie ; 93mn ; S.T.A.
17 h 20
Midnight Dance (CA) John McCloskey ; Royaume-Uni ; 6mn.
JINNAH (CA) Jamil Dehlavi ; Pakistan / Royaume-Uni ; 110mn ; Ang.
19 h 40
IT'S A LONG ROAD (OLA INE DROMOS) (CD) Pantelis Voulgaris ; Grèce ; 119mn ; S.T.A.
22 h
TODAS HIEREN (THE INTERIOR SCAR) (CD) Pablo Llorca ; Espagne ; 82mn ; S.T.A.

Complexe Desjardins 2

11 h
YOU ALONE CAN'T SEE (CD) Tomoyuki Akaishi ; Japon ; 105mn ; S.T.A.
13 h
Hommage à Anatole Dauman, producteur
L'EMPIRE DES SENS / IN THE REALM OF THE SENSES (H) Nagisa Oshima ; Japon/ France ; 103mn ; Jap. S.T.F. & S.T.A.
15 h
LA DANSE DU VENT / DANCE OF DUST (HC) Abolfazi Jalili ; Iran ; 73mn ; sans parole.
16 h 40
TIME OF A DANCER (CA) Vadim Abdrashitov ; Russie ; 158mn ; S.T.A.
19 h 40
FESTEN (THE CELEBRATION) (HC) Thomas Vinterberg ; Danemark ; 106mn ; S.T.A.
22 h
SEKTEN (CREDO) (HC) Suzanne Bier ; Danemark ; 90mn ; S.T.A.

Complexe Desjardins 3

11 h
SPARKLE (PC) Jeff Beesley ; Canada ; 82mn ; Ang.
13 h
WILBUR FALLS (CA) Juliane Glantz ; U.S.A. ; 95mn ; Ang.
15 h
En medio de ninguna parte (CA) Javier Rebollo ; Espagne ; 23mn ; S.T.A.
AMAZING WOMEN BY THE SEA (CA) Claes Olsson ; Finlande ; 104mn ; S.T.A.
17 h 30
THE LETTER (C.) Lee Jung-Kook ; Corée du Sud ; 90mn ; S.T.A.
19 h 30
JERRY AND TOM (CA) Saul Rubinek ; U.S.A. ; 105mn ; Ang.
21 h 30
TIMELESS BOTTOMLESS BAD MOVIE (C.) Jang Sun-Woo ; Corée du Sud ; 138mn ; S.T.A.

VISA
Info FilmBell 848-3883 www.ffm-montreal.org
Le Festival des films du monde et son partenaire Air Canada souhaitent remercier les commanditaires suivants pour leur précieuse collaboration :
La Presse
evian
Rothmans FILM DU MONDE
Associé du Festival
Pages Jaunes
VIACOM CANADA
2667560-D
AIR CANADA défiez vos attentes
Air Canada, partenaire exclusif et transporteur officiel du Festival des films du monde de Montréal, vous invite à participer à son concours « VISION 7 ».
A GAGNER : 2 BILLETS POUR L'EUROPE !
Obtenez tous les détails sur le site.


Festival des films du monde

L'école du cinéma

Depuis le début du FFM, je ne cesse de me promener dans les salles surpeuplées du Parisien à la recherche d'un jeune, d'un très jeune cinéphile. Je le cherche comme d'autres cherchent un ti-cul fou de soccer pendant la coupe du Monde ou un ado aux cheveux bleus obsédé par la course automobile pendant le Grand Prix.

« Peux-tu être plus précise ? m'a demandé un patron. Qu'est-ce que tu cherches exactement ? »

Je cherche une perle rare âgée entre 14 et 16 ans, qui n'a n'a pas vu *Titanic* et ne veut surtout pas le voir, qui préférera toujours un film de Rohmer aux biceps huilés de Bruce Willis, quelqu'un d'assez téméraire pour rater sa rentrée scolaire au nom du simple bonheur de voir une comédie sur l'holocauste primée à Cannes.

Je cherche la relève du cinéma, celle qui au matin de l'an 2000 remplacera les têtes majoritairement poivre et sel du FFM. Voilà ce que je cherche.

J'ai cherché mon jeune espoir du cinéma toute la semaine. Je l'ai cherché en vain sans voir que je l'avais en fait sous la main.

Depuis lundi en effet, je croise dans les salles du FFM, une jeune fille sage aux longues boucles châtain qui me fait penser à la Primavera de Boticelli. Cette fille n'est pas une Claudia Schiffer, mais elle dégage un je-ne-sais-quoi de timidité lumineuse qui donne immédiatement envie de lui parler.

Notre première conversation a duré 10 secondes, le temps d'apprendre qu'elle couvrait le festival pour une radio de Sorel. À la deuxième conversation, j'ai su qu'elle en était à son troisième FFM. Tant mieux pour elle.

Les jours ont passé sans que Coriana Bastiani ne m'apparaisse autrement que sous le jour d'une fille de 25 ans débutant timidement dans le métier et sans doute condamnée à travailler à la radio locale de Sorel pour les cent prochaines années.



Ce n'est qu'en route pour la mairie de Montréal mercredi que Coriana, qui soi-dit en passant a le tour de se faire inviter partout et de tomber dans l'oeil des cinéastes d'un certain âge, m'a raconté qu'elle fait la navette Sorel-Montréal en autobus soir et matin. Elle a ajouté qu'elle ne dort pas beaucoup parce que sa petite soeur d'un an la réveille à tout bout de champ, la nuit.

— T'es pas pas un peu vieille pour habiter chez tes parents ? ai-je risqué.

Il y eut un long silence. Vous n'allez pas me croire, a-t-elle lancé, mais je n'ai que 16 ans. J'ai commencé à venir au festival à 14 ans.

Si nous avions été au cinéma, le temps aurait été suspendu et la caméra aurait zoomé en gros plan sur mon étonnement.

Les questions se sont immédiatement bousculées dans ma tête. Va-t-elle à l'école ? Sèche-t-elle ses cours pour le FFM ? Ses parents le savent-ils. Et si oui, sont-ils des granoles de Summerhill ou de parfaits cinglés ?

Coriana m'a raconté qu'elle vient d'une famille éminemment culturelle. Sa mère est peintre et son père, un Italien né à Sorel, libraire.

C'est un début me suis-je dit, mais ça n'explique pas tout.

— Quand on vivait à Sherbrooke, le club vidéo du coin offrait un forfait sept films pour sept jours au prix de sept dollars. C'est là que j'ai pris la piqûre pour les films français, surtout les films de Charlotte Gainsbourg.

Mais encore ?

— Mon père aime le cinéma. C'est lui qui m'a encouragée à aller au FFM. Il m'a même payé deux nuits à l'hôtel pendant le festival Unifrance à Québec.

Je comprenais de moins en moins comment des parents sensés pouvaient laisser une fille aussi jeune, aussi affreusement jeune, s'aventurer toute seule dans les galères du cinéma.

— T'es sûre que tu me dis tout Coriana ?

Elle a baissé les yeux en se mordant une lèvre.

— Vous connassez Sorel ? m'a-t-elle demandé.

Le vrombissement d'une Harley a résonné comme une cloche dans ma tête. Mais oui, Sorel. Pourquoi n'y avais-je pas pensé. Sorel, paradis des industries lourdes, des barbottes, des pommes de terre et des Hells Angels.

Avant de découvrir le cinéma, Coriana a eu le malheur de vivre son adolescence dans une des villes les plus rockeuses du Québec. Une ville où l'examen d'entrée pour une jolie fille pleine d'énergie est un exercice en fugues et autres conneries.

Coriana est passée à un cheveu de devenir une petite dure, une délinquante. L'école ne l'intéressait plus. Ses notes étaient en chute libre. Ses parents étaient au désespoir lorsque subitement ils ont eu une idée : le cinéma.

Coriana est tombée dedans comme dans une potion magique. Quand elle fuguait maintenant, c'était pour aller voir un film. N'importe quel film sauf *Titanic*.

Deux ans plus tard, Coriana peut vous citer de mémoire toute la filmograhie de Fabio Carpi. Elle a la carte de Bertrand Tavernier et correspond presque quotidiennement par courrier avec le réalisateur de *Beaumarchais*. Le cinéma c'est sa passion, sa bouée, son école, sa vie.

Hier elle m'a avoué qu'elle ne voulait pas que le FFM finisse. Pour se consoler, elle pense à la soirée de clôture.

Ce soir-là, elle mettra sa plus jolie robe tandis que papa l'attendra jusqu'à minuit en dormant dans sa voiture. Au même moment, la projection extérieure de *Titanic* commencera devant la Place des arts.

Une fois de plus, le *Titanic* coulera sur grand écran sans Coriana.

YOU CAN THANK ME LATER

Film drôle et drôle de film



Huguette Roberge

Une comédie grinçante à souhait, comme le cinéma canadien en a rarement produites, *You Can Thank Me Later* du Juif d'origine roumaine Shimon Dotan, présenté hier en compétition, réunit dans sa chambre d'un hôpital (non juif) de Montréal, la femme et les enfants de Saul Cooperberg, un homme qui va subir ce jour une grave opération.



Elien Burstyn et Ted Levine dans *You Can Thank Me Later*.

EN COMPÉTITION

Convoqués d'urgence par leur mère Shirley, arrivent tour à tour et sans trop d'empressement ces grands enfants, qui ont avec maman — et entre eux — quelques vieux comptes à régler. Edward, l'aîné (et le préféré), est un producteur de théâtre, doublé d'un playboy incorrigible et impénitent, dont le mariage bat de l'aile, pour cause. Eli, qui se définit comme un poète polyvalent, travaille dans l'entreprise familiale et saute en cachette, une fois par semaine, son ex-femme qu'il aime toujours passionnément. Susan, artiste incomprise et fille mal-aimée, en a vraiment lourd sur le coeur. Pour compléter le tableau, ajoutons les deux ex-épouses des fils Cooperberg, leurs enfants, et trois étrangers, soit : un ineffable réparateur de télé, une infirmière qui osera remettre maman Shirley à sa place et séduira du coup son aîné, et enfin, la maîtresse de l'opéré du jour, qui s'est immiscée dans la chambre, mal déguisée en religieuse (aux ongles carmin).

Après ces présentations, vous comprendrez que *You Can Tank Me Later* est une comédie bavarde, ou, disons plus gentiment « très parlée », que son réalisateur-scénariste présente du reste comme essentiellement un film d'acteurs.

Ici, ce qui importe surtout, ce sont les dialogues, bien frappés, et les expressions, souvent irrésistibles de drôlerie, mais aussi, touchants à l'occasion. Et cela, même si les personnages de cette famille juive ont tendance à parler tous ensemble, et parfois, en noir et blanc, à leurs psys respectifs (vous, les spectateurs). Et même si Dotan n'a pu s'empêcher de nous glisser, mine de rien, une scène d'Holocauste.

Mention honorable à l'ensemble de la distribution, formée d'actrices et d'acteurs américains et canadiens de calibre : Ellen Burstyn (Shirley), Amanda Plummer (Susan), Mary McDonnel (l'ex-femme d'Eli), Ted Levine et Marc Blum (Edward et Eli), Geneviève Bujold (fausse religieuse), Macha Grenon (femme d'Edward), Geneviève Brouillette (infirmière délurée), Dorothée Berryman (lesbienne, propriétaire de galerie d'art) et Roc Lafortune (Simon, fils d'Eli).

Il reste que, presque toujours statique — sans action véritable autre que quelques séances de baise assez convaincantes — *You Can Thank Me Later*, qui évoque à certains égards *Un air de famille* de Cédric Klapisch, ressemble davantage à une pièce de théâtre filmée, qu'à... une oeuvre écrite pour le cinéma.

L'INCONNU DE STRASBOURG

Trop de coïncidences gâtent l'intrigue

HUGUETTE ROBERGE

En présentant son film, Valéria Sarmiento, la sympathique réalisatrice chilienne dont le film était présenté hier en compétition sous bannière française, nous avait prévenus : « C'est un conte pour adultes, qui pose beaucoup d'énigmes. Il vous demandera un peu de participation. »

EN COMPÉTITION

Des énigmes, ça oui, on en trouve tout plein dans L'Inconnu de Strasbourg. Des coïncidences aussi, presque autant que chez Lelouch et Dame Agatha. Je ne vous donne pas d'exemples ; ce serait vous mettre sur la piste, et faire de la peine à Mme Sarmiento. Qui devrait pourtant savoir que trop de coïncidences, ça gâche la crédibilité d'une histoire, comme le dit sentencieusement le personnage le plus improbable de son film, un flic-écrivain (!), qui écrit des romans, où il invente des suites à ses enquêtes classées...

Puisqu'il faut participer, essayez un peu de suivre : Jean-Paul (Charles Berling) est chez Madeleine (Ornella Muti, toujours aussi belle et peu expressive) quand le mari d'icelle, supposément en voyage, se pointe. Mado presse JP de fuir ; celui-ci lui donne rendez-vous le 13 octobre chez Gretel, à Salsbourg. Puis la belle tue son mari d'un coup de révolver, pour ainsi dire accidentel.

De son côté, JP fait monter dans sa voiture un hurluberlu, qui le frappe à la tête, le détrousse, le laisse au bord d'une route déserte et s'enfuit au volant de sa voiture. Laquelle explose un peu plus loin. Madeleine, qui croit JP calciné, va cacher l'arme, et lui laisse porter le crime. Mais JP n'est pas mort : seulement amnésique. La seule chose dont il se souvient : un rendez-vous chez Gretel le 13 octobre.

Curieusement, à Salsbourg, l'amnésique est reconnu par plusieurs personnes qui l'appellent Christian Vogel. L'une de ces personnes se dit sa femme, et le ramène à la maison, en l'occurence une somptueuse demeure...

Autour de Madeleine et Jean-Paul-Christian, gravitent différents personnages, tous plus énigmatiques les uns que les autres, dont le policier-romancier sentencieux, un faux serviteur, un frère aîné qui séduira Madeleine le temps de le dire, un vieux père taciturne, une jeune soeur excitée, mariée à un administrateur imbibé.

Vous, dans la salle, vous cherchez sans émotion, ni trop de curiosité, la véritable identité du héros en vous disant que Charles Berling tourne décidément beaucoup par les temps qui courent (on peut le voir dans deux films en compétition du FFM, l'autre étant *L'Ennui*, à venir ce vendredi).

Comme dans les romans de Dame Agatha, la clé de l'énigme vous sera livrée à la fin, du moins en partie, car certaines questions resteront en suspens (pourquoi le frère de Jean-Paul cherchait-il la photo de la femme de Christian ?), mais que vous oublierez vite. Le plus grave, au fond, reste que, tout au long de la projection, pas un instant vous n'aurez oublié que vous vous trouviez au cinéma.



PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

La réalisatrice chilienne Valéria Sarmiento.

LA PRESSE A VU POUR VOUS

The Day of the Full Moon ****

■ Tout ici est affaire de regard posé sur des personnages à peine entrevus qu'on quitte pour passer à d'autres. On découvre à travers eux une Russie très actuelle avec ses mafiosi, ses putes, ses militaires, ses chefs d'État, ses fonctionnaires, ses tueurs à gages, ses petites gens, tous étrangement liés, parfaitement soudés, socialement solidaires. Karen Shaknazarov possède un talent fou, celui de saisir d'un trait tous ces personnages sans verser dans la caricature comme si un seul geste d'eux pouvait nous les faire comprendre.

Heart of Light **

■ Rasmus, Inuit groënlandais, est écartelé entre un passé traditionnel et un présent à forte consonnance danoise. À ses problèmes d'alcool s'ajoute un conflit de génération avec l'un de ses fils. Un jour, après une grave crise, il part avec son traîneau à chiens se ressourcer là où les Inuit ont perdu l'habitude d'aller: dans la grande solitude blanche et glacée. Un premier film de Jacob Gronlykke un peu sage mais non dénué d'intérêt.

The Letter **

■ La longue maladie puis la mort de Jung-in laissent sa jeune veuve éplorée. Elle va trouver dans une lettre posthume (assortie d'un enregistrement vidéo) de nouvelles raisons de verser des larmes. Ce film coréen malgré tout bien fait (et qui s'inspire de la vie sentimentale du réalisateur Lee Jung-Kook) a fait un malheur dans son pays, récoltant deux millions d'entrées.

The Power of Kangwon Province ***

■ Trois amies, encore aux études, vont ensemble passer quelques jours dans une région montagneuse. L'une d'elles y croise son ancient amant, professeur d'université. Le film de Hong Sangsoo (Corée du Sud) tient dans une atmosphère spéciale, des beuveries monstres où l'on se dit tout, un ton énigmatique, jeune et moderne.

The River of Gold **

■ Sur ses berges de l'Ouro, le fleuve mythique des Portugais (Manoel de Oliveira l'avait choisi en 1929 comme sujet de son premier film), un vieux couple décide enfin de se marier. Elle est garde-barrière, lui, patron d'un bateau-drague. Toute une communauté gravite autour d'eux. Intrigues et jalousies vont se multiplier. Principal artisan du renouveau du cinéma portugais dans les années 60, Paulo Rocha s'était fait récemment plus discret. Ce nouveau départ coïncide avec un retour aux sources.

Sekten **

■ Mona découvre que son amie Anne a perdu le contrôle sur sa vie depuis qu'elle s'est laissée embrigader par son psychiatre et le groupe que celui-ci dirige avec sa femme. Suzanne Bier dénonce en fait le pouvoir de certaines sectes, telles qu'elles se manifestent en Suède, et les modes irrésistibles de séduction dont elles arrivent parfois à se parer.

Luc Perreault

Réseau Scènes favorisera le théâtre de création

Un fonds permettra d'augmenter le nombre de pièces « à risques » en région

MARIE-ÈVE GÉRIN

Réseau Scènes, qui regroupe 20 diffuseurs de spectacles installés en périphérie de Montréal, a profité du dévoilement de sa programmation axée sur la chanson et sur le théâtre pour signaler la mise sur pied d'une mesure visant à favoriser la diffusion du théâtre de création.

Pour augmenter le nombre de salles susceptibles de diffuser des pièces de théâtre « à risques » en région, Réseau Scènes a créé un fonds dont l'objectif est de limiter les risques que peut comporter ce genre de production.

Le Fonds d'investissement en théâtre (FIT), financé par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, garantit aux diffuseurs un maximum de 25 % du cachet demandé par les compagnies de théâtre en cas de perte de revenus.

« À l'instar de l'Organisation nationale pour la diffusion artistique en France, le FIT vise à compenser les pertes et donc à permettre aux diffuseurs d'oser le théâtre à risques », précise Jean-Pierre Leduc, président de Réseau Scènes, un organisme à but non lucratif fondé en 1987 dont l'objectif est de « faire sortir la créativité de Montréal » pour la transporter dans la région des Laurentides, de Lanaudière, de la Montérégie et de l'Outaouais.

Huit pièces de création, rodées pour la plupart devant un public montréalais, bénéficieront cette année de cette mesure incitative initiée l'an dernier.

On pourra donc voir, en région, *Littoral* de Wajdi Mouawad, *Le Défilé des canards dorés* de Hélène Mercier, *Les Guerriers* de Philippe Minyana, *Motel Hélène* de Serge Boucher, *Jeanne et les anges* de Michel Nadeau, *Les Nuits de la liberté* de Francis Monmart, *Leitmotiv* de Michel Robidoux et *Les huit péchés capitaux (éloges)* de huit auteurs, dont Michel Tremblay et René-Daniel Dubois.

Côté chanson, Réseau Scènes propose cette année trois séries destinées à trois publics. La série « Rythmes nouveaux » rassemble les spectacles de Ann Victor, Eric Longsworth, Georgio Conte, Jean-Louis Daulne, Karen Young, Michel Faubert et Thomas Fersen.

Signalons que pour promouvoir ces artistes auprès de ses clients, le regroupement de diffuseurs a choisi cette année d'éditer une compilation sur disque compact. « En se regroupant, les diffuseurs se donnent des moyens de promotion des spectacles qu'ils n'auraient pas autrement », note Jean-Pierre Leduc.

La série « Rock'n Lune » s'adresse au 15-22 ans avec les prestations des groupes La Gamic, Lili Fatale, LMDS et Okoumé.

Pour la première fois cette année, les artistes de ces deux premières séries prendront leur élan au Cabaret du Musée Juste pour rire avant de commencer leur tournée régionale.

Dans le cadre des « Grandes sorties », on retrouve les chanteurs Bruno Pelletier, France d'Amour, Isabelle Boulay, Kevin Parent, Lynda Lemay, Marie-Denise Pelletier, Michel Rivard et Richard Desjardins.

Le jeune public de la périphérie de Montréal n'est pas en reste puisque le dernier volet de la programmation de Réseau Scènes s'adresse spécifiquement à eux. Parmi les productions qui seront présentées à l'automne, mentionnons *Le Petit dragon* du Théâtre des Confettis et *Petit monstre* du Théâtre des Bouches Décousues et, pour les plus vieux, *Les Fourberies de Scapin* du Théâtre Denise-Pelletier.

Pour plus de détails concernant les dates et les lieux de diffusion des spectacles proposés par Réseau Scènes, on peut téléphoner au 514 331-0603.

L'OSM enregistrera chez Philips

CLAUDE GINGRAS

L'Orchestre Symphonique de Montréal et son chef Charles Dutoit ne quittent pas tout à fait PolyGram, le consortium qui englobe les marques Deutsche Grammophon, Philips et Decca / London.

Après avoir enregistré en exclusivité pendant près de 20 ans chez Decca / London, ils viennent de passer, comme on sait, au grand concurrent EMI. Cette nouvelle association ne leur interdit cependant pas de se produire ailleurs, ni même de revenir à leurs « premières amours » puisqu'ils enregistreront bientôt chez Philips, l'une des marques du groupe PolyGram.

La nouvelle est officielle depuis hier : Dutoit et l'OSM vont faire deux disques avec Leila Josefowicz chez Philips, la marque avec laquelle la jeune violoniste torontoise de 21 ans est sous contrat.

Leila Josefowicz jouera le deuxième Concerto de Prokofiev et le Concerto en mi mineur de Mendelssohn avec Dutoit et l'OSM aux « Matins symphoniques Métro » du 30 septembre. Les 1er et 2 octobre, Philips enregistrera les deux oeuvres, à l'église de Saint-Eustache, lieu même où Decca / London et plus récemment EMI ont réalisé leurs enregistrements avec l'OSM. Ce couplage fera l'objet d'un premier disque.

La jeune violoniste reprendra le Mendelssohn aux « Grands Concerts » des 2 et 3 mars, cette fois avec un chef invité, puis elle reviendra en mai pour un deuxième disque qui groupera des oeuvres non jouées par elle en concert, soit le premier Concerto de Prokofiev et le Concerto de Glazounov ainsi que la *Valse-Scherzo* et la *Sérénade mélancolique* de Tchaïkovsky.

C'est la deuxième fois que Dutoit et l'OSM enregistrent les deux Prokofiev. Un premier disque, chez Decca / London, les réunissait avec comme soliste Joshua Bell, lequel vient de passer chez Sony. Sans vouloir compliquer le scénario, précisons que l'OSM « répétera » le premier Concerto de Prokofiev en avril avec son violon-solo Richard Roberts.

Concernant l'association Dutoit-OSM avec EMI, on sait que le premier disque doit sortir le 15 septembre et groupera, avec la pianiste Martha Argerich comme soliste, les premier et troisième Concertos de Prokofiev et le troisième de Bartok. Argerich doit revenir en octobre pour un deuxième disque EMI qui réunira les deux Concertos de Chopin d'abord joués à Montréal puis à New York.

Ces projets de disques avec EMI et Philips et, au départ, toute la saison de l'OSM sont reliés au règlement du différend qui oppose présentement la direction et ses musiciens. Les négociations reprennent mercredi prochain, le 9 septembre, et la saison doit s'ouvrir le 15.

La grève à Air Canada inquiète le Festival de Toronto

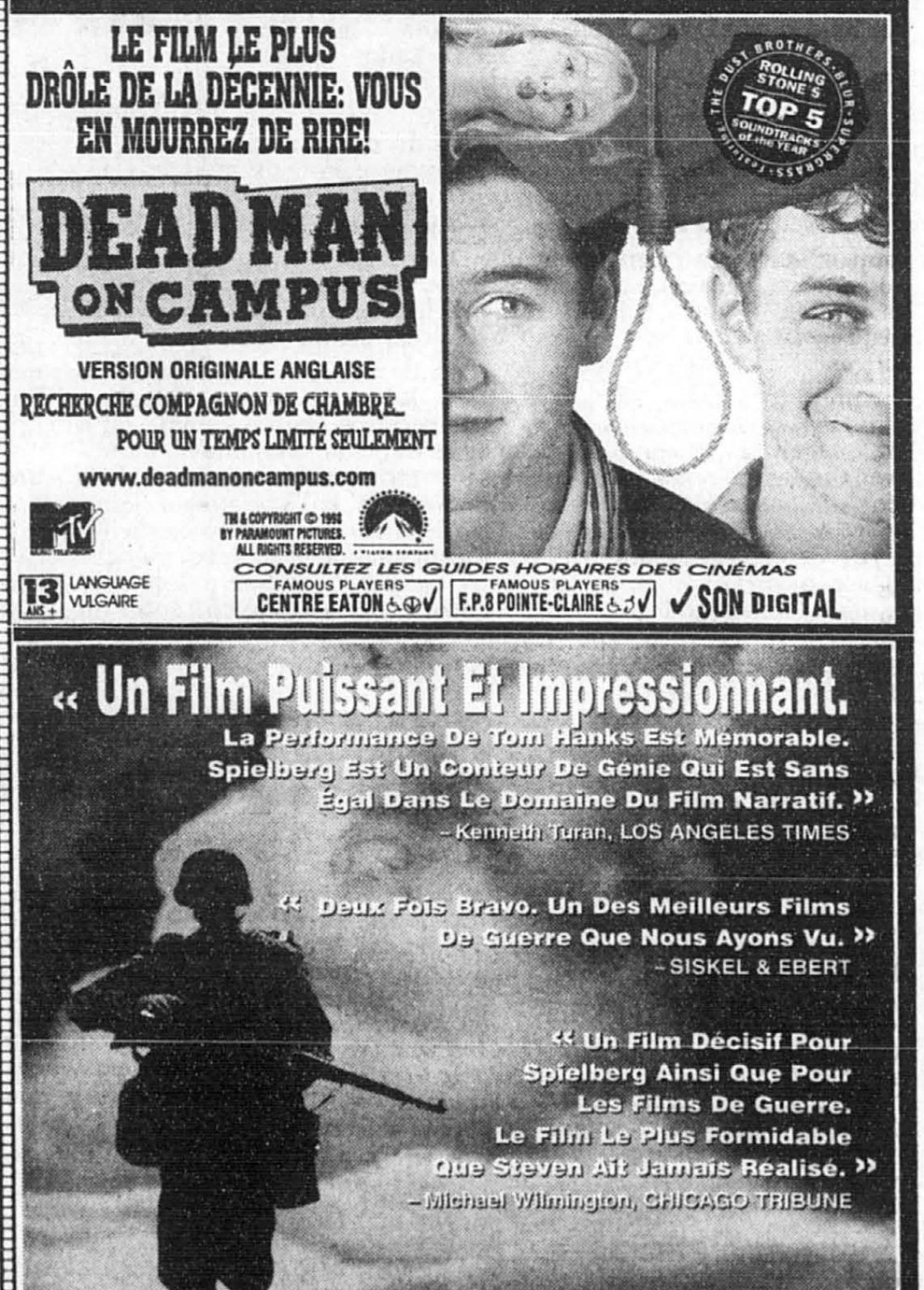
La grève des pilotes d'Air Canada inquiète la direction du Festival des festivals, à Toronto, qui aura lieu du 10 au 19 septembre. Plus de 2000 cinéastes, acteurs, représentants de l'industrie et journalistes doivent voler jusqu'à Toronto à l'occasion de ce festival du film, l'un des plus importants au monde.

Du nombre, quelque 600 invités et autres participants ont reservé des places à bord d'appareils d'Air Canada, l'un des principaux commanditaires de l'événement. Le directeur du festival, Piers Handling, a indiqué qu'il se croisait les doigts dans l'espoir que le conflit de travail prenne fin à temps.









Peu de nouveautés à TVA, « le club à battre »

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Fort de sa plus haute part de marché depuis dix ans, le réseau TVA n'a manifestement pas envie de remanier sa formule gagnante qui fait que plus de la moitié des heures d'écoute de la télé conventionnelle des Québécois vont à ce réseau. Ne vous attendez donc pas à beaucoup de nouveautés cette saison. Il n'y aura qu'une dizaine de nouvelles émissions. « Ben comme je suis, reste comme j'ai », disait la servante de mon arrière-grand-mère.

Le vice-président à la programmation, André Provencher, s'exprime plus élégamment, mais c'est l'essentiel de son message. Auquel il ajoute, parce qu'il a un fond belliqueux : « Nous sommes le club à battre. »

Aux valeurs sûres que sont le téléroman *Le Retour*, les *J.E.*, *Les Machos*, *Le Poing J*, *Diva* et les imbattables téléjournaux — Pierre Bruneau accumule record sur record à 18 h — on ajoutera deux nouvelles comédies de situation, le jeu *Fais-moi rire* animé par René Simard, deux téléséries, l'émission *Caméra Choc* où vous verrez les pires événements filmés par la télé, *Cyberclub*, une émission sur les jeux vidéo et Internet, et la série canadienne-anglaise *La Femme Nikita* dont Roy Dupuis est la vedette masculine.

Ne cherchez plus *Salle d'urgence*, la version française de la série américaine no 1 *ER* à Télévision Quatre Saisons : la suite aura lieu à TVA, les lundis soirs à 21 h. TQS n'était plus intéressée.

Ne cherchez pas non plus le nouveau magazine d'information qui devait remplacer *Le Match de la vie*, mis à mort alors qu'il était encore bien en vie. Le projet d'un *Dateline* swingant a été abandonné : TVA aime mieux se concentrer sur ses téléjournaux et sa chaîne de nouvelles continue. Mais Simon Durivage présentera une heure de reportages — pas toujours les siens — par mois, dix en tout. Il y aura donc nettement moins d'affaires publiques à TVA.

Mais il y aura toujours des séries et du cinéma américains en masse. Les soirées de samedi comportent toujours deux films en *prime time* et un autre au dodo. M. Provencher s'étonnait hier d'attirer 30 % plus d'auditoire qu'ailleurs même avec des mauvais films. Un phénomène qu'il n'est pas arrivé à expliquer. Les dimanches sont presque toujours consacrés au cinéma, sauf les soirs de galas.

Parlant de galas, il y aura le *Métrostar* fin mars : TVA espère qu'après six ans, BBM pigera enfin la semaine du Métrostar durant ses sondages. Le *Gala Excellence de La Presse*, dont ne voulait plus Radio-Canada, aura lieu le 18 octobre. Mon président Roger D. Landry y sera, bien sûr, mais pas comme animateur. M. Provencher n'a pas voulu en dire plus.

Et il y aura aussi quelques spéciaux du dimanche : un sur Ginette Reno le 1er octobre et un autre en deux tranches sur Yvon Deschamps en octobre aussi.

Les deux nouvelles comédies sont écrites par des routiers. *Km / h* est l'oeuvre d'André Dubois qui a écrit notamment *Du tac au tac*. Michel Barrette et Gildor Roy en sont les vedettes. L'extrait présenté hier n'était pas très révélateur. Ce sera le jeudi à 19 h 30 contre *Un gars, une fille* à Radio-Canada.

Après Noël, Louis Saïa, le magicien qui a signé le film *Les Boys*, le plus gros succès de l'histoire du cinéma québécois, présentera la comédie *Histoires de filles*, avec Guylaine Tremblay, la Caro de *La Petite Vie*, entourée de Nathalie Malette, Marie-Chantal Perron et Yves Pelletier, l'ex RBO.

Deux téléséries chères seront logées le jeudi à 21 h. *Ces enfants d'ailleurs / la suite*, d'après le roman d'Arlette Cousture, reprendra la vie des personnages 20 ans plus tard, et avec de nouveaux acteurs. Et un nouveau réalisateur, André Melançon, qui a signé le très bon *Cher Olivier*. Huit épisodes.

Après les Fêtes, ce sera l'adaptation du roman *Juliette Pomerleau* d'Yves Beauchemin avec une actrice québécoise dodue qui a travaillé à Paris jusqu'ici, Brigitte Boucher. Dix épisodes sur musique d'André Gagnon. On verra brièvement Charles Dutoit jouer son propre rôle.

Bien sûr, on a tous hâte de voir si le petit Stéphan Bureau, qui a quitté TVA pour Radio-Canada, battra Simon Durivage au téléjournal de 22 h. André Provencher ne veut pas qu'on parle d'une bataille entre les deux réseaux. « C'est une bataille sur notre leadership », dit-il. Le v-p Information Marc Blondeau souligne que Simon a gagné contre Bernard Derome la saison dernière, et que c'est l'arrivée de M. Durivage à TVA qui a forcé Radio-Canada à remanier son TJ de 22 h. Ils ont aussi souligné que Stéphan Bureau n'avait pas de remplaçant à New York. Ce qui signifie que dès le départ, Radio-Canada l'a engagé pour remplacer Bernard Derome, mais qu'ils y ont mis le temps.



UN P'TIT 2 $ ÇA CHANGE LE MONDE...



290 620 $ POUR LA RECHERCHE EN CARDIOLOGIE !

Le Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal a clôturé sa 15e loterie par la vente de 145 310 billets à 2 $ et a permis d'amasser **290 620 $** pour la recherche en cardiologie. Les représentants des réseaux de vente sont fiers de contribuer au succès de cette loterie et surtout, d'épauler l'Institut de Cardiologie de Montréal dans ses recherches sur les maladies cardiovasculaires.

***Dans l'ordre habituel**, M. Claude Blanchet, président du conseil du FRICM, M. Michel Côté, porte-parole, MM. Pierre Sévigny et Victor Rodgers du réseau IGA/Bonichoix, Mme Carmelle Morin de la Banque Laurentienne, M. Daniel Lamothe de Chrysler Canada et Dr Raymond Carignan, directeur général de l'Institut de Cardiologie de Montréal. N'apparaissent pas sur la photo, M. Terry Landry et Mme Françoise Auclair de Pharmaprix.*

PRIX	NO BILLET	GAGNANT
Dodge Stratus	155567	Sonia Jolin
Motoneige Bombardier	210189	Raymond Vanier
Voyage Californie	183178	Helena Pham
Voyage Paris	122097	Claire Charrette
Lingot d'or	172894	Carmen Côté
Certificat Banque Laurentienne	170301	Lucille Bergeron
Certificat Banque Laurentienne	153264	Rita Champoux
Crédit-essence Petro-Canada	234868	Cyrile Bélanger
Certificat Réno-Dépôt	223463	Réjeanne Olivier
Certificat Banque Royale	204024	Gabriel Morin
Certificat Banque Royale	187289	Hélène Lamontagne
Bicyclette Mongoose	106814	Courtex Ltée
Bon d'achat IGA	212402	François-Aimé Ilunga
Bon d'achat IGA	206419	Jeanot Gaudreault
Bon d'achat IGA	141206	Pierrette Labelle
Bon d'achat IGA	230030	Pauline Beauvais
Vista 350	112725	Aliments Le Naturel Aki Skoulakis
Vista 350	276775	Aline Tardif
Vista 350	183305	Sylvain Lambert
Vista 350	287062	Raymond Royer
Vista 350	198698	Richard Ouimet
Bon d'achat Pharmaprix	157218	Marché A. Desrochers Inc.
Bon d'achat Pharmaprix	126706	Marie-Lena D'angelo
Bon d'achat Pharmaprix	184224	Pierre Chalifoux
Bon d'achat Pharmaprix	191501	Jacques Lane
Bon d'achat Pharmaprix	292294	Larry Nardone
Bon d'achat Pharmaprix	162118	Micheline Laplante
Bon d'achat Pharmaprix	199602	Enza Cossentino
Bon d'achat Pharmaprix	202394	Diane Boyer
Bon d'achat Pharmaprix	289097	Guy Grenon
Bon d'achat Pharmaprix	185273	Claire Chiasson

2574177-D

HORAIRE DU 4 AU 10 SEPTEMBRE (COUCHE-TARD VENDREDI & SAMEDI)

L'ECRAN, LE SON, LE CONFORT
VOUS AVEZ CHOISI VOTRE FILM. VOUS DEVRIEZ AVOIR LE DROIT DE CHOISIR VOTRE CINEMA.
46 ECRANS A MONTREAL ET LES ENVIRONS

CINÉMAS GUZZO
www.cinemasguzzo.com
Mardi & Mercredi $5

Des SOURCES 10 [Galeries Des Sources]
COIN DES SOURCES/BRUNSWICK
514-685-1122

"REPRESENTATIONS AVANT 18H00"
$6.50

BLADE (16+) [DOLBY Digital] Sur 2 Ecrans SEM 7:00-7:30-9:30-10:00 SAM-DIM-LUN 1:00-3:30-4:00-7:00-7:30-9:30-10:00 Couche-Tard 11:55
DANCE WITH ME (G) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:40 SAM-DIM-LUN 1:10-3:40-7:10-9:40 Couche-Tard 11:55
EVER AFTER (G) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:35 SAM-DIM-LUN 1:10-3:35-7:10-9:35 Couche-Tard 11:55
LETHAL WEAPON 4 (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:45 SAM-DIM-LUN 1:15-3:40-9:25 Couche-Tard 11:45
MADELINE (G) [DOLBY Digital] SAM-DIM-LUN 1:10-3:10-5:10
SAFE MEN (G) [DOLBY Digital] SEM 7:25-9:25 SAM-DIM-LUN 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25 Couche-Tard 11:25
STRIKE (G) [DOLBY Stereo SR] SEM 7:15 SAM-DIM-LUN 1:15-3:10-5:05-7:15
THE AVENGERS (G) [DOLBY Digital] SEM 9:10 SAM-DIM-LUN 7:10-9:10 Couche-Tard 11:10
THE NEGOTIATOR (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:15-9:45 SAM-DIM-LUN 1:00-7:15-9:45
WHY DO FOOLS FALL IN LOVE (G) [DOLBY Digital] SEM 7:05-9:25 SAM-DIM-LUN 1:05-3:25-7:05-9:25 Couche-Tard 11:45
WRONGFULLY ACCUSED (G) [DOLBY Digital] SEM 7:20-9:20 SAM-DIM-LUN 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Couche-Tard 11:20

LANGELIER 6 [Carrefour Langelier]
COIN LANGELIER/JEAN-TALON
514-255-5551

"REPRESENTATIONS AVANT 18H00"
$6.50

54 VF (13+) [DTS Digital] SEM 7:15-9:15 VEN-SAM-DIM-LUN 1:15-3:15-7:15-9:15 Couche-Tard 11:15
A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] SEM 7:05 VEN-SAM-DIM-LUN 4:00-7:05
BLADE VF (16+) [DTS Digital] SEM 7:05-9:35 VEN-SAM-DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35 Couche-Tard 11:55
COUP DUR (13+) [DTS Digital] SEM 7:00-9:00 VEN-SAM-DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDDS Digital] SEM 7:10-9:20 VEN-SAM-DIM-LUN 3:10-5:15-7:10-9:20 Couche-Tard 11:20
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] SEM 9:30 VEN-SAM-DIM-LUN 1:00-9:30
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] SEM 7:10-9:10 VEN-SAM-DIM-LUN 1:10-5:10-7:10-9:10 Couche-Tard 11:10
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] VEN-SAM-DIM-LUN 1:15-3:10-5:05

STE-THERESE 8 [Plaza Ste-Therese]
300 SICARD [Sortie 23 Autoroute 15]
450-979-4444

"REPRESENTATIONS AVANT 18H00"
$6.00

54 VF (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:15-9:15 SAM-DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Couche-Tard 11:15
A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] SEMAINE 7:05 SAM-DIM-LUN 1:05-7:05
BLADE VF (16+) [DTS Digital] SEMAINE 7:05-9:35 SAM-DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35 Couche-Tard 11:55
COUP DUR (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:00-9:00 SAM-DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDDS Digital] SEMAINE 7:00-9:25 SAM-DIM-LUN 1:10-7:00-9:25 Couche-Tard 11:25
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] SEMAINE 9:00 SAM-DIM-LUN 3:00-9:00
LE NÉGOCIATEUR (13+) [SDDS Digital] SEMAINE 9:35 SAM-DIM-LUN 3:35-9:35 Couche-Tard 11:55
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] SEMAINE 7:25-9:25 SAM-DIM-LUN 1:25-3:25-5:25-7:25
LOIN DU PARADIS (13+) [DOLBY Digital] SEMAINE 7:15-9:20 SAM-DIM 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Couche-Tard 11:25
MAUVAIS OEIL (13+) [SDDS Digital] SEMAINE 7:05 SAM-DIM-LUN 7:05-9:05 Couche-Tard 11:05
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] SAM-DIM-LUN 1:05-3:05-5:05

LACORDAIRE 11 [Su-Pere Plaza]
COIN LACORDAIRE/DES GRANDES PRAIRIES
514-324-3000

"REPRESENTATIONS AVANT 18H00"
$6.50

54 (13+) [DTS Digital] SEM 7:15-9:15 VEN-SAM-DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Couche-Tard 11:15
AIR BUD 2 (G) [DOLBY Stereo] VEN-SAM-DIM-LUN 1:10-3:05-5:00
ARMAGEDDON (G) [SDDS Digital] SEM 7:15 VEN-SAM-DIM-LUN 1:15-7:15
BLADE (16+) [DTS Digital] SEM 7:05-9:35 VEN-SAM-DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35 Couche-Tard 11:55
DANCE WITH ME (G) [SDDS Digital] SEM 7:10-9:40 VEN-SAM-DIM-LUN 1:10-3:40-7:10-9:40 Couche-Tard 11:55
EVER AFTER (G) [DTS Digital] SEM 7:05 VEN-SAM-DIM-LUN 1:05-3:35-7:05
H20: HALLOWEEN (13+) [SDDS Digital] SEM 9:45 VEN-SAM-DIM-LUN 5:30-9:45 Couche-Tard 11:40
KNOCK OFF (13+) [DTS Digital] SEM 7:00-9:00 VEN-SAM-DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
LETHAL WEAPON 4 (13+) [DTS Digital] TOUS LES JOURS 9:25 Couche-Tard 11:45
MASK OF ZORRO (G) [SDDS Digital] TOUS LES JOURS 7:00-9:30 Couche-Tard 11:55
RETURN TO PARADISE (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:30 VEN-SAM-DIM-LUN 1:15-3:25-7:30
SAVING PRIVATE RYAN (13+) [DTS Digital] SEM 9:00 VEN-SAM-DIM-LUN 3:05-9:00
STRIKE (G) [SDDS Digital] SEM 7:10 VEN-SAM-DIM-LUN 1:20-3:15-5:10
THE AVENGERS (G) [DTS Digital] SEM 7:05 VEN-SAM-DIM-LUN 1:05-7:05
THE NEGOTIATOR (13+) [SDDS Digital] SEM 9:45 VEN-SAM-DIM-LUN 3:45-9:45
SNAKE EYES (13+) [DTS Digital] SEM 9:15 VEN-SAM-DIM-LUN 7:05-9:15 Couche-Tard 11:20
WHY DO FOOLS FALL IN LOVE (G) [DTS Digital] SEM 7:15 VEN-SAM-DIM-LUN 5:00-7:15
WRONGFULLY ACCUSED (G) [SDDS Digital] SEM 7:15 VEN-SAM-DIM-LUN 1:05-3:00-9:30 Couche-Tard 11:30

LePARADIS *Nouvelle Politique*
8215 HOCHELAGA
514-354-3110

ENTREE GENERALE $6.00
-ENFANT & AGE D'OR $4.25
-MATINEE AVANT 18H00 $4.25
-MARDI & MERCREDI $4.25

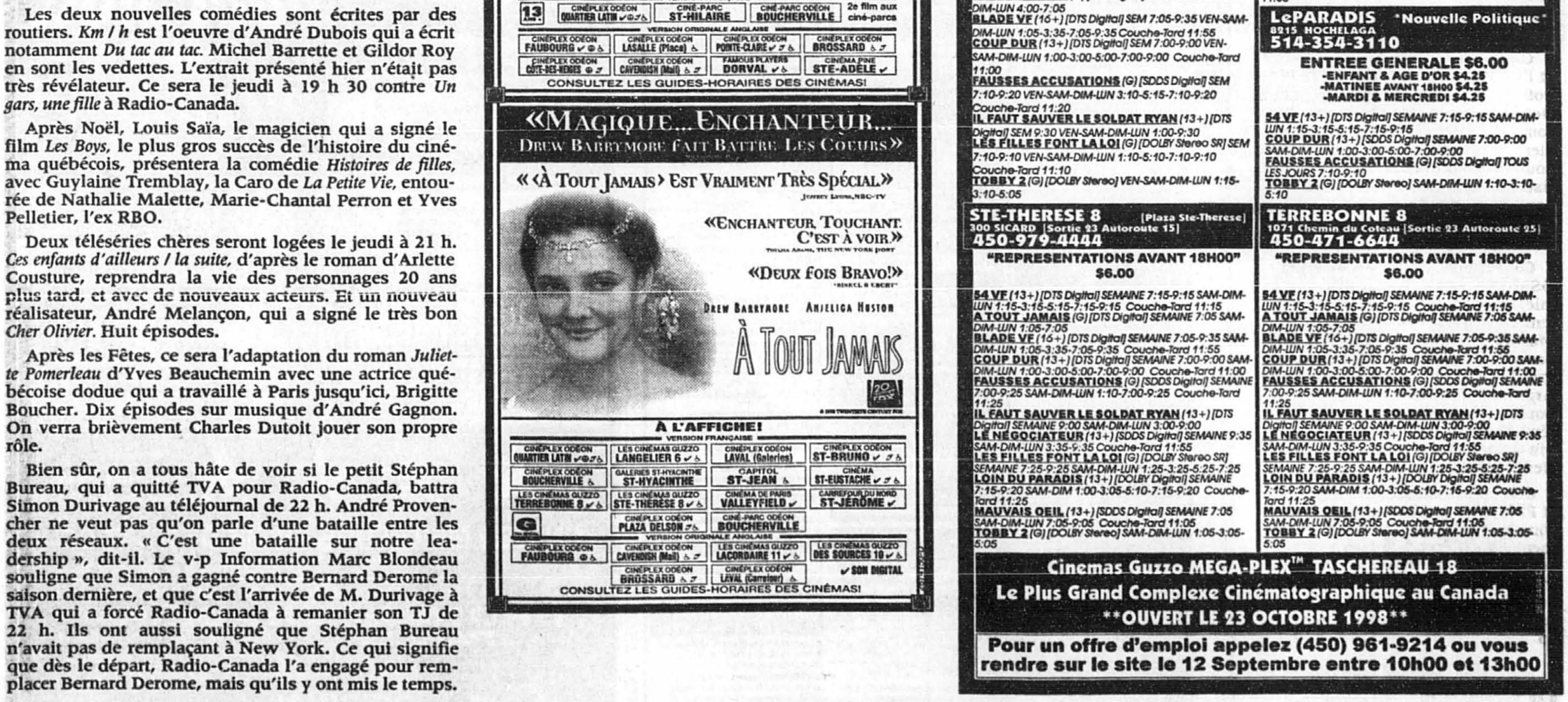
54 VF (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:15-9:15 SAM-DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
COUP DUR (13+) [SDDS Digital] SEMAINE 7:00-9:00 SAM-DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDDS Digital] TOUS LES JOURS 7:10-9:10
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] SAM-DIM-LUN 1:10-3:10-5:10

TERREBONNE 8
1071 Chemin du Coteau [Sortie 23 Autoroute 25]
450-471-6644

"REPRESENTATIONS AVANT 18H00"
$6.00

54 VF (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:15-9:15 SAM-DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Couche-Tard 11:15
A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] SEMAINE 7:05 SAM-DIM-LUN 1:05-7:05
BLADE VF (16+) [DTS Digital] SEMAINE 7:05-9:35 SAM-DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35 Couche-Tard 11:55
COUP DUR (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:00-9:00 SAM-DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Couche-Tard 11:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDDS Digital] SEMAINE 7:00-9:25 SAM-DIM-LUN 1:10-7:00-9:25 Couche-Tard 11:25
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] SEMAINE 9:00 SAM-DIM-LUN 3:00-9:00
LE NÉGOCIATEUR (13+) [SDDS Digital] SEMAINE 9:35 SAM-DIM-LUN 3:35-9:35 Couche-Tard 11:55
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] SEMAINE 7:25-9:25 SAM-DIM-LUN 1:25-3:25-5:25-7:25
LOIN DU PARADIS (13+) [DOLBY Digital] SEMAINE 7:15-9:20 SAM-DIM 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Couche-Tard 11:25
MAUVAIS OEIL (13+) [SDDS Digital] SEMAINE 7:05 SAM-DIM-LUN 7:05-9:05 Couche-Tard 11:05
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] SAM-DIM-LUN 1:05-3:05-5:05

Cinemas Guzzo MEGA-PLEX™ TASCHEREAU 18
Le Plus Grand Complexe Cinématographique au Canada
OUVERT LE 23 OCTOBRE 1998
Pour un offre d'emploi appelez (450) 961-9214 ou vous rendre sur le site le 12 Septembre entre 10h00 et 13h00



EN BREF

Une autre fille pour Lionel Richie

■ Le chanteur soul Lionel Richie est encore papa. Sa femme, Diane, a donné naissance à une fille à l'hôpital Cedars-Sinai de Los Angeles. La petite Sofia pesait 3,2 kilos. Le couple a déjà un petit garçon, Miles, quatre ans, et le chanteur a eu une fille d'un précédent mariage, Nicole, 16 ans. Lionel Richie s'est fait connaître avec les Commodores, avant d'obtenir quelques succès en solo, dans les années 80, avec les chansons *All Night Long* et *Hello*. Il vient de sortir un album, *Time*.

Une autobiographie inachevée de Barbara

■ Une autobiographie inachevée de Barbara, rédigée par la chanteuse française disparue en novembre dernier, vient de paraître chez Fayard. Dans *Il était un piano noir*, Barbara raconte son parcours et revient sur son enfance difficile marquée par un viol commis par son propre père. Le manuscrit a été remis à l'éditeur par la famille de la chanteuse qui tenait beaucoup à ce livre trop tôt interrompu par sa disparition.

Ian Gillan inculpé pour coups et blessures

■ Le chanteur du groupe rock Deep Purple, Ian Gillan, a été inculpé pour coups et blessures après avoir frappé avec son micro un membre du service d'ordre, le 15 août dernier, lors d'un concert du groupe à Pontiac, dans le Michigan. Au moment de l'incident, Michael Kennedy était occupé à éloigner un spectateur un peu excité de la scène, mais Gillan l'a jugé trop zélé. L'employé a souffert d'une petite coupure au cuir chevelu.

Annie Cordy fête ses 50 ans de carrière

■ « Nini la Chance », alias Annie Cordy, fête jusqu'au 13 septembre ses 50 ans de carrière sur la scène de l'Olympia, à Paris, à l'occasion d'une célébration du music-hall. Annie Cordy a été pour la première fois à l'affiche du temple parisien de la variété en 1952. C'est la sixième fois que son nom s'inscrit en néon rouge sur le boulevard des Capucines. Autre retour très attendu, fin septembre, à l'affiche de l'Olympia : celui de Sheila pour une série de cinq concerts. La chanteuse avait pourtant fait ses adieux sur cette même scène en 1989...

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON

LUNDI 7 SEPTEMBRE MATINÉE À 6,50$ DANS CERTAINS CINÉMAS APRÈS 18H00 - PRIX RÉGULIER

CINÉGUICHET Prévente de billets et information (514) 849-3456 FILM

EN SEMAINE MATINÉES À 5,00$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS

SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS
cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING™)

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) ✔
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 12:05 - 1:00 - 3:45 - 4:40 - 7:40 - 8:30
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:10

MARIE A UN JE NE SAIS QUOI (v. française) (13 ans) ✔
12:40 - 3:35 - 6:20 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55

FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G)
12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:20 - 9:40 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00

À TOUT JAMAIS (v. française) (G) ✔
12:45 - 3:40 - 6:30 - 9:30 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR (v. française) (G) ✔
12:35 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:55

MASQUE DE ZORRO (LE) (v. française) (G) ✔
12:15 - 3:30 - 6:55 - 10:00

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) / 12:20 - 2:30 - 4:35

54 (v. française) (13 ans) ✔ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
Ven., Sam. et Dim.: 10:45 - 12:10 - 1:05 - 2:35 - 3:50 - 5:00 - 6:25 - 7:35 - 9:00 - 9:55
Lun. au Jeu.: 12:10 - 1:05 - 2:35 - 3:50 - 5:00 - 6:25 - 7:35 - 9:00 - 9:55
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:25

HALLOWEEN 20 ANS PLUS TARD (v. française) (13 ans)
Ven., Sam. et Dim.: 9:45 / Lun. au Jeu.: 7:25 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:50

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES (v.o. française) (G)
Ven., Sam. et Dim.: 11:25 - 2:10 - 4:30 - 7:10

BLADE (v. française) (16 ans) ✔ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:30 - 1:10 - 3:20 - 4:05 - 6:15 - 7:00 - 9:15 - 9:50
Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00

NÉGOCIATEUR (LE) (v. française) (13 ans) ✔
12:15 - 3:25 - 6:35 - 9:45 / Exc. 10 Septembre: 12:15 - 3:25 - 9:45

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans) ✔
Ven., Sam. et Dim.: 11:15 - 1:50 - 4:25 - 7:05 - 9:35
Lun. au Jeu.: 1:50 - 4:25 - 7:05 - 9:35 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05

COUP DUR (v.o. française) (13 ans) ✔/ À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
Ven., Sam. et Dim.: 11:00 - 12:50 - 1:30 - 3:15 - 3:55 - 5:35 - 6:40 - 7:55 - 8:55 - 10:05
Lun. au Jeu.: 12:50 - 1:30 - 3:15 - 3:55 - 5:35 - 6:40 - 7:55 - 8:55 - 10:05
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:35

FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G)
Ven., Sam. et Dim.: 7:25 - 9:25 / Lun. au Jeu.: 12:25 - 2:45 - 4:55 - 7:15 - 9:25
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:45

DU 4 AU 10 SEPTEMBRE 1998

CENTRE-VILLE EST

BERRI PV
1280, rue St-Denis - 849-FILM-112
2,50$ POUR TOUS EN TOUT TEMPS
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) / 1:50 - 4:10 - 7:20 - 9:50
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
TITANIC (v. française) (G) 1:00 - 4:50 - 8:35
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) 1:20 - 4:00 - 6:40 - 9:20
MULAN (v. française) (G) / 1:10 - 3:15
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) / 6:50 - 9:40

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV
1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121
54 (v.o. anglaise) (13 ans) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
RETURN TO PARADISE (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:15 - 4:00 - 6:40 - 9:10
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:25
EVER AFTER (v.o. anglaise) (G) 1:45 - 4:25 - 7:00 - 9:35

CAVENDISH (Mall) PV
Cavendish, coin Kildare - 849-FILM-122
STRIKES (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:35 / Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:35
EVER AFTER (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Lun. et Mar.: 1:20 - 4:00 - 6:40 - 9:30 Dim.: 1:20 - 4:00 - 9:10 / Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:30
SIMON BIRCH (v.o. anglaise) (G) SNEAK PREVIEW 6 SEPTEMBRE À 7:00
SAVING PRIVATE RYAN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:00 - 4:50 - 9:00 / Mer. et Jeu.: 9:00
PARENT TRAP (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:40 - 3:40 - 6:30 / Mer. et Jeu.: 6:30
WRONG FULLY ACCUSED (v.o. anglaise) (G) / 9:20
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) (13 ans) / 7:10 - 9:50
AIR BUD: GOLDEN RECEIVER (v.o. anglaise) (G) / Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:50 - 2:55 - 5:05
DANCE WITH ME (v.o. anglaise) (G) ✔ Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:50 - 3:50 - 6:50 - 9:45 / Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:45
SAFE MEN (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40 / Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:40
54 (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:20 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:15 / Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS
Rosaire 1 - 849-FILM-123 PV
FEMME ASSASSIN (LA) (v.o. française) Ven. au Dim.: Aucune représentation Lun. au Jeu.: 12:50 - 2:55 - 5:10 - 7:25 - 9:40
HOMÈRE, LA DERNIÈRE ODYSSÉE (v.o. française) Ven. au Dim.: Aucune représentation Lun. au Jeu.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
À VENDRE (v.o. française) (16 ans) Ven. au Dim.: Aucune représentation Lun. au Jeu.: 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:35
L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES (v.o. française) (G) Ven. au Dim.: Aucune représentation Lun. au Jeu.: 12:40 - 3:30 - 6:50 - 9:20

CÔTE-DES-NEIGES PV
6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124
MASK OF ZORRO (THE) (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:25 / Ven. et Jeu.: 6:30 - 9:25
NEGOTIATOR (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) 6:35 - 9:20
SMALL SOLDIERS (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:50
AIR BUD: GOLDEN RECEIVER (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:45 - 2:40 - 4:45 / Ven. et Jeu.: Aucune représentation
WHY DO FOOLS FALL IN LOVE (v.o. anglaise) (G) / 6:50 - 9:30
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:40 - 6:40 - 9:15 / Ven. et Jeu.: 6:40 - 9:15
BLADE (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:35 / Ven. et Jeu.: 7:00 - 9:35
KNOCK OFF (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:55 / Ven. et Jeu.: 7:25 - 9:55
54 (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Lun., Mar. et Mer.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:45 / Ven. et Jeu.: 7:15 - 9:45

EGYPTIEN PV
1452, rue Peel - 849-FILM-125
DANCE WITH ME (v.o. anglaise) (G) ✔ 1:00 - 3:40 - 6:30 - 9:15
GOVERNESS (v.o. anglaise) (13 ans) 1:30 - 4:05 - 6:50 - 9:25 Exc. 9 Septembre: 1:30 - 4:05 - 9:40 Exc. 10 Septembre: 1:30 - 4:05 - 9:25
SAFE MEN (v.o. anglaise) (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:30

ATWATER PV
Place Alexis-Nihon - 849-FILM-126
KNOCK OFF (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:45
BLADE (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35
MASK OF ZORRO (THE) (v.o. anglaise) (G) / 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:25

CENTRE-VILLE PV
2001, Université, Métro McGill - 849-FILM-127
ADMISSION
• adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,00$
• enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans): 3,50$
• matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,80$
• matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,50$
• mardi toute la journée: 2,99$
• mercredi après 18h00: 4,99$
PARENT TRAP (v.o. anglaise) (G) Sam. au Mer.: 2:05 - 4:45 - 7:15 - 9:40 Ven. et Jeu.: 4:45 - 7:15 - 9:40
L'ATTRAPE PARENT (v. française) (G) Sam. au Mer.: 1:50 - 7:00 Ven. et Jeu.: 7:00
L'ARME FATALE 4 (v. française) (13 ans) 4:25 - 9:35
STRIKES (v.o. anglaise) (G) Sam. au Mer.: 1:45 - 4:20 - 7:20 - 9:15 Ven. et Jeu.: 4:20 - 7:20 - 9:15
MASK OF ZORRO (THE) (v.o. anglaise) (G) Sam. au Mer.: 1:40 - 5:00 - 9:10 Ven. et Jeu.: 5:00 - 9:10
BUFFALO 66 (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. au Mer.: 2:10 - 4:15 - 7:05 - 9:45 Ven. et Jeu.: 4:15 - 7:05 - 9:45
GADJO DILO (v.o. sous-titres français) (G) Sam. au Mer.: 1:30 - 4:40 - 6:50 - 9:30 Ven. et Jeu.: 4:40 - 6:50 - 9:30
HIGH ART (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. au Mer.: 2:00 - 4:30 - 6:55 - 9:20 Ven. et Jeu.: 4:30 - 6:55 - 9:20
OPPOSITE OF SEX (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam. au Mer.: 1:35 - 3:50 - 7:10 - 9:25 Ven. et Jeu.: 3:50 - 7:10 - 9:25
H20: HALLOWEEN (v.o. anglaise) (13 ans) / Sam. au Mer.: 1:55 - 4:10 - 6:45 - 9:05 Ven. et Jeu.: 4:10 - 6:45 - 9:05

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE PV
6361, Transcanadienne - 849-FILM-131
54 (13 ans) (v.o. anglaise) Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30 / Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:30
54 (13 ans) (v.o. anglaise) / 7:00 - 9:10
AIR BUD: GOLDEN RECEIVER (v.o. anglaise) (G) ✔ Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:30 - 2:40 - 5:00 / Mer. et Jeu.: Aucune représentation
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ✔ Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:30 - 3:50 - 6:40 - 9:00 / Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:00
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 1:20 - 4:00 - 6:50 - 9:40 / Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:40
KNOCK OFF (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:40 - 2:50 - 4:50 - 7:10 - 9:35 / Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:35
MASK OF ZORRO (THE) (v.o. anglaise) (G) ✔ Ven., Sam., Dim., Lun. et Mar.: 12:50 - 3:40 - 6:30 - 9:20 / Mer. et Jeu.: 6:30 - 9:20

DORION (Carrefour) PV
391 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 849-FILM-132
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) ✔ / Sam. au Lun.: 1:00 - 4:30 - 8:00 / Ven., Mar. au Jeu.: 8:00
BLADE (v. française) (16 ans) ✔ Sam. au Lun.: 1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:45 Ven., Mar. au Jeu.: 7:10 - 9:45
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) Sam. au Lun.: 1:30 - 3:40 - 6:50 - 9:00 Ven., Mar. au Jeu.: 6:50 - 9:00
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) Sam. au Lun.: 12:30 - 2:40 - 4:45 Ven., Mar. au Jeu.: Aucune représentation
MAUVAIS OEIL (v. française) (G) ✔/ 7:40 - 9:35
54 (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:00 - 9:25 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:25
COUP DUR (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 12:50 - 2:50 - 5:00 - 7:30 - 9:40 Ven., Mar. au Jeu.: 7:30 - 9:40
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Sam. au Lun.: 1:20 - 3:30 - 7:20 - 9:20 Ven., Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:20
LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 1:10 - 4:00 - 6:40 - 9:10 Ven., Mar. au Jeu.: 6:40 - 9:10

NUMÉROS D'ACCÈS RAPIDE DES CINÉMAS

Atwater	126
Berri	112
Boucherville	144
Brossard	141
Carrefour Laval	152
Cavendish	122
Centre-Ville	127
Complexe Desjardins	123
Côte-des-neiges	124
Delson	145
Dorion	132
Égyptien	125
Faubourg	121
Galeries Laval	151
Place Lasalle	171
Place Longueuil	142
Pointe-Claire	131
Quartier Latin	111
St-Bruno	143

CINÉGUICHET 849-FILM 3456

RIVE SUD

BROSSARD PV
Mail Champlain - 2150, Lapinière - 849-FILM-141
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mar.: 2:00 - 5:25 - 9:00 Ven., Mer. et Jeu.: 9:00
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. au Mar.: 1:50 - 4:30 - 7:10 - 9:35 Ven., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:35
54 (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. au Mar.: 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:30 - 9:40 Ven., Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:40
EVER AFTER (v.o. anglaise) (G) Sam. au Mar.: 5:00 - 7:20 - 9:45 Ven., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:45
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) / Sam. au Mar.: 1:00 - 3:00 Ven., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
DANCE WITH ME (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam. au Mar.: 1:20 - 4:00 - 6:50 - 9:20 Ven., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:20
BLADE (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ Sam. au Mar.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Ven., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:30
KNOCK OFF (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam. au Mar.: 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:50 Ven., Mer. et Jeu.: 7:40 - 9:50

LONGUEUIL (Place) PV
825, St-Laurent O., Longueuil - 849-FILM-142
BLADE (v. française) (16 ans) ✔ Sam. au Lun.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:30
COUP DUR (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20 Ven., Mar. au Jeu.: 7:10 - 9:20
54 (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 12:20 - 2:40 - 5:10 - 7:20 - 9:40 Ven., Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:40
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) Sam. au Lun.: 12:10 - 2:20 - 4:30 Ven., Mar. au Jeu.: Aucune représentation
MASQUE DE ZORRO (LE) (v. française) (G) ✔ / 9:10
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) 6:50
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Sam. au Lun.: 12:40 - 3:00 - 5:20 - 7:40 - 9:50 Ven., Mar. au Jeu.: 7:40 - 9:50

ST-BRUNO PV
Près des Promenades St-Bruno - 849-FILM-143
ARMAGEDDON (v. française) (G) ✔ Sam. au Mer.: 12:10 - 3:15 - 6:35 - 9:35 Ven. et Jeu.: 6:35 - 9:35
BLADE (v. française) (16 ans) ✔ Sam. au Mer.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40 Ven. et Jeu.: 7:00 - 9:40
54 (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mer.: 12:35 - 2:45 - 4:55 - 7:10 - 9:20 Ven. et Jeu.: 7:10 - 9:20
NÉGOCIATEUR (LE) (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mer.: 12:30 - 3:25 - 6:30 - 9:30 Ven. et Jeu.: 6:30 - 9:30
MAUVAIS OEIL (v. française) (G) ✔ Sam. au Mer.: 12:40 - 2:50 - 5:20 - 7:35 - 10:00 Ven. et Jeu.: 7:35 - 10:00
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Sam. au Mer.: 12:15 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:15 Ven. et Jeu.: 7:05 - 9:15
À TOUT JAMAIS (v. française) (G) ✔ Sam. au Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:45 - 9:25 Ven. et Jeu.: 6:45 - 9:25
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) ✔ / 7:20 - 9:45
L'ATTRAPE PARENT (v. française) (G) ✔ Sam. au Mer.: 1:30 - 4:10 Ven. et Jeu.: Aucune représentation
CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR (v. française) (G) ✔/ 7:15 - 9:50
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) Sam. au Mer.: 12:50 - 3:00 - 5:05 Ven. et Jeu.: Aucune représentation
SAVING PRIVATE RYAN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔/ Sam. au Mer.: 1:20 - 4:45 - 8:15 Ven. et Jeu.: 8:15
COUP DUR (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mer.: 12:20 - 2:30 - 4:35 - 6:40 - 9:00 Ven. et Jeu.: 6:40 - 9:00

BOUCHERVILLE PV
Ave. 20, sortie Boul. Marionne - 849-FILM-144
COUP DUR (v. française) (13 ans) ✔ Ven. au Mer.: 12:50 - 3:00 - 5:20 - 7:30 - 9:50 Jeu.: 7:30 - 9:50
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) ✔ Ven. au Mer.: 1:05 - 4:40 - 8:05 / Jeu.: 8:05
BLADE (v. française) (16 ans) ✔ Ven. au Mer.: 1:25 - 4:20 - 7:00 - 9:45 Jeu.: 7:00 - 9:45
À TOUT JAMAIS (v. française) (G) Ven. au Mer.: 1:15 - 4:10 - 6:45 - 9:20 Jeu.: 6:45 - 9:20
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) / Ven. au Mer.: 1:30 - 3:50 - 5:50 - 7:50 - 9:55 / Jeu.: 7:50 - 9:55
MASQUE DE ZORRO (LE) (v. française) (G) Ven. au Mer.: 12:45 - 3:40 - 6:35 - 9:30 Jeu.: 6:35 - 9:30
54 (v. française) (13 ans) ✔ Ven. au Mer.: 12:30 - 2:40 - 5:10 - 7:20 - 9:40 Jeu.: 7:20 - 9:40
NÉGOCIATEUR (LE) (v. française) (13 ans) 6:30 - 9:25
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) / Ven. au Mer.: 1:00 - 3:30 Jeu.: Aucune représentation
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Ven. au Mer.: 12:35 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:35 Jeu.: 7:15 - 9:35
LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans) Ven. au Mer.: 1:20 - 4:00 - 6:50 - 9:15 Jeu.: 6:50 - 9:15

DELSON (Plaza) PV
900, Bl. Georges-Gagné, Delson - 849-FILM-145
À TOUT JAMAIS (v. française) (G) / 9:15
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) / Sam. au Lun.: 12:40 - 2:50 - 5:05 - 7:10 / Ven., Mar. au Jeu.: 7:10
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) Sam. au Lun.: 1:20 - 3:30 - 6:50 - 8:50 Ven., Mar. au Jeu.: 6:50 - 8:50
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) ✔/ Sam. au Lun.: 1:30 - 4:55 - 8:30 / Ven., Mar. au Jeu.: 7:50
COUP DUR (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Lun.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 Ven., Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:25
BLADE (v. française) (16 ans) ✔ Sam. au Lun.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:35 Ven., Mar. au Jeu.: 7:00 - 9:35
54 (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 1:10 - 3:20 - 5:25 - 7:40 - 9:45 Ven., Mar. au Jeu.: 7:40 - 9:45
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Sam. et Lun.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:40 Dim.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 9:40 Ven., Mar. au Jeu.: 7:30 - 9:40

POUR LES HORAIRES DE FILMS ET L'ACHAT DE BILLETS, TOURNEZ-VOUS VERS CINÉGUICHET. VOS BILLETS SERONT GARANTIS.

RIVE SUD (SUITE)

CHÂTEAUGUAY ENCORE
180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 699-3579
COUP DUR (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 1:10 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:35 Ven., Mar. au Jeu.: 7:15 - 9:35
BLADE (v. française) (16 ans) Sam. au Lun.: 1:20 - 3:55 - 6:50 - 9:25 Ven., Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:40
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Sam. au Lun.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:40 Ven., Mar. au Jeu.: 7:20 - 9:40
54 (v. française) (13 ans) Sam. au Lun.: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:55 Ven., Mar. au Jeu.: 7:45 - 9:55
MASK OF ZORRO (THE) (v.o. anglaise) (G) / 6:40 - 9:20
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) Sam. au Lun.: 12:40 - 2:45 - 4:40 Ven., Mar. au Jeu.: Aucune représentation

- CINÉMA AFFILIÉ -

ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe - 773-9492
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) / 1:30 - 3:30 - 7:05 - 9:05
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) / 1:45 - 7:00
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) 1:15 - 3:15 - 7:30 - 9:35
COUP DUR (v. française) (13 ans) ✔ 1:20 - 3:20 - 7:25 - 9:30
BLADE (v. française) (16 ans) ✔ 1:10 - 3:35 - 7:10 - 9:40
54 (v. française) (13 ans) 1:25 - 3:45 - 6:55 - 9:20
ARMAGEDDON (v. française) (G) 3:30 - 9:20
À TOUT JAMAIS (v. française) (G) 1:05 - 6:45
MAUVAIS OEIL (v. française) (G) 3:00 - 7:20
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) / 1:00

- LE GROUPE MATHERS -

ST-EUSTACHE PV
25e Avenue - 472-6666
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) Sam. au Mar.: 12:30 - 2:35 - 4:40 Ven., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR (v. française) (G) ✔/ 9:35
MAUVAIS OEIL (v. française) (G) ✔/ 7:15
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Sam. au Mar.: 12:45 - 2:55 - 4:55 - 7:05 - 9:10 Ven., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:10
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) ✔ Sam. au Mar.: 1:00 - 3:00 - 4:50 - 7:10 - 9:20 Ven., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:20
54 (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mar.: 12:40 - 2:45 - 4:50 - 7:10 - 9:15 Ven., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:15
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mar.: 1:25 - 5:00 - 8:30 Ven., Mer. et Jeu.: 8:30
NÉGOCIATEUR (LE) (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mar.: 1:00 - 4:00 - 6:50 - 9:40 Ven., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:40
BLADE (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ Sam. au Mar.: 1:20 - 4:00 - 6:55 - 9:25 Ven., Mer. et Jeu.: 6:55 - 9:25
BLADE (v. française) (16 ans) ✔ Sam. au Mar.: 1:45 - 4:20 - 6:50 - 9:25 Ven., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:25
MASQUE DE ZORRO (LE) (v. française) (G) ✔ / Sam. au Mar.: 1:05 - 3:55 - 6:45 - 9:30 / Ven., Mer. et Jeu.: 6:45 - 9:30
À TOUT JAMAIS (v. française) (G) ✔ Sam. au Mar.: 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35 Ven., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:35
ARMAGEDDON (v. française) (G) ✔ Sam. au Mar.: 12:35 - 3:35 - 6:35 - 9:30 Ven., Mer. et Jeu.: 6:35 - 9:30
COUP DUR (v. française) (13 ans) ✔ Sam. au Mar.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05 Ven., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:05

EST DE MONTRÉAL

DAUPHIN
2396 est, rue Beaubien - 721-6060
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) ✔/ Sam., Dim. et Lun.: 1:30 - 5:00 - 8:30 / Ven., Mar. au Jeu.: 8:30
54 (v. française) (13 ans) Sam., Dim. et Lun.: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:15 - 9:30 / Ven., Mar. au Jeu.: 7:15 - 9:30

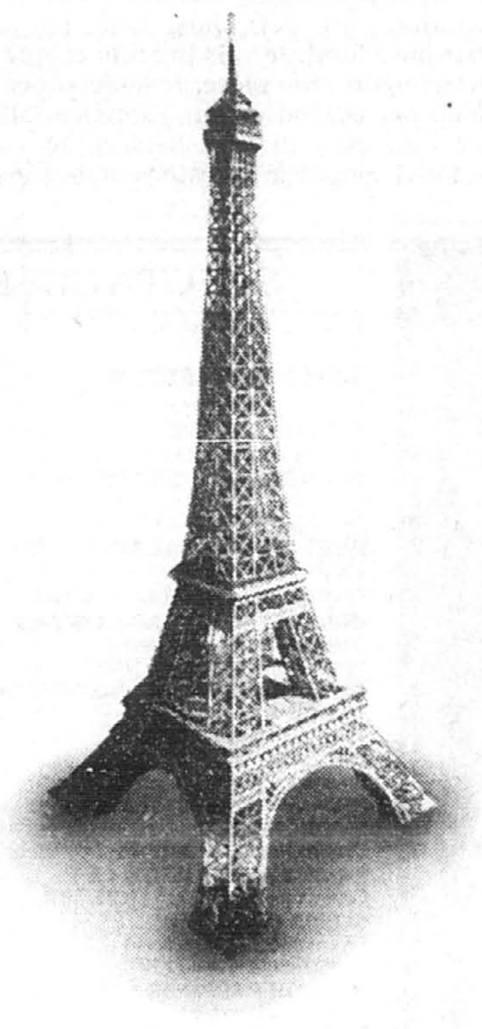
MONTRÉAL SUD

LASALLE (PLACE) PV
Angle bl. Champlain et Bishop Power - 849-FILM-171
FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 1:25 - 3:30 - 6:35 - 8:40 / Ven. et Jeu.: 6:35 - 8:40
KNOCK OFF (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:50 / Ven. et Jeu.: 7:30 - 9:50
COUP DUR (v. française) (13 ans) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 12:45 - 2:55 - 5:10 - 7:20 - 9:55 / Ven. et Jeu.: 7:20 - 9:55
TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:20 Ven. et Jeu.: Aucune représentation
H20: HALLOWEEN (v.o. anglaise) (13 ans) 7:25 - 9:45
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans) / Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 1:05 - 4:35 - 8:30 / Ven. et Jeu.: 8:30
BLADE (v. française) (16 ans) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 12:55 - 3:40 - 6:50 - 9:30 / Ven. et Jeu.: 6:50 - 9:30
54 (v. française) (13 ans) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20 / Ven. et Jeu.: 7:10 - 9:20
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:05 - 6:40 - 9:15 / Ven. et Jeu.: 6:40 - 9:15
FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:45 - 6:55 - 9:40 / Ven. et Jeu.: 6:55 - 9:40
BLADE (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:15 - 7:00 - 9:35 / Ven. et Jeu.: 7:00 - 9:35
54 (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:15 - 9:25 / Ven. et Jeu.: 7:15 - 9:25
DANCE WITH ME (v.o. anglaise) (G) Sam. au Lun., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:10 / Ven. et Jeu.: 6:30 - 9:10

RIVE NORD

LAVAL (Galeries) PV
1545, boul. Le Corbusier - 849-FILM-151
DANCE WITH ME (v.o. anglaise) (G) Sam. au Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:40 - 9:25 Ven. et Jeu.: 6:40 - 9:25
BLADE (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ Sam. au Mer.: 12:40 - 3:30 - 6:50 - 9:30 Ven. et Jeu.:

La Presse
TVA
À GAGNER
4 VOYAGES D'UNE SEMAINE POUR DEUX À PARIS !
incluant l'hébergement et 500 $ en argent
JE FAIS LES PAGES CENTRALES D'UN MAGAZINE POUR LA PREMIÈRE FOIS.
VOUS VERREZ ÇA DEMAIN DANS LE TVA TÉLÉ STARS ET N'OUBLIEZ PAS DE LE CONSERVER.
DEMAIN
GRATUITEMENT DANS LA PRESSE
AIR PAX AVION - AUTO HÔTEL - TRAIN
aborel
CANADA 3000 Une envolée fiable Incomparable
TVA





Service Liaison
Le Service Liaison est rapide, GRATUIT* et accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-tone^MC. Composez le numéro de téléphone du Service Liaison choisi, puis au son de la voix, composez le numéro de la rubrique désirée.
* Dans la zone d'appel locale seulement
Questions du jour 285.7333
• Question du jour 1
• Question sportive du jour 2
Commentaires aux chroniqueurs 285.7343
• Claude Picher 8204
• Réjean Tremblay 8205
• Pierre Foglia 8206
• Claude Masson 8207
• Nathalie Petrowski 8208
• Michel Girard 8209
• Alain Dubuc 8210
• Michel Blanchard 8211
• Louise Cousineau 8212
P05040903-D 004271103
Bulletins météorologiques d'Environnement Canada 285.7353
• Région de Montréal 1
• Prévisions à long terme (Montréal) 2
• Estrie, Québec, Laurentides 3
La Presse en ligne avec vous chaque jour

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

18:00 35 - La Fin du monde...

Bruno Blanchet nous dit quoi ne pas faire en fin de semaine.

19:30 35 - Coroner

Première d'une nouvelle série policière sur les enquêtes des coroners chez nous. Un homme est retrouvé mort ensanglanté dans son appartement. Pourquoi?

20:30 35 - Aux frontières du réel

Premier épisode de la 5e saison de cette télésérie-culte. Ce soir: la mort de Mulder et le cancer de Scully.

21:00 17 - *Trois couleurs: Bleu*

Un des meilleurs films de Kieslowski en particulier et du cinéma en général. Juliette Binoche perd son mari et sa fillette dans un accident. Mais elle ne perd pas l'essentiel: son coeur, grand comme l'univers. Extraordinaire.

21:00 35 - Eros et cie

Erotisme et plein air, la BD érotique, l'approche tantrique dans le couple (?)

23:00 CH - Les Bons Débarras

Le meilleur film de Francis Mankiewicz dans lequel Marie Tifo et sa fille Charlotte Laurier ont de grands problèmes de communication. Mais on s'aime...



Juliette Binoche, vedette de *Trois couleurs : Bleu*.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	
SRC	2 9 13	Ce soir ⑤ Édition magazine (18:30)		Cinéma / MENTALITÉ DANGEREUSE (5) avec Michelle Pfeiffer, George Dzundza				Chroniques de l'étrange		Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Nouvelles du sport	Cinéma (23:20)	4	4	SRC
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Scènes de rue / David La Haye	Alerte à Malibu		Cinéma / LES ROBBERSON ENQUÊTENT (5) avec Chevy Chase, Jack Palance				Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:50)	Cinéma / MONEY (6) avec Eric Stoltz (2/2) (23:01)		7	7	TVA
TQc	15 17 24 45	Le Monde merveilleux de Disney / Culture éclair (18:55)		Le Monde merveilleux de Disney		Contact / Nancy Huston		Cinéma / TROIS COULEURS - BLEU (2) avec Juliette Binoche, Benoît Régent				Cinéma / LOUIS, SOLEIL LEVANT (5) (22:46)		8	8	TQc
TQS	16 30 35	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Gaston Lepage	Scènes de crime	Coroner	Métier policier	Aux frontières du réel		Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%		Flash	5	5	TQS
CTV	12	Pulse		A. Hollywood	Life as a Dog	Sirens		Stargate SG-1		Nash Bridges		CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV
	8	News		Wheel of...	Jeopardy	Kids Say...	Candid Camera	Unsolved Mysteries		Cold Squad			News	45	58	
	CBC 6	Newswatch		Baseball / Blue Jays - Red Sox						The National / CBC News		National Update		13	13	
	ABC 22	News	ABC News	The Simpsons	Frasier	Sabrina... Witch	You Wish	Boy Meets...	Teen Angel	20 / 20 Friday		News/Simpsons	Nightline (23:35)	22	22	
	CBS 3	News		CBS News	E.T.	Kids Say...	Candid Camera	NFL Summer Camp		Nash Bridges		News	Late... (23:35)	21	21	
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC		Law and Order		Homicide: Life in the Street			Tonight... (23:35)	23	23	
PBS	33	Newshour		Business Rep.	VT this Week	Wash. Week	Wall $treet	Tanamera: Lion of Singapore		Brideshead Revisited		Cinéma / BULLITT (3)		20	20	PBS
	57	ITN News	Nightly Business	Newshour		Magnificent Journeys		Mystery / Hetty Wainthropp		Taggart / Hellfire (2/2)		Monty Python's	C. Rose (23:35)	24	24	
CÂBLE	A & E	Northern Exposure		Law and Order		Biography / Richard Pryor		L.A. Detectives		Midsomer Murders		Law and Order		38	47	CÂBLE
	BRAVO	Jazzman	Bluesman	Bravo! Videos	MovieTelevision	Take 20 - The Retrospective		Cinéma / CRUMB (3) Documentaire				NYPD Blue		34	48	
	CÂBLE 9 V.	Tirage / Express	Été... ville (18:15)	Sur la terrasse			Infocomm	Tirage / Express	Été... ville (21:15)	Infocomm / L'Express (23:45)					9	
	CANAL D	Contact Animal: le pantanal		Exploration: les colères du ciel		Phénomènes inexpliqués		Les Nouveaux Détectives		Hawaï 5-0		Cinéma / BONS DÉBARRAS (3)		31	31	
	CNN	CNN WorldView	Moneyline News Hour, Lou Dobbs		Crossfire	The World Today		Larry King Live		The World Today		Sports Tonight	Moneyline	36	39	
	DISC.	Power Hour		@discovery.ca		Wild Discovery	Wild Discovery	Travelers		Planet Discovery		@discovery.ca		37	37	
	FAMILY CH.	Movie Surfers	Cinéma / A FAR OFF PLACE (5) avec Reese Witherspoon, Ethan Randall				Blossom	Dinosaurs	Cinéma / A ZOO IN BUDAPEST (3) avec L. Young			Muppets...	Spellbinder	68		
	FOX	Fresh Prince...	Cheers	Cops	Real TV	Getting Personal		Millennium		Hard Copy	Inside Edition	The Magic Hour		46	36	
	GLOBAL	Global News	First Nat. News	Simpsons	Ready or Not	Dawson's Creek				20 / 20 Friday		Traders		3	3	
	HISTORY	Sketches...	The Campbells	Front Page...	Great Crimes...	Destination History		Cinéma / THE MISSION (4) avec Robert De Niro, Jeremy Irons						47	49	
	LIFE	Lifestyles of the Rich and Famous		Craftscapes	Real Collector's	Timeless Places	Pet Friends	Martha Stewart	L. Jennings	Cdn Gardening	...for Dinner?	Timeless Places	Pet Friends	29	50	
	MM	... (17:00)	Combat des clips		RapCity	MuchMusic Countdown			Electric Circus			Beavis & Butt-Head		35		
	MP	Combat des clips		Décompte		Gros plan sur...	Musique vidéo	Hip Hop		Bouge!		Groove		30	30	
	MMAX	Les Grands 20		Ed Sullivan		Storytellers: Paul Simon		Graceland: Paul Simon		Musicographie / Art Garfunkel		Ed Sullivan		48	32	
	NW	World News	Business News	Talk TV Summer Edition		The Media and the Monarchy		The National		Pamela Wallin		World News	Business News	25	25	
	RDI	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Des jumeaux bien étranges		Le Journal RDI	Scully RDI	Mtl spectacle	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest	19	19	
	RDS	Monde du sport	Sports 30 Mag	Baseball / Expos - Marlins						En toute liberté	Sports 30 Mag		La Lutte WCW	33	33	
	SHOWCASE	My So-Called Life		Forever Night		Friday the 13th: The Series		Welcome to Paradox		OZ		Cinéma / DELTA OF... (6) (23:05)		32	38	
	TÉLÉTOON	Minus et...	Rocko & Co.	Capitaine Star	Splat!	Animania	Blake et...	Les Simpson	Rocko & Co.	Minus et...	Highlander	Les Simpson	Splat!		34	
	TLC	The Renovation Guide		Bob Vila's Home Again		Real America - 48 Hours		Hindenberg Crash Titanic		Secrets of the Lost Tribe		Real America - 48 Hours		27	27	
	TSN	Off the Record	Sportsdesk	Gallagher	Tennis / Omnium des États-Unis							Sportsdesk		28	28	
	TV5	Paris Lumières	Évasion	Journal FR2	Thalassa		Les Pieds...	Cinéma / L'ENFANT SAGE (4) avec Patrick Chesnais			Jrl belge (22:35)	Au delà des apparences		15	15	
	VIE	Déclic	Copines d'abord	Qui êtes-vous?	Santé en vedette	Trauma		Éros et Compagnie / La Séduction		Guérir autrem.	La Vie en vrac / L'Église et le Sexe		Copines d'abord	44	35	
	YTV	Uh Oh!	Ninja Turtles	Beasties	Reboot	Buffy the Vampire Slayer		Are You Afraid	Breaker High	Rough Guide		Spiderman	Xtreme	18	18	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Emmanuel Bilodeau sera Hamlet et ça lui fait peur

Il remplace Marc Béland et a quatre mois pour se préparer

RAYMOND BERNATCHEZ

« Ce qui me fait peur, ce n'est pas de remplacer Marc Béland dans *Hamlet*, c'est d'être Hamlet, dit Emmanuel Bilodeau en commentant hier un communiqué émis par le Théâtre du Rideau Vert annonçant qu'il incarnera le personnage shakespearien en lieu et place de Marc Béland, en janvier.

Il y a quelques jours, on apprenait en effet que, pour des raisons « personnelles », dont la nature n'a pas été établie, le comédien Marc Béland se désistait de cette responsabilité. Ce n'était pas peu de chose, compte tenu d'une réalité : nombre d'amateurs de théâtre misaient sur lui pour assurer, dans l'aire de jeu à dimension humaine du Rideau Vert, des émotions d'une exceptionnelle qualité.

L'an dernier, la Compagnie Jean-Duceppe avait vécu une expérience similaire, lorsque David La Haye avait passé la main en cours de route dans *Le Chemin des Passes-Dangereuses* après avoir étalé publiquement son intérêt pour cette pièce. Si une telle situation est toujours embarrassante et de nature à induire en erreur ceux qui choisissent de s'abonner à une compagnie plutôt qu'une autre en fonction des distributions proposées au printemps, elle est forcément source de tensions extrêmes lorsque c'est un rôle aussi déterminant que celui de Hamlet qui est en cause.

Emmanuel Bilodeau, diplômé de l'École nationale de théâtre depuis six ans à peine, met ni plus ni moins sa tête sur le billot dans cette affaire de substitution. Choisi lundi soir pour être le Hamlet de relève, au terme d'une audition à laquelle plusieurs acteurs ont participé, Bilodeau n'a signé son contrat que dans la soirée de mercredi avec la directrice générale du Rideau Vert, Mme Mercedes Palomino. Prudemment, on a préféré attendre cette fois que l'encre des contrats soit sèche avant de répandre la nouvelle.

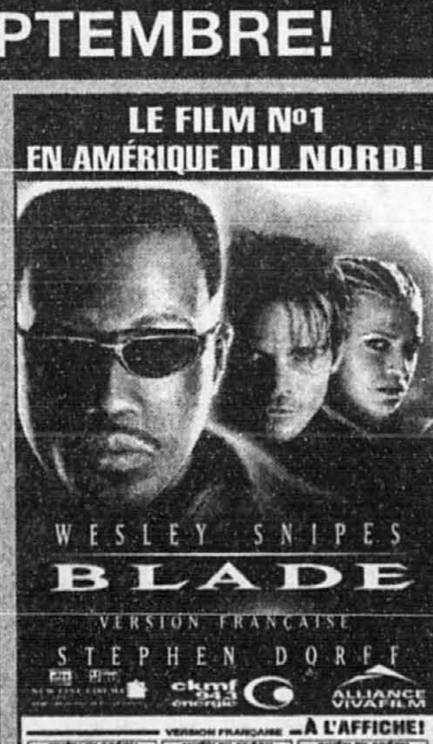
« C'est évident qu'il n'est pas facile de remplacer Marc Béland, dit-il. C'est une grosse pointure et une de mes idoles. Il n'y en a pas deux comme lui. Mais, c'est précisément en pensant et en m'inspirant de lui que je vais aborder ce travail. » L'acteur ne dispose que de quatre mois pour assimiler le texte et entrer dans la peau du personnage tout en se familiarisant avec son époque. « Quatre mois, pour un rôle comme celui-là, c'est peu. J'aurais voulu disposer pour cela d'une année, sinon de deux. Hamlet est le plus grand rôle à avoir été écrit pour le théâtre. C'est, de toute ma vie d'acteur, le plus grand que je vais jouer. Alors, je vais faire ce qu'il faut pour réussir.

« Déjà, lundi, j'avais pris la décision cesser de fumer si j'avais le rôle. Parce que c'est terriblement exigeant, en terme de diction et de souffle. C'est déjà chose faite. Là, je m'embarque à fond. Je vais lire tout ce que je peux trouver sur cette pièce. Je ne ferai pas Hamlet joué par Béland ou Sir Laurence Olivier. Je ne ferai pas du sous-Béland. Je vais faire Hamlet comme je le ressens moi-même. »









SPECTACLES

Salles de répertoire

BEYOND SILENCE
Cinéma Décarie (2) : 16 h 45, 19 h.
BUGS BUNNY : FEST OF THE BEST
Cinéma du Parc (1) :
14 h 45, 19 h 15, 23 h 45.
BUGS BUNNY : TAZ GONE LOONEY
Cinéma du Parc (1) : 17 h, 21 h 30.
CHILI D'ALLENDE (LE) - CHILI CON ALLENDE - JE NE SAIS PAS
Cinémathèque québécoise
(salle Fernand-Séguin) : 20 h.
GENTLEMAN PREFER BLONDES
Cinémathèque québécoise
(salle Claude-Jutra) : 21 h.
HARLAND COUNTY U.S.A.
Cinémathèque québécoise,
(salle Claude-Jutra) : 17 h.
MODULATIONS
Cinéma Parallèle : 22 h 15.
PRICE ABOVE RUBIES (A)
Cinéma du Parc (3) : 14 h 30, 19 h.
SLUMS OF BERLIN
Cinémathèque québécoise
(salle Claude-Jutra) : 19 h.
SPANISH PRISONER (THE)
Cinéma du Parc (3) :
16 h 45, 21 h 15, 23 h 30.
TANGO LESSON (THE)
Cinéma Décarie (2) : 21 h 15.
TITANIC
Collège Édouard-Montpetit
(180, de Gentilly E., Longueuil) : 20 h.
WILD MAN BLUES
Cinéma Parallèle : 15 h 30, 17 h 45, 20 h.
X-FILES (THE)
Cinéma Décarie (1) ;
16 h 45, 19 h 15, 21 h 30.
Cinéma du Parc (2) : 14 h 30, 16 h 45,
19 h 15, 21 h 30, 23 h 45.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)
EVEREST et ACROBATES DU CIEL :
10 h 15, 12 h 15, 16 h 15,
16 h 15,18 h 15, 22 h 15 (version française) ;
14 h 15, 20 h 15 (version anglaise)

IMAX LES AILES
(Mail Champlain,
2153, Boul. Lapinière, Brossard)
À TOUTE VITESSE
Lun., mar. : 19 h 15 ;
mer., jeu., ven. : 13 h 15, 19 h 15 ;
sam., dim. ; 13 h 15, 20 h 30.
NEW YORK AU FIL DU TEMPS
Lun., mar. : 20 h 30 ;
mer., jeu., ven. : 15 h 45, 20 h 30 ;
sam., dim. : 15 h 45, 19 h 15.
L5 CITÉ DE L'ESPACE
Lun., mar. : 21 h 30 ;
mer., jeu., ven. : 14 h 30, 21 h 30 ;
sam., dim. : 14 h 30, 17 h, 21 h 30.

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS 11
Le Libertin, d'Éric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Louise Marleau et Robert Lalonde : 20 h 30.
USINE C (1345, av. Lalonde)
Icaro, de et avec Daniele Finzi Pasca. Présentation du Teatro Sunil (Suisse) : 20 h.

Variétés

THÉÂTRE DE LA TOUR DE MONTRÉAL
(Parc Olympique)
Les Rock'n Rollers 2.
Mer., jeu., ven., 20 h 30 ; sam., 19 h.
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Yesterday les Beatles, avec Ricardo Branchini, Robert Lavoie, Jean-François Cyr et Réjean Fecteau. Du jeu. au dim., 21 h.
MÉTROPOLIS
(59, Ste-Catherine E.)
Joé Armando et ses 12 musiciens : 22 h.
AUDITORIUM DE VERDUN
Slayer, Fear Factory et Kilgore : dès 19 h 30.
GESÙ (1200, Bleury)
Tolérance Zéro, de Maxim Martin : 20 h.
LE PIERROT
(114, St-Paul E.)
Alex Sohier et Dany Pouliot : dès 20 h.
LES DEUX PIERROTS
(104, St-Paul E.)
Groupe Yelo Molo et Mario Frédette : dès 21 h.
LES BEAUX ESPRITS
(2073, St-Denis)
Jim Zeller Band : 22 h 30.
LA BUTTE ST-JACQUES
(52, St-Jacques)
Anne-Marie Gélinas : 20 h.
L'OURS QUI FUME
(2019, St-Denis)
Ken Picard : 22 h 30.
P'TIT BAR
(3451, St-Denis)
Catherine Lessard chante Barbara : 22 h 30.
JAZZONS
(300, Ontario E.)
Jeff Johnston et Skip Bey : dès 21 h.
BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
Jimmy James : dès 21 h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Trio Billy Georgette : dès 22 h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Soleil tzigane : 21 h.
LE SOFA (451, Rachel E.)
Michelle Sweeney : dès 21 h.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Sonny Greenwich, Don Thompson, Jim Vivian et Barry Elmes : dès 22 h.
PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Groupe The Name : dès 21 h.
LA TARANTELLA (184, Jean-Talon E.)
Duo Dan Nosworthy : 19 h 30.
SWIMMING (3643, St-Laurent)
Funkstore : 22 h 30.
RESTO-BAR 12
(625, 32ième av., Lachine)
Groupe Boys ; 22 h.
À L'ÉCART
(245, St-Jean, Longueuil)
Julos Beaucarne : 20 h.
O'BLUES
(7567, Taschereau, Brossard)
Satisfaction : dès 22 h.
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
(64, Merry N., Magog)
François Léveillée : 20 h 30.
CHAPITEAU ST-SAUVEUR
(près du Manoir St-Sauveur)
Lévesque & Turcotte : 20 h 30.



S'IL SUFFISAIT D'AIMER

Le nouvel album en vente le mardi 8 septembre

Sony Musique

CHEZ VOTRE DISQUAIRE PRÉFÉRÉ

Économisez et envolez-vous avec nos milles de récompense AIR MILES^md à la Baie!

Originales et toujours populaires!

Aubaines mystère

MAGASINEZ LE SAMEDI DÈS 8 H 30 ET LE DIMANCHE DÈS 10 H!

Aujourd'hui plus... samedi 5 septembre *et* dimanche 6 septembre

10 % à 50 % de rabais

25 % à 50 % de rabais
Sélection d'articles à prix ordinaire!

10 % à 25 % de rabais
Presque tous les articles à prix ordinaire, de solde ou de liquidation!

15 % de rabais
Tous les gros électroménagers Beaumark® à prix ordinaire
Gros électroménagers, rayon 627.

Veuillez consulter votre carte Aubaines mystère, ou l'une de celles offertes en magasin, pour connaître les exceptions, le détail et le règlement. Les offres spéciales sont exclues des offres des Aubaines mystère. Le lumignon en cristal à la mémoire de Diana, Princesse de Galles est exclu des Aubaines mystère. Désolés, aucun bon d'achat différé ne sera émis pour les articles des Aubaines mystère et des offres spéciales.

Les taxes seront exclues lors du calcul des milles de récompense AIR MILES^md à la Baie. ^md/^mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES^md International Holding N.V., employées en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Baie. Employé seul, AIR MILES^md signifie milles de récompense AIR MILES^md à moins que le contexte n'implique autre chose.

MON MAGASIN MON STYLE
DEPUIS 1670

-3572264-M